# SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

DE LA

# PROVINCE DE CAMBRAI

(Fondée en 1899)

# ANNALES

**Tome I**

# ARMORIAL

## DES COMMUNES DU DÉPARTEMENT DU NORD

LILLE

IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ

88, rue de Tournai, 88

—

1909

# ARMORIAL

DES

# COMMUNES DU DÉPARTEMENT

# DU NORD

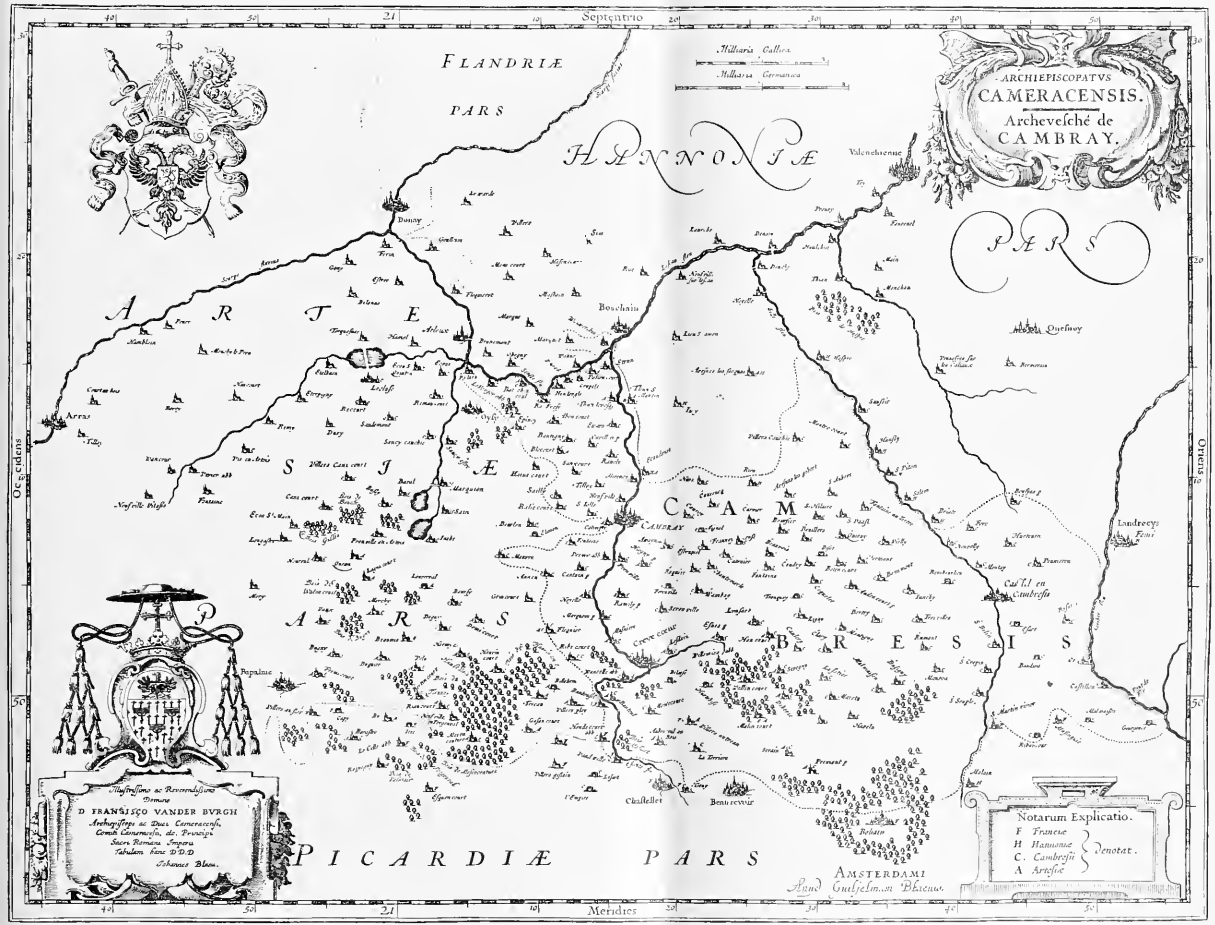
PAR

le chanoine Th. LEURIDAN

ARCHIVISTE DU DIOCÈSE DE CAMBRAI
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

LILLE
IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ
88, rue de Tournai, 88

1909




CARTE DE L'ARCHEVÈCHÉ DE CAMBRAI, de l'atlas de Blaeu.

CARTE DE LA FLANDRE FRANÇAISE, par Martin Doué.

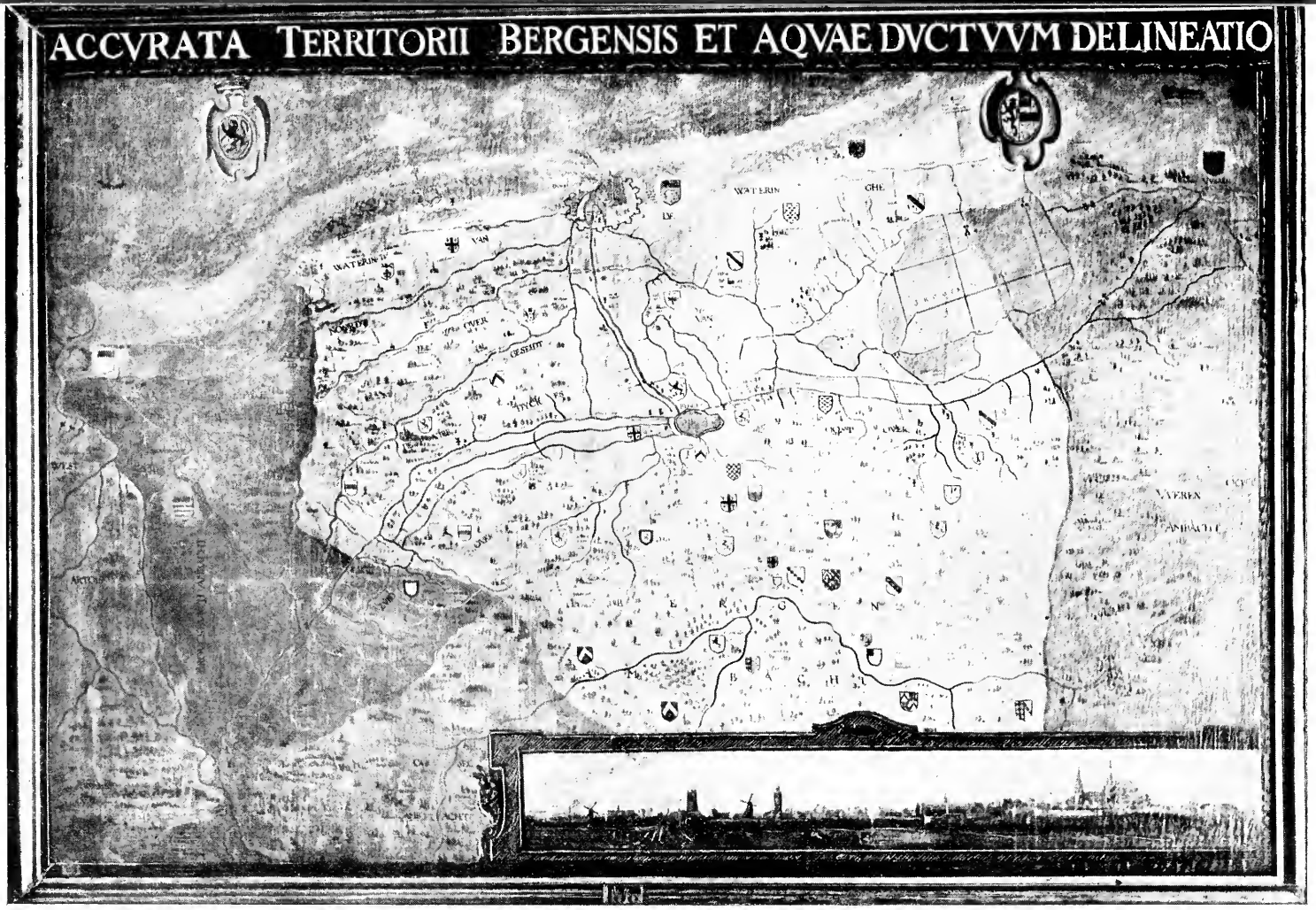
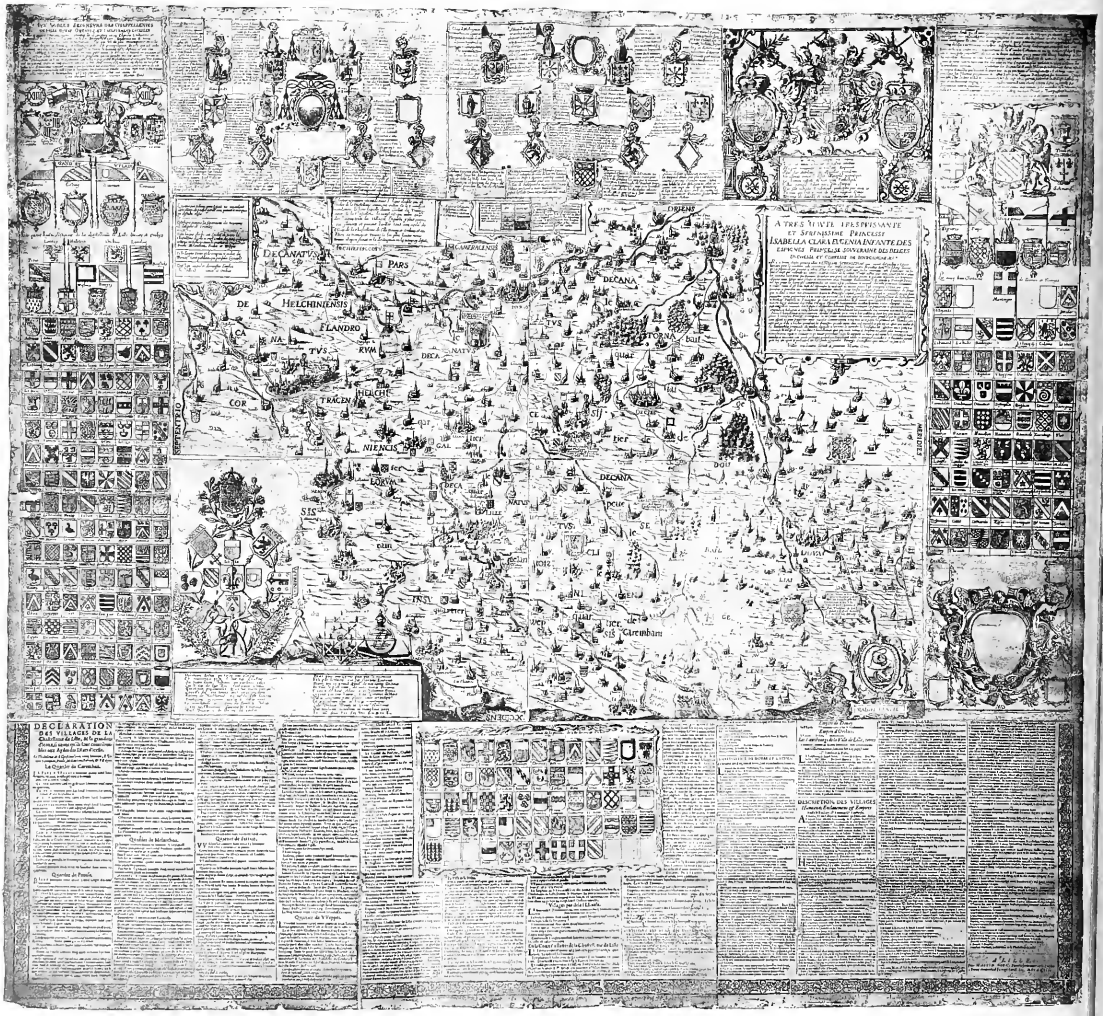



TABLEAU DU MUSÉE DE BERGUES




CARTE DE LA CHATELLENIE DE LILLE, par Martin Doué.

# ARMORIAL

## DES COMMUNES DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

Topographiquement, l'arrondissement actuel de Lille correspond, à peu de chose près, à la circonscription territoriale de l'ancienne châtellenie de Lille [1].

Limitée à notre arrondissement actuel, cette châtellenie se divisait en cinq quartiers : 1. Le *Mélantois*, comprenant 29 communes de l'arrondissement actuel, avec Seclin pour chef-lieu ; 2. Le *Carembaut*, 11 communes de ce même arrondissement, avec Phalempin pour chef-lieu ; 3. La *Pèvele*, qui s'étendait jusqu'à la Scarpe et jusqu'à Saint-Amand, avant qu'Orchies devînt lui-même le siège d'une châtellenie, comptait 25 communes de l'arrondissement actuel, avec Cysoing pour chef-lieu ; 4. Le *Ferrain*, 29 communes, avec Comines pour chef-lieu ; 5. Le *Weppes*, 37 communes, avec Wavrin pour chef-lieu [2].

Quant à la juridiction ecclésiastique, il suffira de noter que toutes les paroisses appartenaient au diocèse de Tournai, sauf quinze qui dépendaient du diocèse d'Arras [3].

Pour les arrondissements de Lille et de Douai, ou plus exactement pour les châtellenies de Lille, Douai et Orchies, nous avons eu à notre disposition la superbe carte (1[m]15 sur 1[m]27) composée, en 1623, par Martin Doué, graveur héraldiste lillois. Elle porte cette indication en guise de titre : *Ceste carte contient la description*

1. Celle-ci comprenait, en dehors de ce périmètre, un quartier nommé l'*Outre-Escaut* ; mais les paroisses qui formaient ce quartier n'appartiennent pas au département du Nord. Quant au *Comté*, qui était aussi compris dans la châtellenie, il se composait seulement d'enclaves dispersées dans les autres quartiers.

2. Dans l'*Armorial* qui suit, le nom de chaque commune est accompagné de l'indication du *quartier* dont elle faisait partie.

3. Armentières, Aubers, Erquinghem-sur-la-Lys, Fournes, Fromelles, Hantay, Herlies, Illies, La Bassée, Marquillies, Moncheaux, Ostricourt, Sainghin-en-Weppes, Salomé et Wicres.

*de la grandeur de la Flandre Gallicante et partie de la Flandre Flamingante, si avant que le diocèse et évesché de Tournay s'extend, ensemble les armoiries de toute la noblesse, avec une briefve déclaration des choses plus remarquables contenues en icelles.*

Au bas de la carte se trouve une longue notice topographique ou « déclaration » des villages des trois châtellenies et du Tournaisis. Le centre, ou carte proprement dite, est entouré d'un encadrement formé de huit groupes d'armoiries : en haut, les abbayes, collégiales et établissements religieux du Tournaisis et des châtellenies ; en bas, les villages « portant des armes » ; sur les côtés, la noblesse de la région. Çà et là, dans la carte même, se trouvent un certain nombre d'armoiries de villages. En totalité, la carte en contient deux cents. Elles sont généralement exactes ; parfois seulement, le graveur a oublié les hachures ou s'est rendu coupable de quelques fautes orthographiques ou héraldiques [1].

Une autre carte de Martin Doué, également intéressante, se trouve dans l'atlas de Blaeu [2]. Elle mesure 50 centimètres de largeur sur 39 centimètres de hauteur. Elle porte pour titre : *Gallo-Flandria, in qua castellaniæ Lilana, Duacena et Orchiesia, cum dependentibus, necnon Tornacum et Tornacesium, auctore Martino Doué, gallo-flandro.* En bas se lit la mention : *Guilielmus Blaeu excudit.* Dans le haut de la carte, on voit à gauche les armes du roi d'Espagne et à droite un trophée d'armes comprenant au centre Lille, entourée de Phalempin, Cysoing, Wavrin et Comines, et dans une seconde bordure, Douai, Orchies, La Bassée, Armentières, Lannoy et Comines. Dans le bas à gauche, un autre trophée comprend les armes de Tournai et Tournaisis, accostées de Mortagne et de Saint-Amand, et accompagnées d'Helchin, Pecq et Rume, en haut, d'Espierres et de Warcoing en bas [3].

---

1. Cette carte a été publiée et décrite par M. L. Quarré-Reybourbon, qui en possédait le plus bel exemplaire connu. (*Martin Doué, peintre, graveur héraldiste et généalogiste tillois*, dans le *Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai*, t. VII, p. 244 à 278, 305 à 325 ; t. VIII, p. 5 à 24 ; 11 planches.)

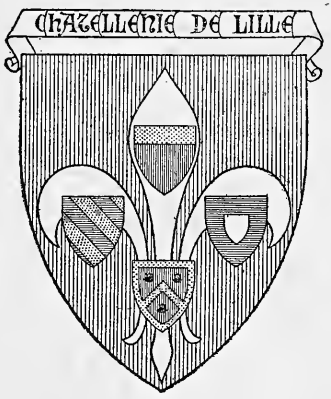
2. *Le théâtre du monde ou nouvel atlas contenant les chartes et descriptions de tous les païs de la terre, mis en lumière par Guillaume et Jean* Blaeu. Amsterdami, *apud Johannem Guilielmi f. Blaeu*, anno CIↃ. IↃ.C. XXXXIII. — Cette carte est aussi insérée dans l'*Atlas belgicus* (Amsterdam, 1680) et dans l'*Atlas major* (Amsterdam, 1659-1672.)

3. Les hachures de ces armoiries sont presque toutes fautives. Le graveur Blaeu a, sous ce rapport, dénaturé l'œuvre de Martin Doué, qui n'eût certainement pas commis d'aussi grossières erreurs héraldiques.

A ces deux cartes de Martin Doué, il faut joindre le manuscrit généalogique et héraldique du même auteur [1], qui contient beaucoup d'utiles renseignements sur les familles seigneuriales de la région.

Signalons aussi *La Marche de Lille*, manuscrit du XVI[e] siècle de la Bibliothèque municipale de Lille, édité en fac-similé par M. Van Driesten [2]. Nous aurons occasion de la citer assez fréquemment.

Autant la tâche était ardue pour établir l'armorial des deux arrondissements de la Flandre maritime, autant elle était facile pour l'arrondissement de Lille. Grâce aux travaux d'ensemble publiés sur cette portion de notre département [3]; grâce aussi à un certain nombre de bonnes monographies que nous indiquerons chemin faisant, nous possédons pour chacun de ses villages la succession à peu près complète de leurs seigneurs, ou tout au moins les renseignements nécessaires pour établir avec certitude leur mouvance féodale.




L'Armorial de l'arrondissement de Lille a été rédigé en 1904, pour former la décoration en mosaïque du pavé de la chapelle de Saint-Charles-le-Bon, en la basilique de Notre-Dame de la Treille. Nous ne pouvons nous dispenser de reproduire la vue d'ensemble

1. Archives départementales du Nord, manuscrit 203

2. Lille, 1884. In-4.

3. Th. Leuridan, *Statistique féodale de la châtellenie de Lille*. Lille, 1886-1901. Six volumes in-8.

Th. Leuridan, *Épigraphie du Nord. Arrondissement de Lille*. Lille, 1903-1906. Quatre volumes in-8.

de cette mosaïque, qui forme, pour ainsi dire, la « carte héraldique » de l'arrondissement.

L'écusson central est celui des quatre hauts-justiciers de la châtellenie.

Il doit se lire ainsi : *de gueules à la fleur de lis d'argent* (Lille), *chargée en chef d'un écusson de gueules au chef d'or* (Phalempin), *à dextre d'un écusson bandé d'or et d'azur de six pièces* (Cysoing), *à senestre d'un écusson d'azur à l'écu d'argent en abîme* (Wavrin), *et en pointe, d'un écusson de gueules au chevron d'or accompagné de trois coquilles du même et à la bordure aussi d'or* (Comines) [1].

---

**ALLENNES-LES-MARAIS.** — Carembaut ; canton de Seclin. — *D'or à dix losanges accolées et aboutées de gueules*, 3, 3, 3 et 1.

Armes de la famille *d'Allennes*, connue dès le XIII[e] siècle. Allennes appartint ensuite aux maisons *de Neuville*, *d'Ongnies* et *de Croix d'Heuchin* [2].

---

1. Vers 1304, par suite de la guerre malheureuse du comte Gui de Dampierre contre Philippe le Bel, les villes de Lille, Douai et Orchies, et leurs châtellenies furent démembrées du comté de Flandre et formèrent, dès lors, sous le nom de Flandre wallonne, une province séparée et constituée en corps d'État. Elles furent ainsi maintenues en 1369, lorsqu'elles revinrent à Louis de Mâle, et en 1668, quand Louis XIV en fit la conquête. Les États de la Flandre wallonne, dits communément *États de Lille*, étaient composés du magistrat de cette ville, de deux députés de chacune des villes de Douai et d'Orchies, et de quatre seigneurs hauts-justiciers. Ces derniers représentaient le plat pays et siégeaient dans les assemblées, non en personne, mais par leurs baillis, qui étaient en général des hommes considérables, faisant partie de la noblesse. Les seigneuries qui donnaient à leur bailli l'accès aux États étaient le fief de Phalempin, domaine du châtelain de Lille, dans le Carembaut; la baronnie de Cysoing, dans la Pèvele ; la terre de Wavrin, dans le Weppes ; et la seigneurie de Comines, dans le Ferrain.

Les Quatre Hauts-Justiciers firent enregistrer les armes que nous reproduisons, à l'*Armorial de Flandre*, p. 120, n° 400.

Les États de Lille, Douai et Orchies firent également enregistrer à l'*Armorial* (p. 117, n° 362) leurs armes ainsi qu'il suit : *Écartelé : au 1, contre-écartelé : au a. de gueules au chef d'or* (Phalempin) ; *au b. bandé d'or et d'azur de six pièces* (Cysoing) ; *au c. d'azur à un écu d'argent en abîme* (Wavrin) ; *au d. de gueules au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même et à la bordure aussi d'or* (Comines) ; *au 2, de gueules à la fleur de lis d'argent* (Lille) ; *au 3, de gueules* (Douai) ; *au 4, d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné à dextre en chef d'une croisette du même et entouré d'une chaîne aussi de gueules, mise en orle* (Orchies).

2. La *Statistique archéologique* donne : *d'azur à neuf losanges de gueules.* C'est une erreur et une faute grave contre la règle élémentaire du blason qui interdit de placer couleur sur couleur.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME DE LA TREILLE — MOSAÏQUE DE LA CHAPELLE DE SAINT CHARLES LE BON, COMTE DE FLANDRE

**ANNAPPES.** — Mélantois ; canton de Lannoy. — *De sinople à la bande échiquetée d'argent et de gueules de deux tirés.*

Au dire de Philippe de l'Espinoy [1], Annappes, ancienne bannière de Flandre, portait : *d'or à la bande échiquetée d'argent et de gueules.* Cependant, Jacops d'Hailly [2] et beaucoup d'autres blasonnent comme nous l'indiquons. Ce village n'ayant pas fait enregistrer ses armes, on manque de données certaines pour établir le véritable champ de l'écu ; nous préférons le *sinople* indiqué par Jacops, qui mérite confiance [3]. *La Marche de Lille*, p. 7, donne pour l'échevinage d'Annappes : *de sinople au nom de Ennappe d'or mis en bande entre deux cotices du même et accompagné en chef à senestre d'un écu de Flandre.*

**ANNŒULLIN.** — Carembaut ; canton de Seclin. — *D'or à la croix ancrée et alaisée de gueules.*

Armoiries de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras. Annœullin, Bauvin et Mons-en-Pèvele étaient du domaine de cette abbaye.

**ANSTAING.** — Mélantois; canton de Lannoy. — *D'or au premier quartier de gueules.*

Anstaing eut successivement pour seigneurs les *d'Anstaing*, les *de la Motte* [4], les *du Mez* [5], les *Mallet*, les *de Berlettes*, les *d'Ongnies*, les *de Fiennes* et les *Le Maistre*. Les armoiries que nous donnons ont été portées par les trois premières familles, sans doute branches d'une même maison.

**ARMENTIÈRES.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton — *D'argent à une fleur de lis de gueules, accompagnée en chef d'un soleil d'or à dextre et d'une lune en décours à senestre.*

Ces armes ont été enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 52, n° 269 [6]. Primitivement Armentières ne portait qu'une fleur de

---

1. *Antiquitez et noblesse de Flandres.*

2. *Notes sur les villages de la châtellenie de Lille*, manuscrit 609 de la Bibliothèque de Lille.

3. Voir : Th. Leuridan, *Notice historique sur Annappes*. Roubaix, 1881. In-8.

4. Demay, *Flandre*, 1378.

5. *Ibidem*, 1328.

6. Un certain nombre d'institutions religieuses d'Armentières firent également enregistrer leurs armes :

Augustines : *d'argent au cœur enflammé de gueules, percé de deux flèches de sable en sautoir, ferrées et empennées d'azur, et accosté des lettres S. A. de sable* (*Armorial*, p. 126, n° 77).

Bleuettes : *d'argent à un cœur enflammé de gueules.* (*Ibidem*, p. 174, n° 280.)

Brigittins : *d'or à une croix de Calvaire de gueules chargée d'un besant*

lis [1] ; le soleil et la lune sont des additions qui ne paraissent pas antérieures au XVe siècle [2].

**ASCQ**. — Mélantois ; canton de Lannoy. — *D'or à la fasce d'azur, au sautoir de gueules brochant sur le tout.*

Ce village, membre de l'échevinage d'Annappes, faisait partie du domaine non inféodé du souverain [3].

**ATTICHES**. — Pèvele ; canton de Pont-à-Marcq. — *D'or à la bande échiquetée de gueules et d'argent de deux tirés.*

Armes de l'ancienne famille de ce nom, qui posséda la pairie d'Attiches du XIIIe siècle jusqu'à 1556 [4]. Quant au village lui-même, il était domaine du châtelain de Lille.

**AUBERS**. — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *De gueules à la croix d'or.*

Armoiries traditionnelles [5]. Aubers appartint d'abord à une famille du nom, puis passa aux *de Hingettes* [6], aux *de Cuinghien* [7], aux *Vilain de Gand* [8], aux *Richardot* [9] et enfin aux *Blondel* [10]. — La mairie d'Aubers a récemment adopté, pour son cachet officiel, les armes de cette dernière famille.

---

*d'argent sur sa traverse, et une bordure dentelée d'argent (Ibidem,* p. 125, n° 55).

Jésuites : *d'azur au monogramme de Jésus d'or, soutenu de trois clous appointés du même, le tout dans un cercle rayonné d'or (Ibidem,* p. 171, n° 235).

Pénitentes Capucines : *d'azur à une Vierge couronnée, portée par quatre anges, 2 à la tête, 2 aux pieds, et posée au-dessus d'un croissant, le tout d'or (Ibidem,* p. 126, n° 72).

Présentation Sainte-Marie : *de gueules à trois colombes d'argent volant vers le chef (Ibidem,* p. 357, n° 87).

Sœurs Grises : *d'argent au monogramme de Jésus en lettres gothiques de sable (Ibidem,* p. 357, n° 78). — Ces deux dernières font partie des armoiries réglées par d'Hozier lui-même.

1. *Marche de Lille*, p. 2.

2. Voir : Demay, *Flandre*, 3850. — Poncelet, *Sceaux du Hainaut.*

3. *La Marche de Lille*, p. 41, donne : *parti de gueules et d'or au nom d'AQE en fasce entre deux cotices de l'un en l'autre.*

4. Voir : Demay, *Flandre*, 2672, 2673, 3856. — Demay, *Artois*, 1441.

5. Voir *La Marche de Lille*, p. 38.

6. de Hingettes : *d'argent au chevron de gueules.*

7. de Cuinghien ; *d'argent à quatre chevrons de gueules.*

8. Vilain de Gand : *de sable au chef d'argent.*

9. Richardot : *d'azur à deux palmes d'or passées en sautoir et cantonnées de quatre étoiles à cinq rais du même.*

10. Blondel : *de gueules à l'aigle d'argent becquée et membrée du champ.*

**AVELIN**. — Mélantois ; canton de Pont-à-Marcq. — *De gueules au chef d'hermines.*

Armes traditionnelles [1]. Avelin fut érigé en baronnie, puis en comté, en faveur des *Hangouart.*

**BACHY**. — Pèvele ; canton de Cysoing. — *De gueules, au chef d'or, chargé à dextre d'un lion de sable.*

Armes d'une branche de l'ancienne famille seigneuriale *de Bachy* ou *de Baissy*. Les *de Cuinghien*, les *Tenremonde*, les *de Haudion* [2] et enfin le comte *de Palme d'Espaing* furent seigneurs de Bachy.

**BAISIEUX**. — Ferrain ; canton de Lannoy. — *Bandé d'or et d'azur de six pièces.*

Baisieux était un membre de la baronnie de Cysoing et en portait les armes [3].

**BAUVIN**. — Carembaut ; canton de Seclin. — *D'or, à la croix ancrée et alaisée de gueules.*

Armes de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras à laquelle appartenait Bauvin [4].

**BEAUCAMPS**. — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *De sinople à la fasce d'hermines.*

Armes de la maison *d'Ongnies*, qui posséda la seigneurie de Beaucamps aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.

**BERSÉE**. — Pèvele ; canton de Pont-à-Marcq. — *D'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur.*

Armes des *de Montmorency,* seigneurs de Bersée du XV^e^ au XVIII^e^ siècle [5].

---

1. Un Gérard, sire d'Avelin, en 1301, portait un échiqueté sous un chef (DEMAY, *Flandre*, 472).

2. DE HAUDION : *d'argent à dix losanges appointées et aboutées d'azur, 3, 3, 3 et 1.*

3. La *Statistique archéologique* donne : *d'or au chef bandé d'argent et de gueules ;* ce sont les armes de la famille *de Quiévrain* ou *de Kiévrain*, qui possédait la seigneurie de Baisieux en Belgique (Hainaut, arr. de Mons, canton de Dour) et non celles de Baisieux, châtellenie de Lille.

4. La *Statistique archéologique* donne : *d'azur à six étoiles d'or, 3, 2 et 1.* C'est une confusion avec les armes de Provin ; les noms de ces deux localités ont été fréquemment réunis en un seul : Bauvin-Provin. Elles n'avaient cependant pas la même mouvance, puisque Provin relevait de l'abbaye de Saint-Troud en Hesbaie.

5. Une ancienne famille du nom *de Bersée*, connue aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles, portait un *écu à trois fasces* (DEMAY, *Flandre*, 1887, 2420, 2964) ; on trouve aussi, pour cette famille, un *écu à la hainaide* (DEMAY, *Artois*, 169), mais c'est sans doute une mauvaise lecture pour : *trois fasces et une bordure.*

**BOISGRENIER.** — Weppes ; canton d'Armentières. — Érigé en commune le 20 juin 1854.

Boisgrenier était, avant 1789, une seigneurie, à Armentières, qui eut pour seigneurs des *du Bois Grenier* [1], des *Dommessent* [2] et des *de Varennes* [3].

**BONDUES.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'or au franc-canton de sable.*

Armes des seigneurs du nom [4]. Un diplôme de Philippe II, du 10 avril 1593, autorisa le corps des drapiers de Bondues à marquer ses draps d'un plomb spécial « sur lequel seront gravées d'un costé les armes dudit lieu, et de l'autre escrit Bondues au long [5] ».

**BOURGHELLES.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *D'argent au chef de gueules.*

Armes de l'ancienne famille seigneuriale du nom, qui posséda ce fief jusqu'au milieu du XV[e] siècle. On trouve ensuite comme seigneurs les *Montenac* [6], les *Rubempré* [7], les *de Sainte-Aldegonde*, les *de Roisin*, les *Hovine* [8] et enfin les *Huvino* [9].

**BOUSBECQUE.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *De sinople à trois tierce-feuilles d'or.*

Le plus grand nombre des recueils héraldiques blasonnent ainsi ; quelques-uns seulement donnent des trèfles. La confusion était facile entre *trifeuilles* et *trèfles* ; elle est bien relevée dans le *Supplément au nobiliaire des Pays-Bas*, qui s'exprime ainsi : « *de sinople à trois trèfles d'or*, ou, pour mieux dire, à trois *trifeuilles*, étant feuillées comme les quintefeuilles et sans la moindre tige ni queue [10] ».

---

1. Cette famille portait un *écu écartelé d'un lion et d'un chevronné de huit pièces* (Demay, *Flandre*, 5062, 6361, 6362).

2. Dommessent : *de sable à la fasce ondée d'argent accompagnée en chef de trois merlettes du même rangées en fasce.*

3. de Varennes : *d'hermines à trois chevrons de sable.*

4. Voir : Demay, *Flandre*, 595 à 597.

5. Voir : Dervaux, *Bondues ; histoire de cette commune.* Lille, 1854. In-8.

6. de Montenac : *de gueules à la bande d'argent.*

7. de Rubempré : *d'argent à trois jumelles de gueules.*

8. Hovine : *d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles à six rais d'or et accompagnée en chef de deux têtes et cols de bouc, affrontées, barbées et accornées de gueules, et en pointe d'un rencontre de bœuf du même.*

9. Huvino : *d'or à trois têtes de lion d'azur lampassées et couronnées de gueules.*

10. Voir : J. Dalle, *Histoire de Bousbecque.* Wervicq, 1880, In-8.

Bousbecque appartint successivement aux *de Hingettes* [1], aux *Ghiselin* [2], aux *de Ydeghem* [3], en faveur desquels la seigneurie fut érigée en baronnie ; puis aux *de Haynin*, aux *Le Vaillant* [4], et enfin aux *de Béthune-Hesdigneul* [5].

**BOUVINES.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *Bandé d'or et d'azur de six pièces.*

Armes traditionnelles de ce village [6].

**CAMPHIN-EN-CAREMBAUT.** — Carembaut ; canton de Seclin. — *De gueules à trois clefs d'argent mises en pal, le panneton en haut et à dextre.*

Armes de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand, à laquelle appartenait la seigneurie de ce village.

**CAMPHIN-EN-PÈVELE.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *D'azur à sept besants d'or, 3, 3 et 1.*

Ce sont les armes traditionnelles de ce village ; mais il nous paraît évident qu'elles ont été déformées et qu'on a supprimé le chef d'or des armes *de Melun*.

**CAPINGHEM.** — Weppes ; canton d'Armentières. — *De sable au lion d'argent.*

*La Marche de Lille*, p. 27, la carte de Martin Doué, les manuscrits de Muyssart et de Jacops d'Hailly donnent tous ces armoiries [7].

**CAPPELLE.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *Écartelé d'or et de gueules.*

Ces armes sont celles de la famille *de Noyelles*, mais nous n'avons pu découvrir les liens qui unissaient cette famille à Cappelle. Ce village ne formait pas par lui-même une seigneurie ; c'était une

---

1. de Hingettes : *d'argent au chevron de gueules, chargé sur sa pointe d'un écusson d'argent au lion de gueules.*

2. Ghiselin : *de gueules à la fasce fuselée d'argent de cinq pièces.*

3. de Ydeghem : *de sable à deux fasces d'or, accompagnées en abîme d'un écusson de sinople au lion d'argent, armé et lampassé de gueules* (Wiese).

4. Le Vaillant : *de gueules au soleil rayonnant d'or.*

5. de Béthune-Hesdigneul : *d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef à dextre d'un écu de gueules à la bande d'or, accompagnée de six billettes du même, mises en orle* (Saveuse).

6. Archives départementales du Nord, manuscrit 196.

7. Demay, *Flandre*, n° 1463, décrit le sceau de Jacquemon *Le Prévost*, seigneur de Capinghem, en 1356 : *un écu au lion.*

dépendance du domaine de Templeuve, appartenant à l'abbaye d'Anchin. Au XVIIIe siècle, une engagère fit passer ce domaine aux *de Montmorency*, puis aux *Hangouart* et aux *du Béron* [1].

**CARNIN.** — Carembaut; canton de Seclin. — *D'argent à trois têtes de lion de gueules, lampassées et couronnées d'azur.*

Armoiries de la maison *de Varick*, qui acquit la seigneurie de Carnin en 1632 [2]. *La Marche de Lille* donne: *de sable à trois étrilles d'argent, celle du chef à dextre cachée par un franc-canton de gueules au lion d'argent.* La carte de Martin Doué, le manuscrit de Jacops et la *Statistique archéologique* donnent : *de gueules à trois étrilles d'or, au chef du même.* D'après d'autres auteurs, Carnin aurait donné son nom à une famille noble de la région, portant : *de gueules à trois têtes de léopard d'or lampassées d'azur,* dont la filiation est suivie jusqu'à nos jours, depuis Georges *de Carnin*, en 1177 et 1190. Celui-ci, partant pour la croisade, aurait vendu sa terre de Carnin pour subvenir aux frais de son expédition. C'est une affirmation de pure fantaisie, puisque Carnin, dès l'origine, fit partie intégrante du fief des châtelains de Lille; si une famille noble a pris ce nom *de Carnin*, elle est restée forcément étrangère à la seigneurie du lieu, puisque celle-ci n'exista, comme seigneurie distincte, que quatre ou cinq siècles plus tard. Quant aux deux premiers blasons, ils appartiennent à des personnages du nom *de Carnin*, qui n'ont rien de commun avec Carnin en Carembaut.

**CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.** — Weppes; canton d'Armentières. — Hameau d'Armentières érigé en commune le 22 novembre 1820.

**CHEMY.** — Carembaut; canton de Seclin. — *De gueules, à un saint Piat, vêtu d'ornements sacerdotaux, tenant en ses mains le sommet de sa tête coupée, et ayant à ses pieds un cerf couché, le tout d'or.*

Armes du chapitre Saint-Piat de Seclin, qui possédait la seigneurie de Chemy.

**CHÉRENG.** — Pèvele; canton de Lannoy. — *De gueules au chef d'or, chargé d'un lion de sable.*

Armes de la famille *de Baissy* ou *de Bachy* qui acquit, en 1391,

---

1. Dr Béron : *d'azur à trois étoiles à six rais d'or.*

2. Th. Leuridan, *Notice historique sur Carnin.* Roubaix, 1899. In-8.

la seigneurie de Montmort ou Chéreng [1]. Celle-ci passa ensuite aux *de la Hamaide* [2], aux *de Vuorden* [3], aux *de Rasoir* [4] et aux *Imbert* [5].

**COBRIEUX**. — Pèvele ; canton de Cysoing. — *D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois croissants de sable.*

Cette seigneurie appartint d'abord à une famille du même nom ; en 1226, Amaury *de Cobrieux*, reçu chevalier du Temple, la donna à cet ordre. A la suppression des Templiers, elle fut attribuée aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de la commanderie de Haute-Avesnes.

**COMINES**. — Ferrain ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *D'argent à une clef de sable mise en pal, le panneton en haut et à dextre, et accompagnée de cinq quintefeuilles de gueules, deux à dextre, deux à senestre et une en pointe.*

*La Marche de Lille* donne *huit quintefeuilles en orle*. L'abbé Derveaux, *Annales religieuses de la ville de Comines*, blasonne : *d'or à une clef de sable contournée, accompagnée de six roses de gueules mises en pal, trois de chaque côté*. Le même auteur, *La ville aux beaux clochers*, donne des *besants* au lieu de roses. Enfin la *Statistique archéologique* donne aussi des besants et, de plus, indique un champ *d'argent*. — Ces armes furent enregistrées à l'*Armorial de Flandre* (p. 122, n° 18) telles que nous les donnons, mais avec le champ *d'or*. — L'abbé Messiaen, *Histoire de Comines*, s'exprime ainsi : « Ce fut vers cette époque (seconde moitié du XII[e] siècle), que Comines reçut ses armoiries, c'est-à-dire son écusson *d'argent à la clef de sable, accompagnée de besants de gueules en pâté* (sic) *de chaque côté*. Le nombre des besants n'est pas indiqué. Selon les uns, il y en a huit ; ce serait *l'orle de roses* des Bauduin de Comines, ce qui prouverait à l'évidence que ce furent les premiers seigneurs de Comines qui accordèrent à leur ville les armes qu'elle porte encore aujourd'hui Selon les autres, il n'y en a que cinq, et ce nombre a prévalu. » Plus loin, le même auteur rappelle

---

1. Th. Leuridan, *Notes pour servir à l'histoire de Chéreng*. Roubaix, 1896. In-8.

2. de la Hamaide : *d'or à trois hamaides de gueules.*

3. de Vuorden : *d'argent au lion de sinople, armé et lampassé de gueules, chargé sur l'épaule d'un écu d'or à trois losanges de gueules.*

4. de Rasoir : *d'azur à trois flèches d'or posées en bande et rangées en barre.*

5. Imbert : *d'azur à la bande d'argent accompagnée de deux molettes du même.*

qu'en 1841 le conseil communal de Comines-Nord reprit les anciennes armoiries « *d'or à la clef de sable, aux huit roses de gueules.* » Il ajoute : « Nous croyons que ces armoiries sont les véritables. Nous devons cependant reconnaître que les plus anciens sceaux qui nous restent ne portent que *cinq roses* ; les armes de la ville qui se trouvent sur les cloches du carillon, qui sont la plupart de la fin du XVI[e] siècle, n'ont que *cinq roses*, de même que l'ancien scel aux causes ; plusieurs pièces des archives de l'hôpital, écrites à la même époque, portent aussi le sceau de la ville avec *cinq roses.* » On voit qu'il y a grande hésitation non seulement au sujet des pièces qui meublent l'écu, mais aussi pour le champ même de cet écu. Nous avons cru bon de donner les armoiries actuellement en usage à Comines, tout en faisant observer que le champ *d'or* était plus couramment adopté autrefois [1].

**CROIX.** — Ferrain ; canton de Roubaix. — *D'argent à la croix d'azur.*

Armes de la maison *de Croix* qui posséda la seigneurie de ce village jusqu'à la fin du XV[e] siècle [2]. Cette terre passa ensuite aux *de Noyelles* [3], qui en obtinrent l'érection en comté, le 13 avril 1617, puis revint à une branche de la famille *de Croix* [4], et échut, par diverses alliances, aux *de Beauffort* [5], aux *de Bauffremez* [6], et enfin aux *de Frémont de Rosay* [7].

**CYSOING.** — Pèvele ; canton. — *Bandé d'or et d'azur de six pièces.*

---

1. On trouve aussi à l'*Armorial de Flandre* :

CHAPITRE DE COMINES (p. 55, n° 297) : les armoiries seront données plus loin.

HÔPITAL NOTRE-DAME : *de gueules à une Vierge couronnée, tenant à dextre un sceptre fleurdelisé et à senestre l'Enfant Jésus, le tout d'argent* (p. 120, n° 399).

SŒURS GRISES : *d'argent à une sainte Barbe de carnation, vêtue d'azur et de gueules, ceinte et couronnée d'or, posée sur une terrasse de sinople, tenant à dextre une palme du même et à senestre un livre d'or, et senestrée d'une haute tour crénelée de sable, couverte d'un dôme d'azur et girouettée d'or* (p. 158, n° 107).

2. Th. LEURIDAN, *Croix et ses seigneurs.* Roubaix, 1877. In-8.

3. DE NOYELLES : *écartelé d'or et de gueules.*

4. DE CROIX-WAYEMBOURG : *d'argent à la croix d'azur, à la bordure engrêlée de gueules.*

5. DE BEAUFFORT : *d'azur à trois jumelles d'or.*

6. DE BAUFFREMEZ : *d'azur à un écu d'argent accompagné en chef de trois merlettes d'or, rangées en fasce.*

7. DE FREMONT DE ROSAY : *d'azur à trois têtes de léopard d'or.*

Ces armes furent enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 112, n° 304 [1].

**DEULEMONT.** — Ferrain ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules à une fleur de lis d'argent ; aux 2 et 3, d'or, au lion de sable, lampassé de gueules ; sur le tout un écusson d'or au créquier de gueules brochant sur une crosse d'or mise en pal.*

Ces armes figurent à l'*Armorial de Flandre*, p. 195, n° 126. L'écu central est celui de Marie-Louise-Victoire *de Créquy*, abbesse de Messines [2]. En ces dernières années, grâce à l'initiative de M. Louis Flipo, alors maire de Deûlemont, cette commune a repris ces anciennes armoiries.

**EMMERIN.** — Mélantois ; canton d'Haubourdin. — *De gueules au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur.*

Armes des *du Chastel*, seigneurs d'Emmerin et Haubourdin. — Voir : *Haubourdin*.

**ENGLOS.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *De sable à l'écu d'argent.*

Armoiries traditionnelles de cette seigneurie [3].

**ENNETIÈRES-EN-WEPPES.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *De sable au chef d'argent.*

Armes des *Vilain de Gand*, auxquels fut cédée, en 1582, comme engagère, la terre d'Ennetières, qui appartenait primitivement à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand.

**ENNEVELIN.** — Pèvele ; canton de Pont-à-Marcq. — *Fascé contrefascé d'or et d'azur de quatre pièces.*

Armoiries des *de le Flie*, seigneurs d'Ennevelin dès la fin du XV[e] siècle [4].

---

1. Abbaye de Cysoing : *de gueules à une escarboucle d'or percée de sinople (Armorial de Flandre*, p. 53, n° 282). On trouve aussi : *Coupé : au 1, parti : a. de gueules à une escarboucle d'or percée de sinople ; b. d'azur à trois fleurs de lis d'or ; au 2, d'argent à une aigle à deux têtes de sable* (p. 339, n° 6).

2. L'abbesse de Messines avait la haute juridiction sur Deûlemont, dont l'église se trouvait située sur le territoire de Deûlemont-Flandre. L'autre partie du village, Deûlemont-Châtellenie, reconnaissait comme principal seigneur le chapitre de Saint-Pierre de Lille.

3. Voir : Archives départementales du Nord, manuscrit 196. — Archives municipales de Lille, manuscrit 609.

4. Voir : *La Marche de Lille*, p. 42.

**ERQUINGHEM-LE-SEC.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'or à cinq cotices de gueules, au canton dextre du même.*

Armes des *de Harchies,* seigneurs d'Hallennes et d'Erquinghem-le-Sec, dès la fin du XVI[e] siècle [1]. — Voir *Hallennes.*

**ERQUINGHEM-SUR-LA-LYS.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton d'Armentières. — *D'or au lion de sable, à la bande componée d'argent et de gueules brochant sur le tout* [2].

Ces armes sont celles *de Flandre* brisées d'une bande Plusieurs membres d'une branche de la famille des comtes de Flandre [3] ont en effet possédé Erquinghem-sur-la-Lys aux XIII[e] et XIV[e] siècles [4].

**ESCOBECQUE.** — Weppes; canton d'Haubourdin. — *De sinople à trois trèfles d'or.*

Armoiries de l'ancienne famille seigneuriale du nom, qui portait un écu à trois feuilles de frêne ou de lierre [5]. On s'explique aisément la transformation de ces feuilles en trèfles [6].

**ESQUERMES.** — Mélantois ; Lille. — *De gueules, au nom d'Esquerme d'or, mis en bande entre deux cotices du même, et accompagné en chef à senestre d'un écu d'or au lion de sable.*

Armes de la prévôté et échevinage d'Esquermes [7] qui faisait partie du domaine non inféodé du comte de Flandre. Le manuscrit Muyssart donne les armoiries de la famille *de Langlée* [8] qui possédait la seigneurie de ce nom à Esquermes.

**FACHES.** — Mélantois ; canton Sud-Est de Lille. — *De sable semé de besants d'or, au lion du même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.*

Armes de la famille *Le Monnoyer de Hérimez* [9] qui possédait le

---

1. Voir : Demay, *Flandre,* 1011.

2. La carte de Martin Doué, *La Marche de Lille,* les manuscrits Muyssart et Jacops donnent bien ces armes.

3. Voir : Demay, *Flandre,* 158 à 160.

4. La *Statistique archéologique* blasonne : *d'or au lion de sable, à la bande d'azur, sur le tout d'argent chargé de trois pals de gueules.* Cette lecture ne paraît pas admissible.

5. Demay, *Flandre,* 814, 2697, 4642.

6. *La Marche de Lille,* p. 30, donne trois feuilles de sinople sur champ d'or.

7. *La Marche de Lille,* p. 7.

8. de Langlée : *d'argent au sautoir de gueules, chargé en cœur d'un écu d'azur à l'écusson d'argent.*

9. Voir : Demay, *Flandre,* 2723.

fief de Faches et le royaume des Timaux [1], aux XV[e] et XVI[e] siècles.

**FIVES.** — Mélantois ; Lille. — *D'azur semé de fleurs de lis d'or, et un buste de saint Nicaise au naturel, mitré d'argent, brochant sur le tout.*

Armes de l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims, dont dépendait le prieuré de Fives.

**FLERS.** — Mélantois ; canton de Lannoy. — *De gueules, au chef échiqueté d'argent et d'azur de trois tirés.*

Armes traditionnelles de ce village, qui n'eut de seigneurs particuliers qu'au XVII[e] siècle, ayant été séparé en 1677 du comté de Croix et vendu aux *de Kessel* [2]. Flers passa ensuite aux *de Baudequin* [3] et enfin aux *de Diesbach* [4].

**FOREST.** — Ferrain ; canton de Lannoy. — *De gueules au chef d'argent.*

Armes traditionnelles. A partir de la fin du XIV[e] siècle, Forest eut les mêmes seigneurs que Hem.

**FOURNES.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *Bandé d'argent et de gueules de six pièces.*

Armes des sires de Rosimbos à Fournes, qui sont devenues les armes traditionnelles du village [5]. Fournes eut successivement pour seigneurs, depuis le XVI[e] siècle, les *de Ranchicourt* [6], les *de Bournonville* [7], les *Rouvroy* [8].

**FRELINGHIEN.** — Weppes ; canton d'Armentières. — *D'azur*

---

1. Voir : Th. LEURIDAN, *Le royaume des Timaux et les seigneurs de la Haye*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, t. XIV, p. 41.

2. DE KESSEL : *d'or au sautoir bretessé et contre-bretessé de sable.*

3. DE BAUDEQUIN : *d'argent à une hure de sanglier de sable, défendue du champ.*

4. DE DIESBACH : *de sable à la bande vivrée d'or, accostée de deux lions du même posés dans le sens de la bande.*

5. DEMAY, *Flandre*, 1540, 5070, 5239, 6289. — PONCELET, *Sceaux du Hainaut.*

6. DE RANCHICOURT : *d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois tourteaux du même.*

7. DE BOURNONVILLE : *de sable au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, la queue fourchée et passée en sautoir.*

8. ROUVROY : *d'argent au chevron d'azur accompagné de trois roses de gueules, au chef d'azur chargé de trois couronnes d'or.* Plus tard, les ROUVROY obtinrent la permission de porter les armes DE SAINT-SIMON : *de sable à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.*

*au nom de Frelenghien d'argent, mis en bande entre deux cotices d'or, et accompagné en chef à senestre d'un écu d'or au lion de sable.*

Armes de l'échevinage de Frelinghien qui faisait partie du patrimoine des comtes de Flandre [1]. En 1628, ce domaine fut érigé en seigneurie et vendu à Pierre *de Croix* [2], dont les descendants furent seigneurs de Frelinghien jusqu'à la Révolution.

**FRETIN.** — Mélantois ; canton de Pont-à-Marcq. — *Bandé d'argent et d'azur de six pièces.*

Armes de la famille seigneuriale du nom [3].

**FROMELLES.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *D'argent à la croix de gueules.*

Armes traditionnelles [4]. Fromelles, tenu en fief et pairie de la baronnie de Wavrin, passa, par alliance, de la maison *de Wavrin* à celle *de Rosimbos* [5], puis aux *d'Ongnies*, aux *de Sainte-Aldegonde* et enfin aux *Ingiliard* [6].

**GENECH.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *D'hermines à la croix de gueules, chargée de cinq quintefeuilles d'or.*

Armes de la famille *de Sainte-Aldegonde*, qui posséda Genech depuis le XVI^e^ siècle jusqu'à la Révolution.

**GONDECOURT.** — Carembaut ; canton de Seclin. — *D'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles du champ.*

Armes de la famille *de la Broye*, qui posséda Gondecourt aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles [7].

**GRUSON.** — Pèvele ; canton de Lannoy. — *De sinople à la fasce d'hermines.*

Armes de la famille *d'Ongnies* à laquelle cette seigneurie appar-

---

1. Voir : *La Marche de Lille*, p. 7, et la carte de Martin Doué.

2. Un sceau de Frelinghien, datant de 1700, présente un *écu à la croix*, armes de la famille *de Croix*.

3. Voir : Demay, *Flandre*, 909, 910.

4. Voir la carte de Martin Doué et les manuscrits de Muyssart et de Jacops.

5. Voir : Demay, *Flandre*, 5070.

6. Ingiliard : *d'azur à deux chevrons d'argent.*

7. Voir : Th. Leuridan, *Inventaire sommaire des Archives communales de Gondecourt*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, t. xxii, p. 193.

tint du XV[e] au XVIII[e] siècle. Elle passa ensuite aux *de Fiennes* [1], par alliance, et aux *Le Maistre* [2], par achat en 1727.

**HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'or à cinq cotices de gueules.*

Armes de la famille seigneuriale *de Harchies* [3]. Hallennes appartint successivement à une famille du nom [4], puis aux *de Cuinghien* [5] et enfin, au XVI[e] siècle, aux *de Harchies* jusqu'à la Révolution.

**HALLUIN.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'argent à trois lions de sable, lampassés de gueules, armés et couronnés d'or.*

Armes de la famille seigneuriale *de Hallewin* ou *de Halluin* [6]. *La Marche de Lille*, p. 7, donne les armes de l'échevinage [7]. Halluin passa au XVI[e] siècle à la maison *de Croy* (1581-1614), puis aux *de Ligne-Croy* et aux *de Hénin d'Alsace* (1614-1706) et enfin à la maison *de Bourbon-Orléans* (1706-1793) [8].

**HANTAY.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *D'argent à trois fasces de gueules, à la bordure d'azur.*

Armes indiquées par *La Marche de Lille*, p. 39, par la carte de Martin Doué et par les manuscrits de Muyssart et de Jacops.

---

1. de Fiennes : *d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules.*

2. Le Maistre : *d'or à la croix ancrée de sable.*

3. Voir : Demay, *Flandre*, 1011.

4. de Hallennes : *de sable semé de croix recroisettées au pied fiché d'or, et deux poissons du même, adossés en pal, brochant sur le tout.* (Voir : Demay, *Flandre*, 995.)

5. de Cuinghien : *d'argent à quatre chevrons de gueules.* (Voir : Demay, *Flandre*, 761, 1526.)

6. Voir : Demay, *Flandre*, 359, 996 à 998.

7. Halluin : *de sable au nom de Hallewin d'or en bande entre deux cotices du même et accompagné en chef à senestre d'un écu d'or au lion de sable.* — M. l'abbé Coulon, *Histoire d'Halluin* (Courtrai, 1904. In-8), mentionne un certain *scel aux causes* d'Halluin, qu'il a vu sur un *seul* document, actuellement en sa possession, et qui représente *une table surmontée d'une bouteille renversée et inclinée, et dans la partie supérieure le mot Hallewin.* « On raconte, ajoute-t-il, que dans une assemblée tenue pour la confection d'un scel aux causes de la seigneurie, le seigneur et ses échevins ou ses hommes de fief délibéraient sur l'image à y reproduire. Ils ne parvenaient pas à en trouver une qui reçût leur agrément, quand tout à coup, le bruit d'un divertissement arriva à leurs oreilles. Le seigneur ordonna de s'enquérir de la cause. On lui apprend que des individus, ayant probablement vidé toutes les bouteilles, se promenaient autour d'une table en élevant au-dessus de leurs têtes une bouteille renversée. « Eh bien, repartit le seigneur, mettons sur notre scel une table surmontée d'une bouteille renversée et inclinée. Telle serait, selon la tradition, l'origine du scel aux causes de la seigneurie d'Halluin. » (!!!)

8. Voir : Th. Leuridan, *La prévôté d'Halluin*, dans les *Mémoires de la Société des Sciences de Lille*, 4[e] série, t. XI, p. 325.

HAUBOURDIN. — Mélantois ; canton. — *De gueules au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur.*

Armoiries de la famille *du Chastel* [1]. Domaine particulier des châtelains de Lille, les terres d'Haubourdin et d'Emmerin furent vendues par Henri IV, héritier des châtelains, à Nicolas *du Chastel*, seigneur de la Howardrie, le 28 mai 1603, et érigées en vicomté, le 3 octobre 1605.

HELLEMMES. — Mélantois ; canton Est de Lille. — *De vair.*

Armoiries traditionnelles [2].

HEM. — Ferrain ; canton de Lannoy. — *D'argent au chef de gueules.*

Armes des seigneurs du même nom, connus dès le commencement du XII[e] siècle.

HERLIES. — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *D'azur à trois fleurs de lis d'or, au lambel à trois pendants du même en chef* [3].

Armes d'une branche de la maison *de Bourbon* [4]. La terre d'Herlies faisait partie du domaine des châtelains de Lille et n'en fut distraite qu'à la fin du XVI[e] siècle.

HERRIN. — Carembaut; canton de Seclin. — *De gueules au chef d'or, fretté de sable* [5].

Armes de l'ancienne famille du nom, du XIII[e] siècle à la fin du XVI[e]. A cette époque la seigneurie passa par alliance aux *de Longueval* [6], puis aux *de Melun* et aux *de Bonnières* dits *de Guines.*

---

1. Enregistrées, sous le nom de la vicomté d'Haubourdin, à l'*Armorial de Flandre*, p. 171, n° 240. — Au dire de TIERCE, *Notes historiques sur Haubourdin* (Lille, 1860. In-8), la communauté d'Haubourdin, pour s'affranchir du droit d'enregistrement à l'*Armorial général*, aurait déclaré qu'elle se servait des armes de son seigneur. Mais le sieur Vannier, chargé du recouvrement de la finance, contesta la véracité de cette allégation, en disant que le scel d'Haubourdin n'était point aux armes du seigneur. On ne connaît pas l'issue de ce différend ; on voit cependant que les armes enregistrées pour la vicomté d'Haubourdin sont bien celles des seigneurs du nom de DU CHASTEL. — Le même auteur reproduit ces armoiries avec une double erreur, car il donne le lion *d'argent* et *contourné*.

2. Voir la carte de Martin DOUËT.

3. *La Marche de Lille*, p. 18, donne un bâton alaisé de gueules au lieu du lambel.

4. François *de Bourbon*, comte de Vendôme, avait épousé Marie *de Luxembourg*, châtelaine de Lille.

5. Alias : *chargé de trois flanchis de sable.*

6. DE LONGUEVAL : *bandé de gueules et de vair de six pièces.*

**HOUPLIN-LEZ-SECLIN**. — Mélantois ; canton de Seclin. — *D'azur au chevron d'or accompagné de trois croix recroisettées au pied fiché du même.*

La seigneurie temporelle d'Houplin appartenait au chapitre de Saint-Pierre de Lille, qui, après bien des procès avec les seigneurs voisins « d'Houplin à Houplin », finit par laisser ceux-ci s'intituler seigneurs d'Houplin et user de tous les droits attachés à ce titre. Ces seigneurs furent successivement des membres des familles *de la Trouillière* [1], *du Bois* [2], *de Varennes* [3] et de *du Chastel de Pétrieu*. Ces derniers possédèrent Houplin durant tout le XVIII[e] siècle ; ce sont leurs armes que nous reproduisons. *La Marche de Lille*, p. 57, donne celles de l'échevinage [4].

**HOUPLINES**. — Weppes ; canton d'Armentières. — *De sable au chef d'argent.*

Armes des *Vilain de Gand,* seigneurs d'Houplines, de 1611 à la Révolution.

**ILLIES**. — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *D'azur à sept besants d'or, 3, 3 et 1, au chef du même.*

Armes des *de Melun*, seigneurs d'Illies dès le début du XVI[e] siècle jusqu'à la fin du XVIII[e].

**LA BASSÉE**. — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton. — *De gueules à une demi-fleur de lis d'argent défaillante à dextre.*

Armoiries rappelées par les anciens sceaux [5] et enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 116, n° 352 [6].

**LA MADELEINE**. — Mélantois ; canton Nord de Lille. — *De sable à l'aigle d'argent, becquée et membrée d'or.*

---

1. DE LA TROUILLIÈRE : *écartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois têtes d'âne d'argent ; aux 2 et 3, d'argent à trois aigles de sable.*

2. DU BOIS : *écartelé : aux 1 et 4, de gueules au lion d'argent, aux 2 et 3, d'or à quatre chevrons de sable.*

3. DE VARENNES : *d'hermines à trois chevrons de sable.*

4. HOUPLIN : *d'or au nom de Houpelin de gueules, mis en fasce entre deux doubles cotices du même.*

5. Voir : DEMAY, *Flandre*, 3983, 3984. — PONCELET, *Sceaux du Hainaut.*

6. AUGUSTINES DE LA BASSÉE : *de gueules à une Vierge de carnation, vêtue d'azur et d'argent, les pieds posés sur un croissant du même, couronnée d'or, tenant à dextre un sceptre du même, et à senestre l'Enfant Jésus de carnation, vêtu d'argent et tenant à senestre un monde d'argent cerclé et croisé d'or.* (*Armorial de Flandre*, p. 356, n° 59.)

SŒURS GRISES DE LA BASSÉE : *d'azur à l'Enfant Jésus tenant à dextre le globe du monde, et à senestre une croisette haussée et pattée, la tête entourée de cinq fleurs de lis, posé sur un piédestal et cotoyé de deux branches de rosier mouvantes de la pointe, le tout d'or.* (*Armorial de Flandre*, p. 357, n° 97 )

Il faut observer que ces deux blasons ont été réglés par D'HOZIER lui-même.

Armoiries de la famille *de Hangouart* qui posséda cette seigneurie dès le milieu du XVII[e] siècle.

**LAMBERSART.** — Weppes ; canton Ouest de Lille. — *D'hermines à trois bandes de gueules, chargées de douze coquilles d'or, 3, 6 et 3 dans le sens des bandes.*

Armoiries traditionnelles de ce village [1]. Nous n'en connaissons pas l'origine ; elles ne sont point celles d'aucune des familles connues des seigneurs de Lambersart, qui était un membre de la seigneurie collective de la Motte de Lambersart et Mouvaux. — Voir : *Mouvaux.*

**LA NEUVILLE.** — Carembaut ; canton de Pont-à-Marcq. — *De gueules au chef d'or.*

La Neuville en Phalempin était du domaine du châtelain de Lille et en portait les armes.

**LANNOY.** — Ferrain ; canton. — *D'argent à trois têtes de chien clabaud de sable* [2].

Le 1[er] septembre 1459, le duc Philippe le Bon octroya à Lannoy, comme à une bonne ville, un scel propre ou scel aux causes de l'échevinage. C'était le moment pour la ville de prendre des armoiries ; elle fit graver sur son scel un écu *d'argent à trois têtes de chien clabaud de sable.* Corneille Gailliard, roi et héraut d'armes de Charles-Quint, donne pour armes à Lannoy : *d'argent à troes testes de bracques de sable.* A la fin du XVII[e] siècle, ces armes furent enregistrées officiellement à l'*Armorial de Flandre*, p. 52, n° 263. En tête d'une ordonnance imprimée en 1723, le champ *d'argent* est par erreur changé en un fond *d'or* ; et une notice inédite sur Lannoy, transcrite au registre paroissial, fait ces armoiries : *d'or à trois têtes de chiens courans de gueules* [3]. Ces dernières ont prévalu contre toute raison [4].

---

1. M. R. Richebé nous signale une famille bourguignonne *de la Magdeleine*, marquis de Ragny, qui porte ces mêmes armoiries. Il possède une vignette, datant d'environ quarante ans, donnant ces armes dans un cartouche surmonté d'une couronne murale, et étiquetée comme blason de La Madeleine-lez-Lille. Il n'y a aucune liaison entre cette famille et ce village, et il nous est impossible d'expliquer cette coïncidence. Il existe une commune de *Lamagdelaine* dans le Lot et six autres communes du nom de *La Madeleine* dans divers départements.

2. Demay, *Flandre*, 3988. — Poncelet, *Sceaux du Hainaut.*

3. Th. Leuridan, *Précis de l'histoire de Lannoy*. Lille, 1868. In-8. — Une *légende* se rattache à l'origine de ces armoiries. On dit qu'un jour, ou plutôt une nuit, la ville de Lannoy fut sur le point d'être surprise par l'ennemi ; que des chiens, par leurs aboiements, donnèrent l'éveil, sauvant ainsi les habitants du sac et du pillage ; et qu'en mémoire de ce fait la ville adopta *trois têtes de chien* pour emblème.

4. Croisiers de Lannoy : *de sable à une croix pattée, la traverse d'argent et*

**LEERS.** — Ferrain ; canton de Lannoy. — *De sable à quatre clefs d'argent mises en pal, 2 et 2, les pannetons en haut et à dextre.*

Armes de l'abbaye d'Hasnon, à laquelle appartenait la seigneurie de Leers.

**LESQUIN.** — Mélantois ; canton de Seclin. — *D'or à la croix engrêlée de gueules.*

Armes de la famille *de Haynin* qui posséda la seigneurie de Lesquin de 1543 à 1672, et de 1747 à la Révolution [1].

**LEZENNES.** — Mélantois ; canton Sud-Est de Lille. — *D'or à trois fleurs de lis d'azur, au franc-canton bandé d'argent et de gueules de six pièces.*

Lezennes est un des villages cédés en 1320 par le roi de France à l'évêque de Tournai. *La Marche de Lille*, p. 57, donne les armes de son échevinage [2].

**LIGNY.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'azur à un écusson d'argent en abîme, au sautoir de gueules brochant sur le tout.*

Armes de la famille seigneuriale du nom, qui posséda la seigneurie du XII[e] au XIV[e] siècle [3].

**LILLE.** — Mélantois ; chef-lieu du département. — *De gueules à la fleur de lis d'argent.*

Dans la séance de la Commission historique du Nord, du 9 juillet 1841, M. Le Glay exprimait le vœu de voir l'Administration municipale rétablir, dans le sceau de la ville, la fleur de lis qui formait les armes de Lille, « longtemps avant que la réunion des trois fleurs de lis ne devint celles du royaume de France. » En 1850, cette question d'armoiries fut de nouveau agitée ; après une longue discussion, la Commission déclara que « depuis, comme avant l'enregistrement de 1698 (à l'*Armorial général*) les armes de la ville de Lille ont été et sont ainsi blasonnées : *de gueules à la fleur de lis*

---

*le montant de gueules, supportant un saint Jean-Baptiste de carnation, vêtu en écharpe d'un drap d'argent et tenant de la dextre une croix longue avec banderole du même.* (*Armorial de Flandre*, p. 113, n° 315.)

1. Voir : Th. Leuridan, *Histoire de Lesquin*. Lille, 1889. In-8.

2. Lezennes : *d'or au nom de Lezennes de gueules, mis en bande entre deux cotices du même et accompagné en chef à senestre d'un écu d'azur semé de fleurs de lis d'or et une tour d'argent brochant sur le tout.* Ce dernier écu est celui de l'évêché de Tournai.

3. Voir : Demay, *Flandre*, 1231, 2769. — *La Marche de Lille*, p. 30. — La carte de Martin Doué. — Les manuscrits de Muyssart et de Jacops.

*d'argent*. — Il n'y eut jamais d'autres *meubles* dans les armes de Lille ; les *lions* et la *petite fleur de lis* ajoutée à la grande sont des emblèmes qui figurèrent seulement dans le scel échevinal [1]. Depuis la Révolution, la municipalité lilloise adopta de nouvelles armes, la *fleur de lis*, devenue emblème de la royauté, paraissant (bien à tort) trop compromettante sous d'autres régimes. — Heureusement, on finit par revenir au projet de reprendre les armoiries historiques ; mais, comme on craignait certaines oppositions, et dans le but de contenter toutes les opinions, on dissimula d'une part la *fleur de lis*, sous la dénomination moins accentuée de *fleur d'iris*, et, d'autre part, on expliqua que cette fleur d'iris était un *lis*, un *lilium germanicum*. N'y avait-il pas là une confusion, sans doute voulue, entre la fleur *de* lis, essentiellement héraldique, et la fleur *du* lis de nos jardins ? Ou bien entre la *fleur de lis*, si gracieuse et si svelte dans sa simplicité, et la *fleur de lis boutonnée*, *épanouie* ou *florencée*, c'est-à-dire agrémentée de feuilles, de guillochis et même de rinceaux, telle qu'elle figure aux armes de Florence ? — Cette expression de *fleur de lis florencée* était depuis longtemps en usage quand Lille fit enregistrer ses armes ; il serait donc étrange que l'*Armorial* n'eût pas ajouté cette mention qui devait différencier notablement le *meuble* des armoiries lilloises. — Quant à la dénomination de *fleur d'iris*, nous ne l'avons trouvée dans aucun vocabulaire héraldique ; *le lilium germanicum* ne figure pas davantage dans la nomenclature botanique. — En toute hypothèse, la ville de Lille, en adoptant cette *fleur d'iris* ou cette *fleur de lis florencée*, a fait choix de nouvelles armes, d'apparences assez rapprochées des anciennes, mais héraldiquement différentes. — Voilà pourquoi nous avons préféré l'antique et traditionnelle fleur de lis.

Un certain nombre de maisons religieuses de Lille firent enregistrer leurs armes à l'*Armorial de Flandre*. En voici la description par ordre alphabétique :

Abbiette : *d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules* (*Armorial de Flandre*, p. 112, n° 307). — Voir dans le même *Armorial*, p. 339, n° 75, la description du sceau de la prieure.

Annonciades : *d'azur à une annonciation d'or* (*Ibidem*, p. 124, n° 39).

Béguines : *d'or au lion contourné de sable, armé et lampassé de gueules* (p. 222, n° 386).

Carmélites : *de sable mantelé d'argent, à trois étoiles à huit rais de l'un en l'autre* (p. 124, n° 45).

---

1. Voir : Demay, *Flandre*, 4000 à 4006. — Poncelet, *Sceaux du Hainaut*.

Carmes chaussés : *de sable mantelé d'argent à trois étoiles à huit rais de l'un en l'autre* (p. 124, n° 44).

Célestines : *d'azur à une annonciation d'or* (p. 125, n° 54).

Clarisses urbanistes : *de gueules à une sainte Claire, couronnée de fleurs, tenant à dextre un ostensoir et à senestre une crosse, et accostée de deux fleurs de lis, le tout d'argent* (p. 118, n° 376).

Collégiale Saint-Pierre : *de gueules à deux clefs d'or adossées en sautoir* (p. 127, n° 83) — *gironné d'or et d'azur de douze pièces et un écusson de gueules sur le tout* (p. 116, n° 348).

Filles du Saint-Esprit : *d'azur à deux rinceaux de laurier d'or, liés en couronne par un ruban de gueules, et un Saint-Esprit en forme de colombe d'argent, becquée et membrée de gueules, volant de front et brochant en fasce sur le tout* (p. 157, n° 102).

Hôpital Comtesse : *d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules* (p. 112, n° 305).

Hôpital de la Conception : *d'azur à une Vierge de carnation vêtue d'argent et de gueules, tenant à senestre un lis d'argent, la tête entourée de sept étoiles d'or, adextrée d'un enfant de carnation, emmailloté de gueules, et elle ayant sous ses pieds un serpent d'or dans la tête duquel est plantée une croix longue du même* (p. 120, n° 392).

Hôpital Notre-Dame dit de la Charité : *d'azur à une Vierge d'argent, les mains jointes, ayant sous ses pieds un croissant d'or et entourée de rayons du même* (p. 119, n° 387).

Hôpital Saint-Jean-Baptiste dit Gantois : *d'argent à une tête coupée de saint Jean-Baptiste au naturel, entourée de rayons d'or* (p. 126, n° 74).

Hôpital Saint-Jean l'évangéliste : *d'argent à une aigle au vol abaissé de sable, portant en son bec une écritoire du même et chargée sur l'estomac d'un écu d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules* (p. 48, n° 217.)

Jésuites : *d'azur au nom de Jésus d'or, soutenu de trois clous de la passion du même, mouvants de la pointe, le tout entouré de rayons d'or* (p. 127, n° 93).

Pénitentes capucines : *d'azur à une stigmatisation de saint François d'or* (p. 123, n° 33).

Soeurs grises : *d'azur à un Enfant Jésus au maillot, debout sur une nuée, vêtu d'un manteau royal, couronné, bénissant à dextre et tenant un sceptre à senestre, le tout d'or, surmonté en chef du nom de Jésus du même* (p. 217, n° 322).

Soeurs noires : *d'argent à un cœur de gueules enflammé d'or,*

*percé en sautoir de deux flèches de sable empennées d'or, le tout accosté de deux branches de laurier de sinople, les tiges passées en sautoir à la pointe* (p. 221, n° 369).

URSULINES : *d'azur au nom de Jesus Maria d'or, surmonté d'une croix pattée et soutenu de trois clous de la passion apointés du même* (p. 122, n° 17.) [1]

**LINSELLES.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'argent à une fasce de sable.*

Le 27 juin 1622, le roi d'Espagne, Philippe II, autorisa Philippe *de Mérode*, seigneur de Linselles, à faire graver un scel armorié de ses armes, mais « chargé sur le tout des armoiries propres de Linselles, portant un *écu à la fasce*, lequel scel sera appelé le scel aux causes des Franchises de Blaton et Linselles ». Le diplôme n'indique ni l'émail, ni la couleur ; mais les manuscrits anciens et la tradition sont unanimes à blasonner : *d'argent à la fasce de sable* [2].

**LOMME.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *Bandé d'or et de gueules de six pièces.*

Armes traditionnelles attribuées à cette seigneurie [3] qui appartint successivement aux *Le Borgne* [4], aux *Le Prévost* [5], aux *de Beaufremez*, aux *de Hingettes*, aux *de Cuinghien* et aux *Vilain de Gand.*

**LOMPRET.** — Weppes ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *D'or à trois chevrons de sable.*

Armoiries des *de la Douve*, seigneurs de Lompret du XV^e^ au XVII^e^ siècle [6].

---

1. On trouvera aussi, parmi les armoiries réglées par D'HOZIER lui-même, celles des AUGUSTINS (p. 356, n° 58), du COUVENT DE SAINTE-BRIGITTE (p. 357, n° 79), des DOMINICAINES (p. 357, n° 66), des JACOBINS (p. 356, n° 47) et des MINIMES (p. 356, n° 46).

2. Th. LEURIDAN, *Histoire de Linselles.* — Lille, 1883. In-8.

3. Voir les manuscrits de MUYSSART et de JACOPS. — La carte de DOUÉ donne, par erreur, des *barres* au lieu de *bandes*. *La Marche de Lille*, p. 67, donne les armes des *Le Prévost.*

4. LE BORGNE : *de gueules à trois têtes d'aigle d'or.*

5. LE PRÉVOST : *d'azur au chef de gueules et un lion d'or armé de gueules brochant sur le tout.*

6. La *Statistique archéologique* donne pour armoiries à ce village : *d'argent à la fasce bretessée et contre-bretessée de gueules.* — Une famille de Flandre du nom *de Longpré* portait en effet ces armes ; une autre famille de Flandre, du même nom, portait : *de gueules à trois étoiles d'argent.* — Un lien quelconque rattachait-il l'une ou l'autre de ces deux familles à la seigneurie de Lompret en Weppes ? Nous n'avons pu jusqu'ici en découvrir aucun.

**LOOS**. — Mélantois; canton d'Haubourdin. — *De gueules à trois croissants d'or*.

Ces armoiries sont reproduites dans la carte de Martin Doué [1].

**LOUVIL**. — Pèvele; canton de Cysoing. — *De gueules à une escarboucle d'or percée de sinople.*

Armes de l'abbaye de Cysoing [2], qui possédait la seigneurie de Louvil. — Voir: *Cysoing*.

**LYS**. — Ferrain; canton de Lannoy. — *De vair au chef de gueules.*

Armes traditionnelles indiquées par *La Marche de Lille*, p. 26, et par les manuscrits de Muyssart et de Jacops.

**MAISNIL (LE)**. — Weppes; canton d'Haubourdin. — *D'azur à l'écusson d'argent en abîme, accompagné de sept merlettes du même mises en orle.*

Ces armoiries, données par *La Marche de Lille*, p. 24, par les manuscrits cités et par la carte de Doué, semblent indiquer une alliance ou une origine commune des premiers seigneurs de ce village avec la maison *de Wavrin*.

**MARCQ-EN-BARŒUL**. — Ferrain; canton de Tourcoing. — *D'argent à la croix d'azur.*

Armoiries des seigneurs de la maison *de Croix*, auxquels Marcq-en-Barœul appartint dès la seconde moitié du XVII[e] siècle.

**MARQUETTE**. — Ferrain; canton Ouest de Lille. — *D'azur au nom de Marquette d'argent mis en bande entre deux cotices du même.*

Armoiries de l'échevinage [3].

---

1. Abbaye de Loos : *d'azur semé de fleurs de lis d'or, et sur le tout un écu d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules. (Armorial de Flandre*, p. 339, n° 162). On trouvera aussi (p. 357, n° 62) d'autres armoiries réglées par d'Hozier et qui sont la reproduction d'un sceau de l'abbaye.

2. *La Marche de Lille* blasonne les armes de l'abbaye de Cysoing : *d'azur à un rais d'escarboucle d'or percé du champ*. Nous préférons les donner d'après l'*Armorial de Flandre* (n° 282, p. 53). Un document de 1680, reproduit par M. de Coussemaker, *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing* (n° 415, p. 631), fait observer que saint Évrard, fondateur de l'abbaye, portait *de gueules à une escarboucle d'or*, qui est de Clèves, et que « encore aujourd'hui messieurs de Saint-Calixte produisent ces mêmes armes. »

3. Dans la *Statistique archéologique*, les armes de Marquette sont blasonnées : *d'azur, au croissant d'or et d'argent, accompagné de six billettes d'or, trois en chef et trois en pointe*. — Ce sont les armoiries de Marquette-en-Ostrevant, canton de Bouchain, dont la seigneurie appartenait à une famille du Hainaut, nommée *de Mar-*

**MARQUILLIES.** — Weppes; diocèse d'Arras; canton de La Bassée. — *D'argent à la fasce d'azur.*

Armes de la famille *de Marquillies* à laquelle la seigneurie de ce village appartint jusqu'à la fin du XIVe siècle. Elle passa ensuite aux *de Bergues Saint Winoc* [1], aux *de Metteneye* [2], aux *d'Ongnies*, aux *Adornes* [3] et aux *de Vignacourt.*

**MÉRIGNIES.** — Pèvele; canton de Pont-à-Marcq. — *Plumeté d'or et de sable.*

Armoiries des *de Tenremonde*, seigneurs de Mérignies, de 1440 à la Révolution.

**MONCHEAUX.** — Pèvele; diocèse d'Arras; canton de Pont-à-Marcq. — *De sinople au nom de Monceaux d'or, mis en bande entre deux cotices du même, et accompagné en chef à senestre d'un écu gironné d'or et d'azur de douze pièces, chargé en cœur d'un écusson de gueules.*

Armoiries de l'échevinage; au canton senestre sont les armes du chapitre de Saint-Pierre de Lille, seigneur du village.

**MONS-EN-BARŒUL.** — Mélantois; canton Nord-Est de Lille. — *D'or à la bande de sable.*

Armes de la famille *Dragon* qui posséda cette seigneurie depuis la fin du XVIe siècle jusqu'au milieu du XVIIIe.

**MONS-EN-PÈVELE.** — Pèvele; canton de Pont-à-Marcq. — *D'or à la croix ancrée et alaisée de gueules.*

Armes de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, à laquelle appartenait ce village.

**MOUCHIN.** — Pèvele; canton de Cysoing. — *De gueules à la croix ancrée et alaisée d'or, cantonnée de quatre couronnes de laurier du même.*

Armes de Charles-Philippe *de La Chapelle*, seigneur de Mouchin,

---

*quette*, laquelle n'avait aucun lien avec Marquette-en-Ferrain. Ce dernier village n'avait pas de seigneurs en titre; le chapitre de Saint-Pierre de Lille prétendait l'être, mais, de temps immémorial, la communauté se gouvernait elle-même par son curé et ses principaux manants.

1. DE BERGUES SAINT-WINOC : *d'or au lion de gueules armé et lampassé d'azur.*

2. DE METTENEYE : *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois tours d'or, ouvertes d'azur.*

3. ADORNES : *d'or à la bande échiquetée d'argent et de sable de trois tires.*

mort en 1713. Parmi les autres possesseurs de cette seigneurie, nous pouvons citer les *Clenquet* [1], aux XIVe et XVe siècles [2], les *de Quartes*, les *d'Estrayelles* [3], et les *Le Sart* [4].

**MOUVAUX.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'or fretté d'azur.*

Armoiries des *Le Nepveu*, seigneurs de Mouvaux au XIIIe siècle. Cette seigneurie appartint ensuite aux *de Raineval* [5], aux *d'Ailly* [6], aux *Ruffault* [7], aux *de la Croix* [8], aux *du Chastel*, aux *de Berlaimont.*

**NEUVILLE-EN-FERRAIN.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'or à trois bandes de gueules.*

Armes des *Van Morslede*, seigneurs de Neuville-en-Ferrain aux XIVe et XVe siècles.

**NOYELLES-LEZ-SECLIN.** — Mélantois ; canton de Seclin. — *D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes de sable et en pointe d'un trèfle de sinople.*

Armes des *du Chambge*, en faveur desquelles Noyelles fut érigé en baronnie en 1772 [9]. Cette seigneurie avait appartenu précédemment aux *de la Vichte* [10], aux *du Bois de Fiennes*, aux *de Nieuwenhove* [11], aux *Obert* [12].

**OSTRICOURT.** — Pèvele ; diocèse d'Arras ; canton de Pont-à-Marcq. — *De gueules au chef d'or.*

---

1. Clenquet : *d'or au chef vairé d'argent et de gueules.*

2. Cette famille est encore représentée à Mouchin, à Rumes, à Taintegnies et à Tournai (Note de M. le comte du Chastel).

3. d'Estrayelles : *d'argent à la fasce de sable.*

4. Le Sart : *tiercé en pal : au 1, d'azur à un lis d'argent ; au 2, de gueules à une demi-aigle à deux têtes d'argent mouvant de dextre en chef, et une demi-croix potencée du même en pointe ; au 3, d'or à trois barres d'azur.*

5. de Raineval : *d'or à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent.* (Voir : Demay, *Flandre*, 1484.)

6. d'Ailly : *de gueules au chef échiqueté d'azur et d'argent de trois tirés.*

7. Ruffault : *d'or à trois coqs de sable, membrés de gueules, encolés de têtes de chèvre du même, cornées et barbées de sable.*

8. de la Croix : *d'azur à la croix recroisettée et perronnée de trois marches d'or.* (Voir : Demay, *Flandre*, 754.).

9. Th. Leuridan, *Notice historique sur Noyelles-lez-Seclin*. Roubaix, 1886. In-8.

10. de la Vichte : *d'or fretté de sable.*

11. de Nieuwenhove : *d'azur à trois pals retraits d'or mouvant du chef et en pointe une coquille d'argent.*

12. Obert : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois chandeliers du même.*

Domaine du châtelain de Lille, dont il portait les armes. Louis XIV, héritier des châtelains, vendit Ostricourt à Alexandre *Petit* [1], greffier du bureau des finances, chevalier, seigneur de Grandsart, et à Marie-Marguerite *de Beaumaretz* [2], sa femme.

**PÉRENCHIES.** — Weppes ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *De sinople à l'écu d'argent et un bâton componé de gueules et d'argent brochant en bande sur le tout.*

Armes des anciens seigneurs du nom [3]. Depuis le XV^e^ siècle, Pérenchies eut pour seigneurs les *Rosimbos*, les *des Prez*, les *du Vinage*, les *d'Ongnies*, les *Faulconnier*, les *de Broïde*, et les *Robert*.

**PÉRONNE-EN-MÉLANTOIS.** — Mélantois ; canton de Cysoing. — *D'azur à trois merlettes d'argent* [4].

Armes des *Verdière*, seigneurs de Péronne, aux XV^e^ et XVI^e^ siècles [5]. Cette seigneurie passa ensuite aux *Bette* [6].

**PHALEMPIN.** — Carembaut ; canton de Pont-à-Marcq. — *De gueules au chef d'or.*

C'était le domaine en titre des châtelains de Lille, dont il portait les armes.

**PONT-A-MARCQ.** — Pèvele ; canton. — *De sable à l'aigle d'argent becquée et membrée d'or.*

Armoiries des *Hangouart*, qui possédèrent cette seigneurie depuis la fin du XVII^e^ siècle. Précédemment Pont-à-Marcq ou Marcq-en-Pèvele avait appartenu aux *de le Plancque* [7], aux *de Pontrewart* [8], aux *Alegambe* [9] et aux *de Guevarra*.

---

1. Petit : *d'argent à une tête de lion arrachée de sable et lampassée de gueules.*
2. de Beaumaretz : *d'hermines à trois lions de sable lampassés de gueules.*
3. Voir : Demay, *Flandre*, 2996, 2997.
4. Alias : *de gueules à trois merlettes d'or.*
5. Voir : Demay, *Flandre*, 1685.
6. Bette : *d'azur à trois taux d'or.*
7. de le Plancque : *d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en pointe d'une hure de sanglier de sable.*
8. de Pontrewart : *d'hermines à la bande de gueules chargée de trois aigles d'or.*
9. Alegambe : *de gueules à trois croix pattées d'argent et en abîme un écusson d'or à l'aigle à deux têtes de sable.*

**PRÉMESQUE.** — Weppes ; canton d'Armentières. — *Burelé vivré d'argent et d'azur de douze pièces.*

Armoiries de la famille *de Nouvelles* qui posséda la seigneurie de Prémesque aux XV^e^ et XVI^e^ siècles.

**PROVIN.** — Carembaut ; canton de Seclin. — *D'azur à six étoiles à six rais d'or, 3, 2 et 1.*

Armes de l'abbaye de Saint-Trond-en-Hesbaie, à laquelle appartenait la villa de Provin-en-Carembaut dès le X^e^ siècle.

**QUESNOY-SUR-DEULE.** — Ferrain ; canton. — *Échiqueté d'or et de gueules.*

Armoiries de la famille seigneuriale du nom, dont un des membres servit, le 7 mars 1372, le rapport et dénombrement de sa seigneurie de Quesnoy-sur-Deûle. Cette seigneurie passa ensuite aux *Guillebaut* [1], aux *d'Ongnies*, aux *de Mailly* [2].

**RADINGHEM.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'or, au chevron de sable, accompagné de trois étoiles à six rais du même, et chargé sur sa pointe d'un écu d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules.*

Armoiries de la famille *de Flandres* qui acquit la seigneurie de Radinghem en 1720 et la posséda jusqu'à la Révolution [3]. Elle avait appartenu précédemment aux *Wattepatte* [4], aux *de Luxembourg* [5] et aux *d'Egmont* [6].

**RONCHIN.** — Mélantois ; canton Sud-Est de Lille. — *D'or à une escarboucle de sable, percée de gueules.*

---

1. Guillebaut : *d'argent au chevron d'azur accompagné en chef à dextre d'une aigle de gueules becquée et membrée d'azur.* — Ce sont ces armes que donne la carte de Doué.

2. de Mailly : *d'or à trois maillets de sinople.*

3. Demay, *Artois*, 572, 573, donne les sceaux d'Aubert et de Guillaume *de Radinghem* : écu *fascé de six pièces, au bâton brochant.* Mais il s'agit ici de Radinghem (Pas-de-Calais).

4. Wattepatte : *d'azur à la croix ancrée et alaisée d'argent.*

5. de Luxembourg : *écartelé : aux 1 et 4 d'argent, au lion de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir, lampassé d'azur, armé et couronné d'or; aux 2 et 3 de gueules à une étoile à seize rais d'argent.*

6. d'Egmont : *chevronné d'or et de gueules de douze pièces.*

Armes de l'abbaye de Marchiennes, qui possédait la seigneurie de ce village [1].

**RONCQ.** — Ferrain ; canton de Tourcoing. — *D'argent à trois lions de sable, armés et lampassés de gueules.*

Armes de la famille *de Hallewin* qui posséda Roncq au XVI[e] siècle. Après cette famille nous trouvons, comme seigneurs de Roncq, les *de Croy-Chimay*, les *Cuvillon* [2], les *Fourmestraux de Wazières* [3] ; ces derniers obtinrent l'érection de Roncq en comté [4].

**ROUBAIX.** — Ferrain ; canton. — *D'hermines au chef de gueules.*

Les armes *d'hermines au chef de gueules* sont celles de l'antique famille *de Roubaix* connue dès le XI[e] siècle ; elles sont restées celles de la ville jusqu'à la Révolution [5].— En 1818, le conseil municipal, mal inspiré, choisit de nouvelles armoiries : *d'azur à un rot de sable encadré d'or, accompagné en chef d'une étoile d'or accostée de deux bobines d'argent, et en pointe d'une navette d'or ; à la bordure dentelée d'or*. C'était renier tout ce que le passé de Roubaix avait de glorieux, l'antique illustration de ses seigneurs, l'ancienneté et la renommée de sa manufacture, en un mot ses plus chères traditions et les plus belles pages de son histoire. Ces riches et nobles armoiries, consacrées par les âges, formaient en effet le plus brillant joyau de son héritage communal ; ces emblèmes, promenés à travers le monde, sur le scel de ses étoffes, étaient les gages, partout reconnus et respectés, de sa loyauté commerciale [6]. En 1859, sur l'inspiration de l'historien de Roubaix, M. Ernoult-Bayart prit l'initiative d'un projet tendant à faire rétablir les

---

1. *La Marche de Lille* indique un champ *d'argent* pour les armoiries de l'abbaye de Marchiennes. Ici encore nous préférons suivre la version *officielle* de l'*Armorial de Flandre* (p. 9, n° 11). — *La Marche de Lille* donne aussi pour armoiries du seigneur de Ronchin : *d'argent au cheval au naturel lampassé de gueules*, et l'écu soutenu d'une crosse d'or. Ronchin n'eut jamais d'autre seigneur que l'abbaye de Marchiennes, et devait, n'ayant point d'armoiries propres, porter celles de l'abbaye. Cependant il n'est pas impossible que l'échevinage ait pu adopter cet emblème, du consentement de l'abbaye.

2. Cuvillon : *de gueules à une autruche d'argent tenant en son bec un fer à cheval du même.*

3. Fourmestraux de Wazières : *écartelé : aux 1 et 4, d'or à l'aigle à deux têtes eployée de gueules* (Fourmestraux) ; *aux 2 et 3, d'or à un ours de sable rampant contre un billot courbé de gueules* (Kesselers).

4. Voir cet acte dans : Denis du Péage, *Recueil de généalogies lilloises*, dans les *Mémoires de la Société d'études de la province de Cambrai*, t. xii, p. 302.

5. Elles ont été enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 35, n° 72.

6. Th. Leuridan, *Notice historique sur les armoiries de Roubaix*. Roubaix, 1859. In-8.

anciennes armes. Mais on craignit de rencontrer quelque opposition et, pour sauvegarder au moins un souvenir si glorieux, on proposa d'allier « les armes historiques avec les armes industrielles. » Telle est l'origine des armoiries actuelles de Roubaix. — Nous ne donnons que la partie ancienne de ces armoiries; elle est seule valable au point de vue historique [1].

**SAILLY.** — Ferrain ; canton de Lannoy. — *De sable au chef d'argent.*

Armes des *Vilain de Gand*, seigneurs de Sailly au XVII[e] siècle. Ce village fut en effet érigé en baronnie à cette époque, pour faire partie du marquisat d'Hem et avait les mêmes seigneurs [2].

**SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS.** — Mélantois ; canton de Cysoing. — *D'or au franc-canton de gueules.*

Armes des premiers seigneurs du nom *de Sainghin* [3] ; elles ont été conservées jusqu'au XVIII[e] siècle, quoique la seigneurie eût passé aux *de Mortagne-Landas* [4], aux *Parole* [5], aux *de Halluin* [6], aux *de la Douve*, aux *de Rivière d'Arschot* [7] aux *de Baudequin* et aux *Diesbach*.

**SAINGHIN-EN-WEPPES.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *De gueules au chef d'or.*

Domaine des châtelains de Lille, dont il porte les armes.

---

1. Hôpital de Roubaix : *d'azur à une sainte Élisabeth couronnée, tenant à dextre deux couronnes de fleurs, et à senestre donnant une monnaie à un pauvre assis, le tout d'or, sur une terrasse du même* (*Armorial de Flandre*, p. 357, n° 94). — Il faut observer que ces armoiries ont été réglées par d'Hozier lui-même, et qu'il s'est trompé en représentant sainte Élisabeth, impératrice ; la véritable patronne de l'Hôpital était sainte Élisabeth, mère du Précurseur.

2. La *Statistique archéologique* affirme que la *prévôté* de Sailly portait : *d'or à une croix ancrée d'argent.* Il y a ici une double erreur : d'abord, une faute contre le principe élémentaire du blason, de ne point mettre métal sur métal (sauf de très rares exceptions qu'on désigne sous le nom d'*armoiries à l'enquerre*) ; puis une confusion entre *Sailly-lez-Lannoy* et *Sailly-sur-la-Lys*, qui était effectivement une *prévôté* de l'abbaye Saint-Vaast d'Arras et en portait les armes, *d'or à une croix ancrée et alaisée de gueules*. Sailly-lez-Lannoy n'a jamais eu de prévôté.

3. Voir : Demay, *Flandre*, 1551, 1552, 5038. — Demay, *Artois*, 604. — Douet d'Arcq, *Collection de sceaux*, 3603.

4. de Mortagne-Landas : *d'or à la croix de gueules chargée en cœur d'un écu parti émanché d'argent et de gueules de dix pièces.*

5. Parole : *de gueules à la bande d'argent, chargée de trois roses du champ et accompagnée de trois coquilles d'or.*

6. Voir : Demay, *Flandre*, 997.

7. de Rivière d'Arschot : *d'argent à trois fleurs de lis au pied coupé de sable.*

**SAINT-ANDRÉ.** — Weppes ; canton Ouest de Lille. — Commune nouvelle, faisant autrefois partie du faubourg Saint-Pierre de Lille.

On prétend, dit Muyssart, que le seigneur de la Cessoye [1] est seigneur de Saint-André, mais il ne paraît pas s'en prévaloir. Les seigneurs de la Cessoye furent les *Gommer* [2], les *Marquant* dit *de Saint-Venant* [3], les *de Tramecourt* [4], les *Volant* [5] et les *Rouvroy*.

**SALOMÉ.** — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *D'azur à l'écu d'argent, accompagné en chef de trois merlettes d'or rangées en fasce.*

Armes de la famille *de Bauffremez*, qui acquit la seigneurie de Salomé en 1505.

**SANTES.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'argent à trois lions de sinople, lampassés de gueules.*

Armes des *de Lannoy*, seigneurs de Santes aux XV^e^ et XVI^e^ siècles [6]. Cette seigneurie avait précédemment appartenu à la maison *de Wavrin* ; elle appartint ensuite aux *de Robles* [7], aux *Van Zeller* [8] et aux *de Fontaine* [9].

**SECLIN.** — Mélantois ; canton. — *De gueules à la lettre S d'or, couronnée du même.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 53, n° 270. *La Marche de Lille*, p. 3, et la carte de Doué donnent d'autres

---

1. Fief, avec château, sis à Saint-André et tenu du châtelain de Lille.

2. Gommer : *de sable à la fasce d'or, chargée de trois aiglettes de gueules et accompagnée de quatorze billettes d'or, 4 et 3 en chef et 4 et 3 en pointe.*

3. Marquant dit de Saint-Venant : *d'azur à l'écu d'argent et un lambel à trois pendants du même en chef.*

4. de Tramecourt : *d'argent à la croix ancrée de sable.*

5. Volant : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux demi-vols d'argent et en pointe d'un trèfle du même.*

6. Voir : Demay, *Flandre*, 352. — Le Josne de l'Espierre, *Recherches historiques sur la commune de Santes.*

7. de Robles : *d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, rampant contre un arbre de sinople terrassé du même, et une bordure d'argent chargée de huit mouchetures d'hermines de sable.*

8. Van Zeller : *d'argent à trois merlettes de sable et en cœur une étoile à cinq rais de gueules.*

9. de Fontaine : *parti : au 1, de gueules au lion d'argent ; au 2, d'azur à une fontaine d'or.*

armes pour l'échevinage [1]. Nous ferons observer que le scel aux causes, qui se trouve fréquemment dans les documents des archives communales, porte bien la lettre S couronnée [2].

**SEQUEDIN.** — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *Parti d'azur et d'or, au nom de Sequedin mis en fasce, entre deux cotices d'argent sur l'azur et de sable sur l'or.*

Armes de l'échevinage [3].

**TEMPLEMARS.** — Mélantois ; canton de Seclin. — *D'azur semé de billettes d'argent, au lion du même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.*

Armes des *de Werchin*, qui possédèrent cette seigneurie aux XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles. Templemars, après avoir appartenu à la famille des seigneurs *de Cysoing* [4], passa aux *de Walincourt*, aux *de Werchin*, aux *de Melun*, aux *de Ligne* [5], aux *de Rohan-Soubise* [6] et aux *Schérer de Scherbourg* [7].

**TEMPLEUVE.** — Pèvele ; canton de Cysoing. — *D'azur au nom de Templeuve d'argent mis en bande, entre deux doubles cotices d'or.*

Ce sont les armoiries de l'échevinage [8]. Nous les avions adoptées, parce qu'il n'était pas possible de reproduire en mosaïque, d'une manière lisible, les autres armoiries de cette seigneurie qui figurent

---

1. SECLIN : *de gueules au nom de Seclin d'or mis en fasce, entre deux cotices du même, et en chef un écu d'or au lion de sable.*

2. COLLÉGIALE DE SECLIN. — Voir : *Chemy.*

3. Voir : *La Marche de Lille*, p. 41.

4. Voir : DEMAY, *Flandre*, 775.

5. DE LIGNE : *d'or à la bande de gueules.*

6. DE ROHAN-SOUBISE : *parti de trois traits, coupé d'un, qui font huit quartiers : au 1, d'azur à trois fleurs de lis d'or, à la bande componée d'argent et de gueules* (Évreux) ; *au 2, de gueules, aux chaînes d'or posées en croix, en sautoir et en orle* (Navarre) ; *au 3, d'or à quatre pals de gueules* (Aragon) ; *au 4, d'or au lion de gueules enclos dans un double trèchoir fleuronné et contre-fleuronné du même* (Écosse) ; *au 5, d'hermines* (Bretagne) ; *au 6, d'argent à la guivre d'azur, couronnée d'or, mise en pal et engloutissant un enfant de carnation mis en fasce* (Milan) ; *au 7, d'argent à la fasce de gueules, et une bordure du même* (San Severino) ; *au 8, d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent* (Lorraine). *Sur le tout, parti : au 1, de gueules à neuf macles d'or, 3, 3 et 3* (Rohan) ; *au 2, d'hermines* (Bretagne).

7. SCHÉRER DE SCHERBOURG : *écartelé : aux 1 et 4, d'argent à une demi-aigle à deux têtes de gueules, couronnée du même, mouvante de la partition ; aux 2 et 3, d'or au cerf de gueules sur une terrasse de sinople, celui du 3 contourné.*

8. Voir : *La Marche de Lille*, p. 57.

à l'*Armorial de Flandre,* p. 260, n° 187 [1], et qui indiquent bien que la seigneurie de Templeuve appartenait à l'abbaye d'Anchin, dont les armes figurent aux 2e et 3e grands quartiers.

**THUMERIES.** — Pèvele; canton de Pont-à-Marcq. — *D'argent à trois pals de gueules et au canton dextre de sable au lion d'or.*

Armes traditionnelles de ce village, qui appartenait au chapitre de Saint-Piat de Seclin. *La Marche de Lille*, p. 64, donne les armoiries de l'échevinage de Thumeries [2].

**TOUFFLERS.** — Ferrain; canton de Lannoy. — *D'argent à trois lions de sinople, armés et lampassés de gueules, couronnés d'or et chargés chacun d'un écu d'argent à la croix d'azur.*

Armes d'une branche de la famille *de Lannoy*, dont les membres possédaient la seigneurie de Wasnes à Toufflers; dès le XVIe siècle, ils se qualifiaient seigneurs de Toufflers [3].

**TOURCOING.** — Ferrain; canton. — *D'argent à la croix de sable chargée de cinq besants d'or.*

Ces armes étaient le scel de la ville [4]. Elles figurent sur la grosse cloche de l'église principale de Saint-Christophe, fondue en 1686, et sont enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 121, n° 2. Tourcoing a eu l'excellent esprit de s'en tenir à son emblème séculaire et a purement et simplement repris ses anciennes armoiries en 1823 [5].

**TOURMIGNIES.** — Pèvele; canton de Pont-à-Marcq. — *De gueules à la fasce d'hermines.*

Armes de la famille seigneuriale du nom [6] qui florissait au XIIIe et au XIVe siècles [7].

---

1. Templeuve-en-Pèvele : *écartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé : aux a. et d. d'argent, fretté de sable, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable; aux b. et c., d'or, au lion d'azur, couronné, lampassé et armé de gueules; aux 2 et 3, d'azur semé de fleurs de lis d'or, et un cerf d'argent brochant sur le tout. Sur le tout, d'azur à la lettre T d'or.*

2. Thumeries : *de gueules au nom de Tumerie d'or mis en fasce entre deux cotices du même.*

3. On pourrait aussi blasonner ces armoiries : *d'argent à trois lions de sinople, armés et lampassés de gueules, couronnés d'or et accompagnés en cœur d'un écu d'argent à la croix d'azur.*

4. Voir : Demay, *Flandre*, 4099. — Poncelet, *Sceaux du Hainaut.*

5. Voir : R. P. Pruvost, *Histoire des seigneurs de Tourcoing*. Tourcoing, 1863. In-8.

6. Voir : Demay, *Flandre*, 1655.

7. *La Marche de Lille*, p. 29, donne bien les armoiries que nous reproduisons, mais elle les attribue par erreur à la famille d'Ongnies. Deux membres de cette famille furent, il est vrai, seigneurs de Tourmignies, mais le champ de leur écu était de *sinople*.

**TRESSIN.** — Mélantois ; canton de Lannoy. — *D'azur semé de fleurs de lis d'or, et un écusson d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, brochant en abîme sur le tout.*

Armes de l'abbaye de Loos, à laquelle appartenait la seigneurie de Tressin [1].

**VENDEVILLE.** — Mélantois ; canton de Seclin. — *Plumeté d'or et de sable.*

Armoiries de la famille *de Tenremonde* [2].

**VERLINGHEM.** — Weppes ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'azur, couronné d'or ; aux 2 et 3, de gueules, à une étoile à seize rais d'argent.*

Armoiries d'une branche de la famille *de Luxembourg* qui posséda la seigneurie de Verlinghem du XIV[e] au XVI[e] siècle [3]. Cette seigneurie avait appartenu précédemment à une famille noble du même nom [4], puis à Philippe *de Bourbourg* [5].

**WAHAGNIES.** — Pèvele ; canton de Pont-à-Marcq. — *Gironné d'argent et de sable, le sable semé de croix recroisettées d'or.*

Armes des *d'Enghien*, seigneurs de Wahagnies, qu'ils vendirent, en 1418, à la famille *de Lannoy* [6].

**WAMBRECHIES.** — Ferrain ; canton Ouest de Lille. — *D'or à la croix engrêlée de gueules.*

Armes de la famille *de Haynin* qui fournit le plus grand nombre de seigneurs à ce village, aux XVI[e] et XVII[e] siècles. Précédemment Wambrechies avait appartenu à une famille du nom [7], aux *de Leurenghien* [8], aux *de la Tannerie* [9], aux *du Mez* dits *de Croix* [10] ;

---

1. Voir : *La Marche de Lille*, p. 5.

2. Poncelet, *Sceaux du Hainaut*, donne un sceau des franchises de Vendeville et Billau, datant de 1662, et présentant un *écu à une tour à trois créneaux.*

3. *La Marche de Lille*, p. 21, donne ces armoiries.

4. Voir : Demay, *Flandre*, 1686. — Douet d'Arcq, *Collection de sceaux*, 3835, 3853. — *Écu à l'écusson en abîme, et un lambel à cinq* (ou sept) *pendants.*

5. Voir : Demay, *Flandre*, 625. — *Écu à trois roses.*

6. Voir : Demay, *Flandre*, 352.

7. de Wambrechies : *écu à dix losanges, 3, 3, 3 et 1.* (Demay, *Flandre*, 1765.)

8. de Leurenghien : *d'azur semé de billettes d'or, au lion du même sur le tout.*

9. de la Tannerie : *de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles à cinq rais d'or.*

10. du Mez de Croix : *écartelé : aux 1 et 4, d'or au canton de gueules ; aux 2 et 3, d'argent à la croix d'azur.*

après les *de Haynin*, il passa aux *Faulconnier*, aux *de Broide* et aux *Robert*.

**WANNEHAIN**. — Pèvele ; canton de Cysoing. — *Bandé d'argent et d'azur de six pièces.*

Armes de la famille seigneuriale du nom [1]. A partir de la seconde moitié du XV^e^ siècle, les familles *de la Cessoye* [2], *de Landas*, *d'Ennetières* [3] et *de Lalaing* possédèrent successivement la seigneurie de Wannehain [4].

**WARNETON**. — Ferrain ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *D'argent à une fasce de gueules.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 67, n° 51. Elles étaient les mêmes que celles de l'abbaye (*Ibidem*, p. 67, n° 47.) [5]

**WASQUEHAL**. — Ferrain ; canton de Roubaix. — *Échiqueté d'hermines et de gueules.*

Armoiries traditionnelles de ce village [6]. Une famille noble du nom *de Wasquehal* portait un *écu à une croix* [7]. Après elle, la seigneurie passa aux châtelains de Douai, aux *de Rode* [8], aux *de Ghistelles* [9], aux *de Bergues*, aux *de Ranchicourt*, aux *de Bournonville*, aux *Libert* [10] et aux *Lespagnol* [11], qui la possédaient au moment de la Révolution [12].

**WATTIGNIES**. — Mélantois ; canton de Seclin. — *D'or au sautoir bretessé et contre-bretessé de sable.*

Armoiries des *de Kessel*, en faveur desquels la seigneurie de Wattignies fut érigée en comté en 1700 [13]. On connaît une famille du

---

1. Voir : Demay, *Flandre*, 1770, 1771.

2. de la Cessoye : *bandé d'or et d'azur de six pièces, au canton d'hermines.*

3. d'Ennetières : *d'argent à trois écussons d'azur chargés chacun d'une étoile à cinq rais d'or, à la bordure engrêlée de gueules.*

4. Th. Leuridan, *Notice historique sur Wannehain*. Roubaix, 1898. In-8.

5. Les sceaux des XIII^e^ et XIV^e^ siècles représentent un château portant un *écu à une fasce*. (Demay, *Flandre*, 4122, 4123.)

6. Voir la carte de Doué et les manuscrits de Jacops et de Muyssart.

7. Demay, *Flandre*, 1784, 5530.

8. de Rode : *d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules, à la bordure engrêlée de sable.*

9. de Ghistelles : *de gueules au chevron d'hermines.*

10. Libert : *de gueules à trois bustes de carnation, les yeux bandés d'azur.*

11. Lespagnol : *d'azur à une foi d'argent.*

12. Th. Leuridan, *Notes pour servir à l'histoire de Wasquehal*. Roubaix, 1885. In-8.

13. Th. Leuridan, *Histoire de Wattignies*. Roubaix, 1883. In-8.

nom [1], mais rien ne prouve qu'elle posséda la seigneurie. Celle-ci appartint successivement aux *de Wavrin*, aux *de Lannoy*, aux *Castelain* [2], aux *d'Appeltern* [3], aux *de Kessel* et enfin aux *de Lannoy*.

**WATTRELOS**. — Ferrain ; canton de Roubaix. — *D'azur au lion fascé d'argent et de gueules, armé, lampassé et couronné d'or.*

Armoiries de l'abbaye de Saint-Bavon de Gand, à laquelle appartenait la seigneurie de Wattrelos [4].

**WAVRIN**. — Weppes ; canton d'Haubourdin. — *D'azur à un écusson d'argent en abîme.*

Armes de la noble famille *de Wavrin* qui posséda cette seigneurie jusqu'au XVe siècle [5].

**WAZEMMES**. — Mélantois ; Lille. — *D'azur semé de fleurs de lis d'or, à une tour d'argent brochant sur le tout, et sommée de deux crosses d'or en sautoir.*

Armes de l'évêché de Tournai. Wazemmes est un des villages cédés, en 1320, par le roi de France à l'évêque de Tournai.

**WERVICQ**. — Ferrain ; canton de Quesnoy-sur-Deûle. — *D'or à la bande de gueules, accompagnée de six quintefeuilles du même mises en orle.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 146, n° 69.

**WICRES**. — Weppes ; diocèse d'Arras ; canton de La Bassée. — *De sinople à la fasce d'hermines.*

Armes de la famille *d'Ongnies*, qui posséda Wicres dès la fin du XVIe siècle.

**WILLEMS**. — Ferrain ; canton de Lannoy. — *De gueules au chevron d'argent accompagné de trois pommes de pin d'or.*

Willems se divisait en deux parties : Willems-Empire et Willems-Châtellenie. Dans cette seconde portion, le fief principal était la

---

1. Elle portait un *écu semé de trèfles, au lion brochant* (Demay, *Flandre*, 2410).

2. Castelain : *de gueules au château à trois tours d'argent, au chef cousu d'azur, chargé d'une tête et col de licorne d'argent.*

3. Appeltern : *d'or au sautoir échiqueté d'argent et de gueules de deux traits.*

4. Th. Leuridan, *La seigneurie de Wattrelos et les fiefs qui en dépendaient*. Roubaix, 1888. In-8.

5. Demay, *Flandre*, 1802 à 1804. — Demay, *Artois*, 704 à 706.

seigneurie du Fresnoy, acquise, en 1594, par la famille *des Trompes*, dont nous donnons les armoiries. Au XVIII[e] siècle, la seigneurie du Fresnoy fut acquise par Isabelle-Christine *Taviel* [1], veuve de Chrétien *Libert*, laquelle possédait déja la seigneurie de Willems-Empire; ces deux fiefs passèrent ensuite aux *Bidé de la Grandville* [2], puis aux *Le Maistre d'Anstaing*.

COLLÉGIALE DE COMINES. — *D'azur à un saint Pierre d'or, sur un tertre de sinople, tenant à dextre une clef d'or et à senestre un livre du même, et accosté de huit roses d'argent mises en pal, quatre à dextre et quatre à senestre.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 55, n° 297 [3].

COLLÉGIALE DE LILLE. — *Parti : au 1, de gueules à deux clefs, l'une d'or, l'autre d'argent, adossées en sautoir ; au 2, gironné d'azur et d'or de douze pièces, et un écusson de gueules brochant en abîme sur le tout.*

Ces armoiries sont celles dont se servait le chapitre au XVIII[e] siècle [4]. Chacune des deux parties a été enregistrée séparément à l'*Armorial de Flandre*, p. 116, n° 348 et p. 127, n° 83 [5].

ABBAYE DE MARQUETTE. — *D'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 43, n° 158 [6].

ABBAYE DE PHALEMPIN. — *D'or à une aigle à deux têtes éployée de sable.*

Armoiries enregistrées à l'*Armorial de Flandre*, p. 114, n° 329 [7].

---

1. Taviel : *d'azur à trois tables en octogone d'argent.*

2. Bidé de la Grandville : *d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné à dextre d'un croissant d'azur, à senestre et en pointe d'une étoile à cinq rais de gueules.*

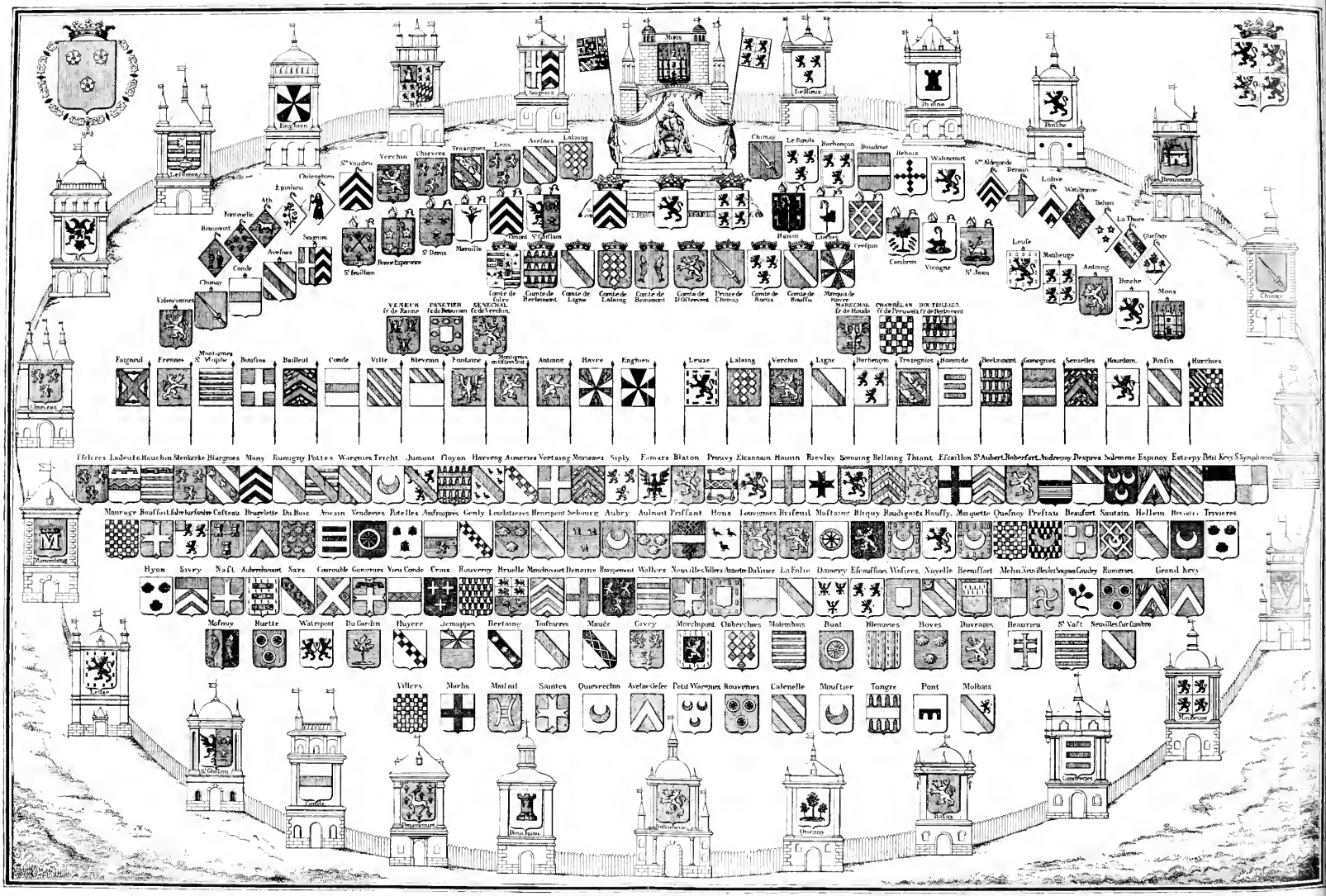
3. Voir : Derveaux, *Annales religieuses de la ville de Comines.* Lille, 1856. In-8.

4. Voir : Demay, *Flandre*, 6064.

5. Voir : Mgr Hautcœur, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille ; Documents liturgiques et nécrologiques de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille ; Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille.* Lille, 1894-1899. Six vol. in-8.

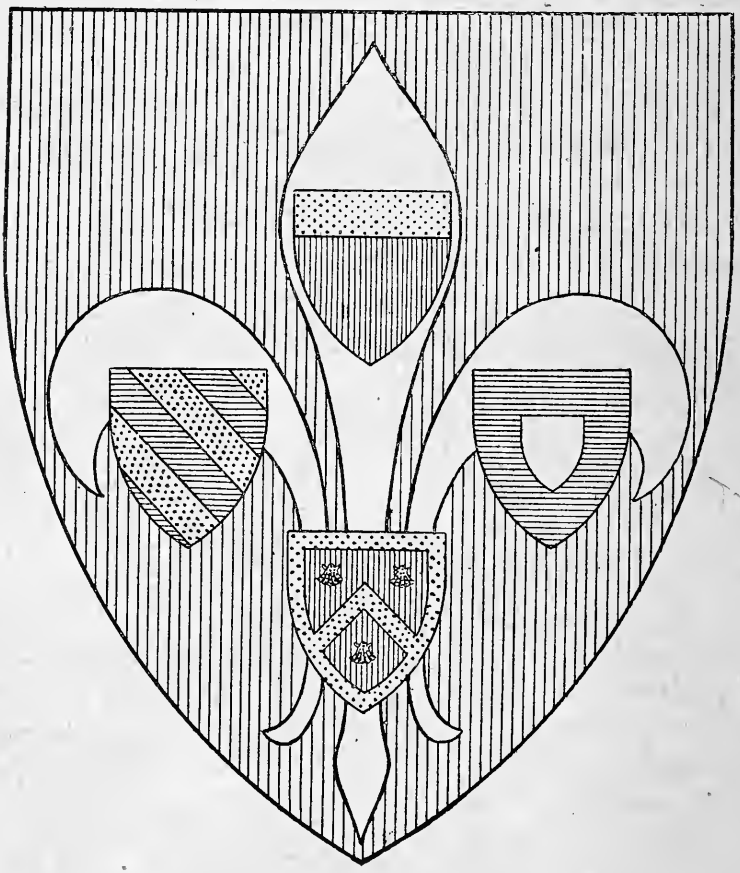
6. Voir : Le Glay, *Cameracum christianum*, p. 317. — L'*Armorial de Flandre*, p. 356, n° 57, donne aussi ces armes : *d'azur à une Notre-Dame assise sur un trône à l'antique, couronnée et tenant à senestre l'Enfant Jésus, le tout d'or.* C'est la reproduction du sceau de l'abbaye. (Voir : Demay, *Flandre*, 6828 à 6830.)

7. Voir : Th. Leuridan, *Notice historique sur l'abbaye de Saint-Christophe de Phalempin.* Roubaix, 1905. In-8.




CARTE HÉRALDIQUE DU HAINAUT, par J.-B. DUMONT.

# CHATELLENIE DE LILLE



# VOCABULAIRE HÉRALDIQUE

ABAISSÉ. — On dit, en parlant de l'aigle ou des oiseaux, un *vol abaissé*, quand le bout des ailes se dirige vers la pointe de l'écu, au lieu d'être levé vers le chef.

ABÎME. — Ce terme désigne le centre ou le *cœur* de l'écu. Une pièce est dite posée *en abîme* quand elle occupe le centre de l'écu.

ABOUTÉ. — Les pièces ou meubles *aboutés* se touchent par leurs extrémités du haut et du bas.

ACCOLÉ. — Les pièces ou meubles *accolés* se touchent par les côtés. On applique aussi ce terme à deux écus qui se touchent, comme par exemple ceux de deux époux.

ACCOMPAGNÉ. — S'applique à la pièce principale lorsqu'elle est *accompagnée* d'autres pièces secondaires. Un chevron *accompagné* de trois trèfles.

ACCORNÉ. — Indique l'émail des cornes des animaux, lorsqu'il est différent de celui de leur corps. Une chèvre de sable *accornée* d'or.

ACCOSTÉ. — Se dit des pièces ou meubles placés entre deux ou plusieurs autres pièces secondaires. Une épée *accostée* de deux clefs.

ADEXTRÉ. — Se dit des meubles ou des pièces qui sont accompagnés *à leur droite* d'un ou de plusieurs autres meubles ou pièces.

ADOSSÉ. — Se dit de deux animaux ou de deux objets qui se tournent le dos. Deux lions *adossés* ; deux doloires *adossées*.

AFFRONTÉ. — Se dit de deux animaux ou de deux objets qui se regardent.

AGNEAU. — L'agneau est dit *pascal* ou *triomphant*, quand il tient une bannière, ordinairement d'argent à une croix de gueules.

AIGLE. — En héraldique, ce mot est féminin. — On la représente à une ou à deux têtes ; dans le second cas, on la dit *éployée*.

AIGLETTE. — On désigne par ce nom les aigles héraldiques quand il y en a plusieurs dans le même écu, ce qui force à diminuer leur taille.

ALAISÉ, ALÉSÉ, ALEZÉ. — Se dit de toute pièce dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu.

Alérion. — Petite aigle, sans bec ni pattes, posée debout, en pal, ailes ouvertes, mais abaissées vers la pointe de l'écu.

Allumé. — S'emploie pour désigner les yeux des animaux lorsqu'ils sont d'un autre émail que leur corps. Il s'applique aussi aux bûchers, aux tisons, aux flambeaux, pour marquer qu'ils sont ardents.

Ancré. — Pièce dont les extrémités se terminent en forme de double crochet, comme une ancre de navire.

Annelet. — Petit anneau plat et de largeur égale dans toute sa circonférence.

Appointé. — Les pièces ou meubles *appointés* se touchent par leurs *pointes*.

Argent. — L'un des deux métaux usités en armoiries. En gravure on l'indique par une surface unie, sans hachures.

Armé. — Se dit du lion, de l'aigle, etc., quand leurs griffes ou leurs serres sont d'un émail différent de celui de leur corps. Un lion de sable *armé* d'or.

Arraché. — Se dit des arbres dont on voit les racines et des têtes d'animaux qui ne sont pas coupées net, mais semblent avoir été *arrachées* avec violence.

Azur. — La couleur *bleue*. En gravure, on l'indique par des traits horizontaux.

Bande ; Bandé ; En Bande. — La *bande*, pièce honorable de l'écu, se pose en diagonale de l'angle dextre supérieur à l'angle senestre inférieur. — Quand un écu est couvert de 4, 6 ou 8 bandes, alternativement de métal ou de couleur, on dit que cet écu est *bandé* de 4, 6 ou 8 pièces. — Quand une pièce quelconque est placée suivant la même diagonale que la bande, on la dit posée *en bande*.

Barbé. — Désigne l'émail de la barbe des coqs, des boucs, des dauphins, etc. — Un coq de sable *barbé* de gueules.

Barre. — Pièce honorable posée en diagonale de l'angle senestre supérieur de l'écu à l'angle dextre inférieur. Quand une pièce quelconque est placée suivant la même diagonale que la barre, on la dit posée *en barre*.

Baton. — Sorte de *bande* ou de *barre* n'ayant que le tiers de la largeur ordinaire de la bande ou de la barre.

Becqué. — Se dit de l'aigle et des oiseaux, quand leur bec est d'un autre émail que leur corps.

Besant. — Figure ronde et pleine, représentant une pièce de monnaie d'or ou d'argent.

Billettes. — Petits rectangles posés verticalement dans le sens de

leur plus grande longueur. Quand elles sont posées horizontalement, les billettes sont dites *couchées*.

Bordure. — Pièce en forme de ceinture qui entoure l'écu à l'intérieur ; elle a ordinairement un sixième de la largeur totale.

Boutonné. — Désigne le centre, le cœur ou le *bouton* d'une fleur. Une rose d'argent *boutonnée* de gueules.

Brétessé. — Se dit des fasces, pals, croix, sautoirs, etc., qui sont crénelés sur toutes leurs faces, les créneaux des deux côtés étant opposés l'un à l'autre. Quand au créneau de l'un des côtés est opposé l'espace vide de l'autre, la pièce est dite *brétessée et contre-brétessée*.

Brisé. — Ce mot s'applique dans son sens ordinaire aux objets *rompus*, lances, etc. Il désigne surtout les armoiries dans lesquelles on a dû introduire une différence ou une *brisure* pour les distinguer des armoiries du chef ou des diverses branches de la même famille. Les cadets *brisaient* d'un lambel, d'une bordure, d'un meuble quelconque. Les bâtards *brisaient* d'une barre ou d'un bâton en barre ; c'est la *barre de bâtardise*.

Brochant. — Se dit de toutes pièces et meubles posés sur d'autres, ou passant sur d'autres, en les cachant en partie.

Buitronne. — Sorte de nasse ou de filet.

Burelé. — Écu divisé horizontalement par un nombre pair de fasces diminuées, c'est-à-dire moins larges que les fasces ordinaires.

Canette. — Petite cane posée de profil, se distinguant de la merlette en ce qu'elle a bec et pattes, tandis que la merlette n'en a pas.

Canton ; Cantonné. — Partie carrée qui occupe l'un des angles de l'écu ; ou encore les quatre espaces vides laissés sur le champ de l'écu par une croix ou un sautoir. Quand ces espaces sont chargés d'une ou de plusieurs pièces, la croix ou le sautoir sont dits *cantonnés* de ces pièces. — Le *franc-canton* est celui du chef, à dextre ; il est un peu plus grand que le canton simple et, souvent, synonyme de franc-quartier.

Carnation. — Couleur naturelle du corps humain ou de ses diverses parties ; en gravure, elle n'est indiquée par aucune hachure spéciale.

Champ. — C'est la surface même ou le fond de l'écu. En blasonnant, on énonce en premier lieu l'émail du champ, puis les pièces et meubles qui s'y trouvent. Pour éviter de répéter un émail semblable à celui de l'écu, on dit : *du champ*.

Champagne. — Partie inférieure de l'écu séparée par un trait horizontal.

Chargé. — Se dit de toute pièce ou division de l'écu sur laquelle une ou plusieurs autres pièces sont posées.

Chef. — Partie supérieure de l'écu, séparée du champ par une ligne horizontale. Une pièce est dite posée *en chef* quand elle occupe cette partie.

Chevron. — Meuble composé de deux pièces assemblées en forme de compas ouvert, partant du milieu du chef sans toucher le sommet, et descendant aux côtés dextre et senestre de l'écu.

Chevronné. — Se dit d'un écu ou d'une pièce entièrement couverts de chevrons en nombre pair.

Clabaud. — Épithète du chien dont les oreilles ne sont pas dressées.

Claire-Voie. — Voir : Fretté.

Cloche. — Outre son acception ordinaire, ce mot s'applique aux pièces d'argent qui composent, sur un fond d'azur, la fourrure de *vair*, et qui affectent assez bien la forme d'une *cloche* de jardin renversée.

Coeur. — Synonyme d'*abîme*.

Colleté. — S'applique aux chiens et autres animaux qui portent un collier d'un autre émail que celui de leur corps.

Componé. — Une pièce formée par deux lignes parallèles est dite *componée* quand elle est partagée en tranches alternativement de métal et de couleur.

Contourné. — Se dit des animaux et autres meubles, qui, au lieu de regarder la dextre de l'écu, comme c'est l'usage, sont tournés vers la senestre.

Contre-Bretessé. — Voir : Bretessé.

Contre-Écartelé. — Voir : Écartelé.

Contre-Fascé. — Voir : Fasce.

Contre-Fleuronné. — Voir : Fleuronné.

Coquille. — Coquille de mer, ou coquille Saint-Jacques, montrant sa face extérieure.

Cor. — Le *cor* de chasse se distingne du *huchet* par son *lien* ou son *attache*, qui manque au huchet. On dit *enguiché* pour désigner l'embouchure, *virolé*, pour désigner le pavillon, et *lié* pour désigner les liens quand ils sont d'un autre émail que le cor lui-même.

Cornet. — Cor de chasse sans lien ; ordinairement synonyme de *huchet*.

Cotice. — Sorte de bande qui a seulement la moitié ou le tiers de la largeur ordinaire de la bande. Il y a aussi des *cotices en barre*.

Cotoyé. — S'applique à toute pièce longue quand elle est accompagnée, des deux côtés, d'autres pièces ou meubles rangés dans la même direction.

COTTEREL. — Sorte de fer de lance émoussé.

COUCHÉ. — S'applique au dauphin, lorsque sa tête et sa queue sont tournées vers le bord inférieur de l'écu. — Se dit aussi des billettes et de quelques autres objets qui, au lieu d'être posés verticalement selon l'usage, sont placés horizontalement.

COULEURS. — Les couleurs héraldiques sont le *gueules*, l'*azur*, le *sinople*, le *sable*, le *pourpre* et l'*orangé*. Voir ces mots et les mots : CARNATION et NATUREL.

COUPÉ. — Se dit de l'écu divisé en deux parties égales par une ligne horizontale.

COUPEAU. — Nom donné aux sommets d'un mont, d'une colline, d'un rocher. Une montagne à trois *coupeaux*.

COUSU. — Ce terme s'emploie pour indiquer qu'une pièce héraldique est de métal sur un champ de métal, ou de couleur sur un champ de couleur, ce qui, en principe, est contraire aux règles du blason.

CRÉNELÉ. — Surmonté de créneaux. Une fasce *crénelée*.

CRÉQUIER. — Arbre héraldique, sorte de prunier sauvage stylisé, affectant une certaine ressemblance avec un chandelier à sept branches.

CRÊTÉ. — S'emploie pour les coqs ou les dauphins quand leur crête est d'un autre émail que leur corps.

CRINÉ. — S'emploie pour les animaux dont la crinière est d'un autre émail que le corps.

CROISETTE ; CROISETTÉ. — Petite croix. *Croisetté* s'applique aux extrémités d'un meuble qui se terminent en forme de petites croix.

CROISSANT. — Le croissant a ordinairement ses pointes tournées vers le chef de l'écu ; c'est le croissant *montant*. Dans les cas contraires, on le dit *versé*, si ses pointes sont tournées ver la base ; *tourné*, si elles regardent la dextre de l'écu ; *contourné*, si elles regardent la senestre.

CROIX. — La croix ordinaire est formée par une fasce et un pal réunis. — On trouvera encore, dans l'*Armorial*, les espèces suivantes : la *croix ancrée*, dont les quatre extrémités se terminent en crochets comme les ancres des navires ; la *croix de Calvaire*, croix latine haussée sur trois degrés ; la *croix fichée* dont le pied se termine en pointe effilée ; la *croix pattée*, élargie aux quatre extrémités ; la *croix pommetée*, dont chaque bras se termine par une boule ; la *croix potencée*, dont les bras se terminent par des potences ; la *croix recroisettée*, dont les branches forment elles-mêmes des croix.

Décours. — La lune est dite en *décours* quand son disque est représenté *décroissant*.

Défaillant. — Désigne un objet héraldique auquel il manque la moitié dextre ou la moitié senestre. Il est dit défaillant du côté où la moitié a été enlevée.

Défendu. — S'applique au sanglier quand ses dents ou défenses sont d'un autre émail que son corps.

De l'un a l'autre. — Cette expression désigne les figures identiques, placées dans les différentes partitions de l'écu et dont les émaux sont alternés.

De l'un en l'autre. — Se dit des figures placées dans un écu parti ou coupé et qui prennent dans chacune des partitions le métal ou la couleur de l'autre partition.

De même. — Voir : Même.

Denché. — Désigne les pièces héraldiques ou les partitions de l'écu, lorsque leurs lignes sont à angles saillants et rentrants.

Dentelé. — Semblable au denché, mais avec des angles plus nombreux et plus petits, ressemblant aux dents d'une scie.

Deux et un. — Deux et un, ou deux en chef et un en pointe, est la disposition ordinaire affectée aux trois pièces semblables qui garnissent un écu. De gueules à trois étoiles d'or. Il est d'usage de ne pas énoncer cette disposition qui est de règle ordinaire. — Si les trois pièces n'étaient pas ainsi placées, il faudrait indiquer cette exception.

Dextre. — Côté *droit* de l'écu, se trouvant par conséquent à la gauche du spectateur.

Dextrochère. — Bras qui sort du côté dextre de l'écu et se dirige vers le côté senestre.

Diminué. — Se dit de toute pièce héraldique dont la largeur est amoindrie.

Divise. — Petite fasce rétrécie, posée ordinairement en chef de l'écu.

Doloire. — Sorte de hache à manche très court.

Donjonné. — S'applique aux tours, châteaux, etc., surmontés de tourelles.

Dragon. — Animal héraldique, ayant la tête du crocodile, la langue terminée en dard, les pieds de l'aigle, les ailes de la chauve-souris, le corps et la queue d'un serpent, mais tournée en volute et le bout relevé.

Du champ. — Expression employée pour éviter de répéter un émail semblable à celui du champ de l'écu.

Du même. — Voir : Même.

ÉCARTELÉ. — Écu divisé en quatre quartiers égaux par un trait horizontal et par un trait vertical. Le 1er quartier est en chef à dextre ; le 2e en chef à senestre ; le 3e en pointe à dextre, au-dessous du premier ; le 4e en pointe à senestre, au-dessous du second. — Quand, dans un écu écartelé, un ou plusieurs quartiers sont eux-mêmes écartelés, on se sert de l'expression *contre-écartelé* et l'on se sert des lettres *a. b. c. d.* pour désigner les nouveaux quartiers.

ÉCHIQUETÉ. — Divisé en forme d'échiquier.

ÉCOTÉ. — Se dit des pièces qui ressemblent à des troncs d'arbre dont les branches sont coupées.

ÉMANCHÉ. — Désigne une figure formée de plusieurs triangles longs et effilés, réunis par leur base et semblant sortir de la pointe ou des flancs de l'écu. L'*émanché* est en pal, en fasce, en bande ou en barre, et s'énonce : *parti-émanché*, *coupé-émanché*, *tranché-émanché*, et *taillé-émanché*.

ÉMAUX. — Nom collectif comprenant les deux métaux, les six couleurs et les deux fourrures, qu'on emploie en armoiries. Les métaux sont l'*or* et l'*argent* ; les couleurs sont le *gueules*, l'*azur*, le *sinople*, le *sable*, le *pourpre* et l'*orangé* ; les fourrures sont l'*hermine* et le *vair*. — Voir ces mots.

EMPENNÉ. — Désigne les plumes qui garnissent un javelot ou une flèche, lorsqu'elles sont d'un émail différent.

ENDENTÉ. — Synonyme de *dentelé*.

ENGLANTÉ. — S'applique au chêne quand il est chargé de glands.

ENGOULÉ. — Se dit d'une pièce héraldique dont l'extrémité disparaît dans la gueule d'un animal qui semble l'avaler.

ENGRÈLÉ. — Désigne les pièces bordées de petites dentelures dont les côtés s'arrondissent légèrement.

ENGUICHÉ. — Désigne les cors de chasse ou les huchets dont l'embouchure est d'un émail différent de celui de l'instrument.

ENQUERRE (A). — On employait ce terme pour désigner les armoiries dites *fausses*, c'est-à-dire celles qui violaient les règles élémentaires du blason, en plaçant métal sur métal ou couleur sur couleur. « On s'imaginait que ces armes étaient composées expressément dans le but de forcer le spectateur à *s'enquérir* de la cause d'une telle infraction aux règles. Il n'en était rien ; le nombre très considérable des armoiries qui se trouvent dans ce cas exclut toute supposition de ce genre ; d'ordinaire ces armes, si leur composition n'était pas la conséquence d'une ignorance complète de la science des armoiries, étaient devenues fausses par l'effet du temps, qui avait terni l'or ou l'argent, et les peintres propageaient l'erreur. »

(Rietstap, *Armorial général*, p. xxi.) Quoi qu'il en soit, le terme est resté pour désigner ce genre d'armoiries.

Épanoui. — S'applique aux fleurs, et spécialement aux fleurs de lis, ornées de fleurons et de boutons entre leurs branches.

Éployée. — Se dit de l'aigle dont les ailes sont étendues, et plus spécialement de l'aigle à deux têtes.

Escarboucle. — C'était, sans doute, à l'origine, une garniture de fer à plusieurs branches servant à renforcer le bouclier. L'escarboucle devint ensuite un symbole héraldique, sorte de pierre précieuse sphérique ou quadrilobée, projetant huit rais ou rayons, en forme de bâtons fleurdelisés, posés en croix et en sautoir.

Essorant. — Se dit des oiseaux qui semblent prendre leur vol.

Fasce ; En fasce ; Fascé ; Contre-fascé. — La *fasce* est une pièce honorable occupant horizontalement le tiers central de l'écu, et séparant le chef de la pointe. Quand il y a deux ou plusieurs fasces, chacune d'elle diminue de hauteur en proportion de leur nombre. — Les diverses pièces sont dites posées *en fasce*, quand elles occupent la place réservée à la fasce, ou quand elles sont placées horizontalement à côté l'une de l'autre. — Un écu ou une pièce sont *fascés*, quand ils sont divisés par fasces en nombre pair. — *Contre-fascé* se dit de l'écu parti et fascé d'émaux opposés dans chaque division du parti.

Fermail ; Fermaux. — Sorte de boucles de ceinture, rondes, ovales, carrées ou en losange.

Feuillé. — S'applique aux plantes, dont les feuilles sont d'un émail différent ; ou aux fleurs et fruits, pour indiquer qu'ils portent des feuilles.

Fiché. — Se dit de certaines pièces, surtout des croix, dont le pied est aiguisé ou effilé.

Flanchis. — Petit sautoir alaisé.

Flancs. — Côté dextre et côté senestre de l'écu.

Fleurdelisé. — S'applique aux pièces dont les extrémités se terminent en fleur de lis. — Voir : Fleuronné.

Fleuronné. — S'applique aux croix, aux sceptres, etc., dont les extrémités affectent la forme d'un fleuron ou d'une fleur de lis. — S'applique aussi aux fasces et aux trêcheurs ornés de fleurs ; le trêcheur est *contre-fleuronné* quand ces fleurs sont alternativement debout et renversées, garnissant les côtés extérieurs et intérieurs du trêcheur.

Foi. — On appelle *foi* deux mains qui s'étreignent en signe d'alliance et de *fidélité*.

Fourché. — Se dit de la queue du lion ou d'autres animaux quand elle est double, ou fendue en deux bouts.

Fourrures. — Les fourrures héraldiques sont l'*hermine* et le *vair*; la *contre-hermine* et le *contre-vair*. — Voir ces mots.

Franc-Canton. — Voir : Canton.

Franc-Quartier. — Voir : Quartier.

Fretté. — Il se compose de trois bandes et de trois barres enchevêtrées en forme de treillis et laissant entre elles des espaces vides nommés *claires-voies*.

Fruité. — S'applique aux arbres quand ils sont chargés de fruits.

Fusée; Fuselé. — La fusée est une losange allongée et effilée ; on dit d'un écu ou d'une pièce héraldique qu'ils sont *fuselés* quand ils sont entièrement couverts de *fusées* entre lesquelles il ne reste pas d'espace.

Gardée ; Garnie. — Désigne l'épée dont la poignée ou garde est d'un émail différent de celui de la lame.

Gironné. — Écu divisé en un nombre pair de parties triangulaires, dont la pointe est au centre et la base aux bords de l'écu.

Grimpant. — On emploie souvent ce terme au lieu du mot *rampant*, quand il s'agit d'un animal gravissant un lieu escarpé.

Gueules. — La couleur *rouge*. Elle est figurée en gravure par des traits verticaux.

Guivre. — Nom donné au serpent représenté engloutissant un enfant.

Hachures. — Traits de convention employés pour représenter en gravure les couleurs et les métaux du blason. — Azur, traits horizontaux; Gueules, traits verticaux ; Sinople, traits obliques de dextre à senestre ; Pourpre, traits obliques de senestre à dextre ; Sable, traits verticaux et horizontaux croisés en quadrillé ; Orangé, traits obliques de dextre à senestre et de senestre à dextre entrecroisés en forme de losange. L'or est figuré par un pointillé ; l'argent n'a pas de signes.

Hamaide. — Originairement c'était une herse sarrasine ; mais la forme en a été dénaturée et on la représente par trois fasces alésées ressemblant à des poutres horizontales placées l'une au-dessus de l'autre. La hamaide est proprement la réunion de ces trois fasces, cependant l'usage s'est introduit d'attribuer également ce nom à une seule fasce, et de dire : d'or à *une* hamaide de gueules. Pour éviter toute confusion, il paraît donc plus rationel de dire: d'or à *trois* hamaides de gueules.

Haussé. — Ce qualificatif s'applique à la croix dont la traverse est placée plus haut que dans la croix ordinaire ; c'est à peu près la

*croix de Calvaire*, sans le perron ou les marches. — On se sert aussi de ce mot pour désigner les pièces, chevrons, fasces, etc., quand ils sont placés dans l'écu plus haut que ne le veut leur position ordinaire.

Haute. — S'applique à l'épée posée en pal dans l'écu, et la pointe tournée vers le chef ; se dit aussi de la croix dont la traverse ou le croisillon est placé très haut.

Hermine. — Fourrure héraldique qu'on figure par un champ d'argent semé de mouchetures de sable en forme de petites croix aux branches arrondies et dont le pied se termine par trois pointes s'élargissant par la base. — On appelle *contre-hermine* la fourrure de même forme, mais dont les mouchetures sont d'argent sur champ de sable.

Huchet. — Cor de chasse sans attache, non *lié*.

Hure. — Ce terme désigne spécialement la tête du sanglier ou du dauphin.

Issant. — Se dit des animaux dont on ne voit que le haut du corps et qui semblent sortir de quelque autre pièce de l'écu.

Jumelles. — Ce sont des fasces très rétrécies toujours employées deux par deux.

Lambel. — Pièce composée d'une traverse horizontale, appelée *fil*, à laquelle sont suspendues des pièces triangulaires, nommées *pendants*, en nombre indéterminé, mais ordinairement de trois.

Lampassé. — Se dit des animaux carnassiers qui laissent passer la langue d'un émail différent de celui du corps.

Langué. — Désigne les oiseaux et les animaux domestiques dont la langue est d'un émail différent de celui du corps.

Léopardé. — *Léopard lionné* ou *lion léopardé* se dit d'un lion rampant qui a la tête posée de front, montrant les deux yeux et les deux oreilles.

Licorne. — Animal chimérique, ayant la forme du cheval, avec une longue corne sur le front, une barbe de bouc et les sabots fourchus.

Lié. — S'applique à tout objet entouré ou suspendu par un ruban ou autre lien.

Losange. — Quadrilatère à côtés égaux, mais dont les angles ne sont pas des angles droits. En héraldique le mot losange est féminin.

MACLE. — C'est une losange percée et vidée en forme de losange laissant voir le champ.

MANTELÉ. — Division de l'écu dont le bas du champ est occupé par une sorte de chape en forme de triangle.

MASSACRE. — C'est le crâne du cerf ou du bœuf représenté de face et sommé de sa ramure ou de ses cornes.

MEMBRÉ. — Se dit de l'animal dont les pattes et les griffes sont d'un émail différent de celui du corps.

MÊME (DE OU DU). — Expression employée pour éviter de répéter l'émail qu'on vient d'énoncer. Au lieu de dire : au chevron *d'or* accompagné d'une étoile *d'or*, on dit : d'une étoile *du même*.

MERLETTES. — Petit oiseau sans bec ni pattes.

MÉTAUX. — Les métaux héraldiques sont l'*argent* et l'*or*. — Voir ces mots.

MEUBLES. — Nom donné aux objets de toutes sortes qui paraissent dans l'écu.

MOLETTE. — C'est la roue de l'éperon, en forme d'étoile percée d'un trou au centre.

MORNÉ. — S'applique aux animaux représentés sans dents, sans ongles et sans queue.

MOUCHETURE. — Nom des petites queues dont le champ de l'écu est parsemé pour la représentation de l'hermine.

MOUVANT. — Se dit des objets qui semblent sortir d'une autre pièce ou de l'un des bords de l'écu.

NAISSANT. — Se dit des animaux qui ne montrent que la partie supérieure du corps.

NATUREL. — On dit d'une pièce héraldique, animal ou objet quelconque, qu'elle est *au naturel*, quand elle est représentée avec ses couleurs propres ; elle peut alors se placer indifféremment sur métal ou sur couleurs.

NOURRI. — Se dit des fleurs de lis sans queue, dont le pied paraît coupé. On dit indifféremment *nourri* ou *coupé*.

OMBRE. — Ce terme désigne un poisson d'eau douce. — Il s'emploie aussi dans cette acception : *ombre de lion*, et signifie que l'animal est tracé et peint de manière si transparente, que les meubles de l'écu, sur lesquels il est *brochant*, restent visibles dans leurs émaux et leurs contours.

ONDÉ. — S'applique aux fasces, pals, etc., qui présentent des lignes arrondies et sinueuses comme l'*onde* d'une rivière.

Onglé. — S'applique aux animaux dont les ongles sont d'un émail différent de celui du corps. Quand il s'agit de carnassiers, on emploie le mot *armé*.

Or. — L'un des deux métaux héraldiques. En gravure on l'indique par un pointillé.

Orangé. — L'une des couleurs du blason, la plus rarement employée. — Voir : Hachures.

Oreillé. — Désigne les animaux dont les oreilles sont d'un émail différent de celui du corps.

Orle. — Bordure intérieure de l'écu, dont elle ne touche pas les bords. Les pièces sont dites posées *en orle*, quand elles sont rangées dans la direction spéciale à cette bordure.

Ouvert. — Désigne les tours ou châteaux dont l'ouverture de la porte est d'un autre émail que l'édifice lui-même. On emploie aussi ce terme pour certains fruits, par exemple, les grenades, lorsque leur fente perpendiculaire est d'un autre émail que le fruit.

Pairle. — Sorte de pal, mouvant de la pointe de l'écu et se partageant vers le milieu en deux branches égales qui aboutissent aux angles du chef.

Pal ; En Pal ; Palé. — Pièce occupant verticalement le tiers central de l'écu et séparant le flanc dextre du flanc senestre. Quand il y a deux ou plusieurs pals, chacun d'eux diminue de largeur en proportion du nombre. — Les pièces diverses sont dites posées *en pal*, quand elles occupent la place réservée au pal, ou quand elles sont placées verticalement l'une au-dessus de l'autre. — Un écu est palé quand il est entièrement composé de pals en nombre pair et alternativement de métal et de couleur.

Pamé. — Désigne le dauphin et les poissons qui ont la gueule ouverte et semblent expirer.

Panneton. — C'est la partie d'une clef qui entre dans la serrure.

Papelonné. — Synonyme de plumeté.

Parti. — Écu divisé en deux parties égales par une ligne perpendiculaire.

Parti-Émanché. — Émanché en pal. — Voir : Émanché.

Partitions. — On nomme ainsi les divisions de l'écu faites au moyen de traits de directions diverses.

Passant. — S'applique aux animaux marchant, qu'on représente levant une patte de devant et une patte de derrière.

Pattée. — Voir : Croix.

Pavillonné. — Désigne une tour couverte d'un toit pointu, portant une girouette ou un petit étendard ; désigne aussi le cor de

chasse, le cornet ou le huchet, lorsque leur *pavillon* ou grande ouverture est d'un émail différent du reste de l'instrument.

PENDANTS. — Pièces pendantes du lambel. — Voir : LAMBEL.

PERCÉ. — Se dit des objets évidés ou percés à jour quand le vide est d'un autre émail que l'objet lui-même.

PERRONNÉ. — Désigne la croix latine ou croix de Calvaire posée sur un perron d'une ou de plusieurs marches; s'applique également à toute autre pièce placée sur un perron.

PIÈCES HÉRALDIQUES. — Ce sont toutes les figures formées au moyen de lignes, pal, fasce, bande, chevron, etc.

PIED FICHÉ. — S'applique aux croix ou autres objets dont le pied est aiguisé ou en pointe.

PIED NOURRI. — S'applique à la fleur de lis représentée sans sa partie inférieure ou pied. On dit aussi : *pied coupé; pied perdu.*

PLAIN ; PLEIN. — Le champ couvert d'un seul émail et sans aucun meuble.

PLUMETÉ. — Écu entièrement couvert de bouts de plumes ou de feuilles rangées les unes à côté des autres et alternativement de métal et de couleur.

POINTE. — Partie inférieure de l'écu. Les pièces qui y sont placées sont dites posées *en pointe.*

POMMETÉ. — Se dit des objets garnis de boules à leurs angles saillants. — Voir : CROIX.

POTENCÉ. — Désigne les figures dont les extrémités se terminent en potence, ou en forme de T.

POURPRE. — L'une des couleurs usitées en héraldique. — Voir : HACHURES.

QUARTIERS. — Ce sont les parties de l'écu produites par un trait vertical et un trait horizontal. — Voir : ÉCARTELÉ. — L'écu se divise en quatre quartiers; mais on peut aussi augmenter ce nombre par un second trait vertical, ou un second trait horizontal, ou par plusieurs traits horizontaux ou verticaux. — Le *franc-quartier* est le premier quartier, en chef, à dextre.

QUINTEFEUILLE. — Rose stylisée, c'est-à-dire une fleur à cinq feuilles pointues, sans tige et percée au milieu.

RAIS. — Désigne les pointes des étoiles et les rayons de l'escarboucle.

RAMPANT. — Se dit des animaux dressés sur les pattes de derrière; c'est la position ordinaire du lion.

Rangé. — On dit des objets héraldiques qu'ils sont rangés en chef, en fasce, en bande, etc., lorsqu'ils sont disposés dans la direction propre à ces différentes figures.

Ravissant. — Désigne le loup ou le renard dans l'attitude du lion *rampant*.

Recercelé. — Muni de crochets se retournant sur eux-mêmes.

Recroisettée. — Voir : Croix.

Rencontre. — S'applique aux têtes d'animaux posées de front.

Retrait. — On dit qu'un pal, une bande, une barre, sont retraits, lorsqu'ils ne touchent qu'un bord de l'écu et s'arrêtent à peu de distance de leur point de départ ; *Retrait en chef* ou *retrait en pointe*.

Sable. — La couleur *noire*. En gravure, on l'indique par des traits horizontaux et verticaux croisés en quadrillé.

Sautoir. — Réunion de la bande et de la barre ; on l'appelle aussi *croix de Saint-André*. — Les pièces sont dites posées *en sautoir* quand elles sont rangées dans la direction propre au sautoir, ou lorsqu'elles sont placées l'une sur l'autre de manière à former un sautoir.

Semé. — Se dit d'un champ ou d'une pièce chargés d'un nombre illimité de figures identiques dont quelques-unes, représentées à demi, semblent sortir des bords de l'écu. *Semé de France* ou *d'azur semé de fleurs de lis d'or* sont synonymes.

Senestre. — Côté gauche de l'écu, conséquemment à la droite du spectateur.

Senestré. — Se dit des figures qui sont accompagnées d'une ou de plusieurs autres à leur côté senestre.

Senestrochère. — Bras sortant du côté senestre de l'écu et se dirigeant vers la dextre.

Sinople. — La couleur *verte*. En gravure, on l'indique par des traits diagonaux, de dextre à senestre, dans le sens de la bande.

Sommé. — Se dit d'une pièce héraldique qui en supporte une autre.

Soutenu. — Désigne une pièce supportée par une autre.

Sur le tout. — Voir : Tout.

Taillé. — Écu divisé au moyen d'une ligne diagonale menée du chef à senestre jusqu'à la pointe à dextre.

Tau. — Meuble héraldique en forme de T, appelé aussi *Taf* et *croix* ou *potence de Saint-Antoine*.

Terrassé. — Désigne une plante ou un arbre posé sur une terrasse et dont le pied est entouré de terre.

Tiercé. — C'est l'écu divisé en trois parties égales, en fasce, en bande, en pal, etc.

Tiercefeuille. — Fleur à trois feuilles pointues, sans tige ni queue.

Tierces. — Fasces très rétrécies, employées toujours trois par trois.

Tigée. — S'emploie pour désigner la plante ou la fleur dont la tige est d'un émail différent de celui de la plante.

Tirés. — Indique les traits ou rangées du vair, de l'échiqueté, etc.

Tortillé. — Se dit des têtes qui portent un *tortil*, sorte de bourrelet ou même simple ruban noué à la nuque.

Tourteaux. — Petits disques de couleur posés sur un champ de métal. — On emploie aussi les *tourteaux-besants* qui sont de petits disques composés d'un métal et d'une couleur qui les partagent en deux parties.

Tout (Sur le). — Se dit d'un écusson posé au point d'intersection d'un écu écartelé ; ou bien d'une pièce quelconque brochant ou posée sur toutes les autres pièces énoncées précédemment et les cachant en partie.

Traits. — Synonyme de Tirés.

Tranché. — Écu divisé au moyen d'une ligne diagonale menée du chef à dextre jusqu'à la pointe à senestre.

Trécheur. — Sorte d'orle rétréci, ordinairement double et fleuronné.

Triomphant. — L'agneau est dit *triomphant* ou *agneau pascal*, ou *agnus Dei*, quand il tient une bannière.

Un a l'autre (de l'). — Voir : De l'un a l'autre.

Un en l'autre (de l'). — Voir : De l'un en l'autre.

Un sur l'autre (l'). — Désigne les animaux ou les objets inanimés posés l'un au-dessus de l'autre.

Vair ; Vairé. — Fourrure usitée en armoiries ; elle est pommelée d'argent ou de blanc et d'azur ou de bleu. Chacune des parties d'argent affecte assez bien la forme d'une cloche de jardin renversée, posée, ou plutôt cousue sur fond d'azur. — On emploie le mot *vairé* lorsque le vair est composé d'autres émaux que l'argent et l'azur.

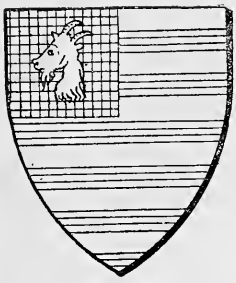
Vidé. — Se dit des pièces héraldiques dont on a enlevé l'intérieur, ne laissant que de minces bords, et au travers desquelles on aperçoit le champ de l'écu.

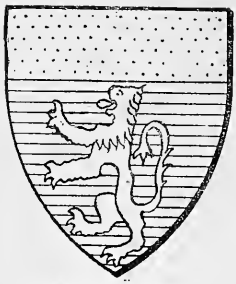
Virolé. — S'applique aux cors de chasse et aux huchets quand l'émail de leur pavillon, de leurs boucles et de leurs anneaux, est différent de celui de l'instrument.

Vivré. — Ce terme s'applique aux lignes ou aux pièces à angles rentrants et saillants.

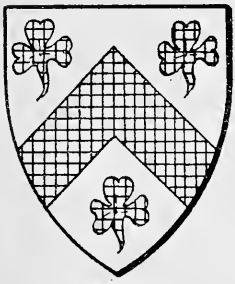
Vol. — Désigne les deux ailes d'un oiseau, dont les bouts sont tournés vers le chef de l'écu. — Si ces bouts sont tournés vers la pointe de l'écu, on dit: *vol abaissé*. — Une seule aile s'appelle un *demi-vol* et peut être abaissée. — Deux demi-vols qui se touchent par le dossier ou l'attache, sont dits : *demi-vols adossés* ; dans le cas contraire ils sont *affrontés*.

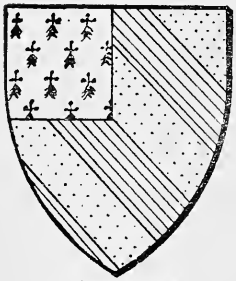
# ARMORIAL

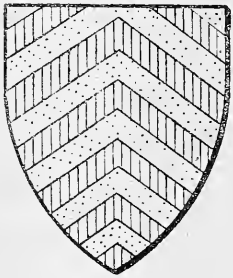

AIBES

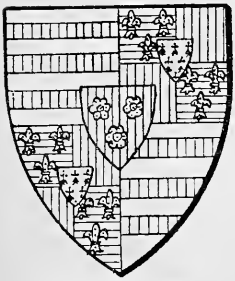

AMFROIPRET

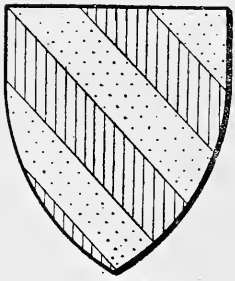
ANOR

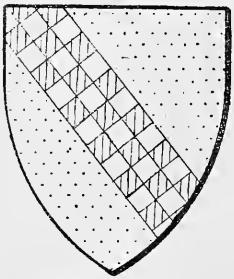

ASSEVENT

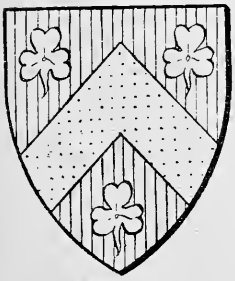

AUDIGNIES

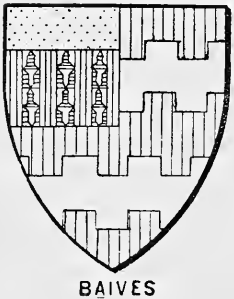

AULNOYE

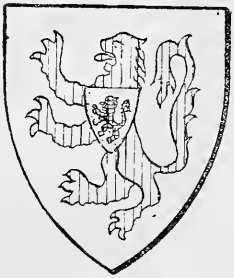

AVESNELLES

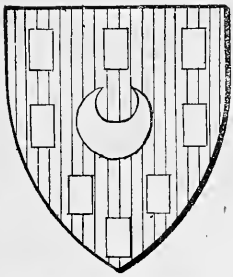

AVESNES

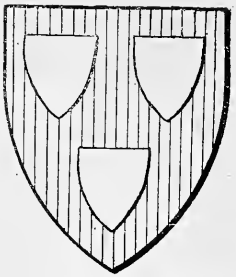

AYMERIES

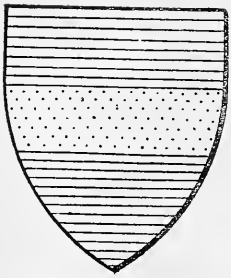

BACHANT

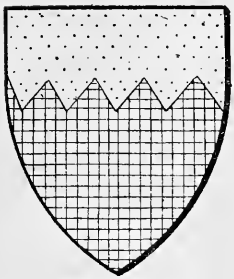

BAIVES

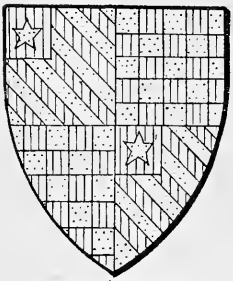

BAVAI

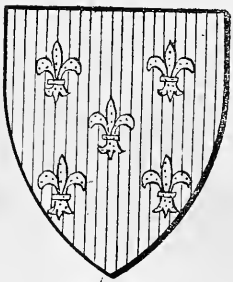

BEAUDIGNIES

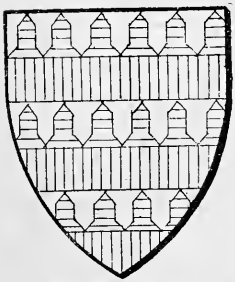

BEAUFORT

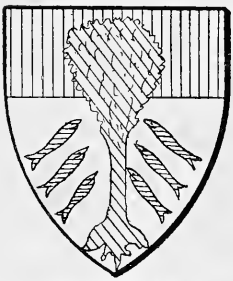

BEAUREPAIRE

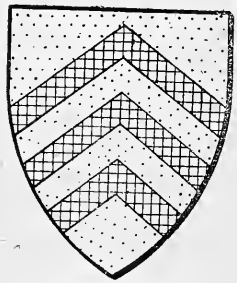

BEAURIEUX

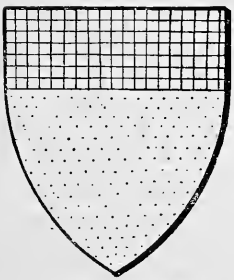

BELLIGNIES

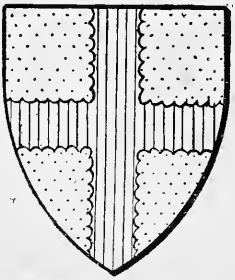

BERELLES

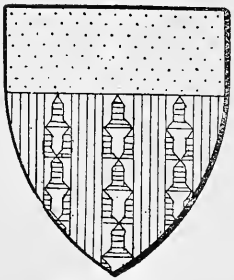

BERLAIMONT

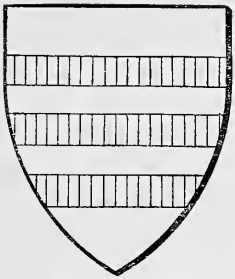

BERMERIES


BERSILLIES

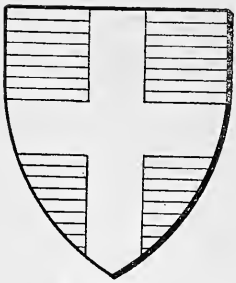

BETTIGNIES


BETTRECHIES

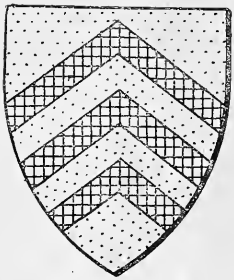

BEUGNIES



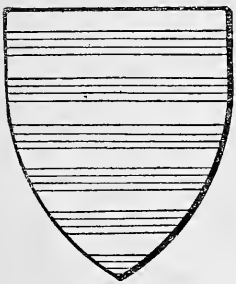
BOULOGNE
SUR HELPE



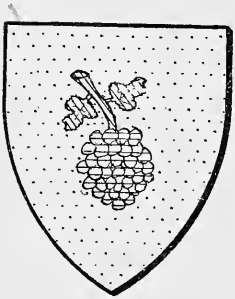
BOUSIES



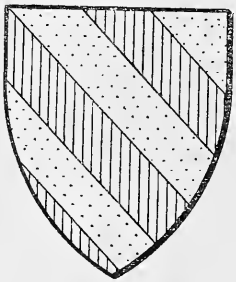
BOUSIGNIES
BOUSSIÈRES



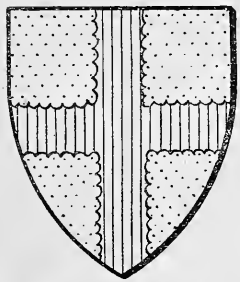
BOUSSOIS



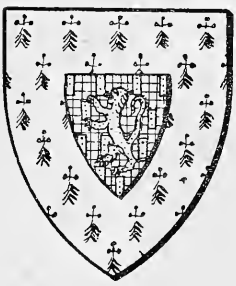
BRY



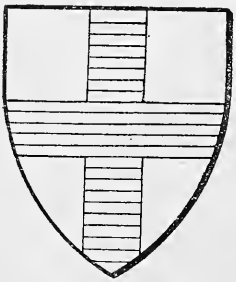
CARTIGNIES



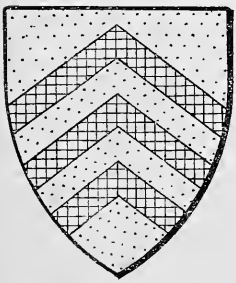
CERFONTAINE



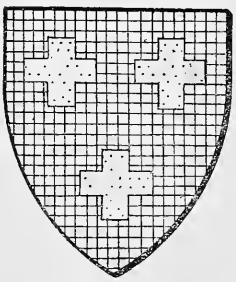
CHOISIES



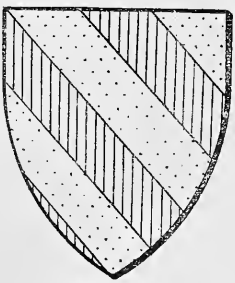
CLAIRFAYTS



COLLERET
COUSOLRE



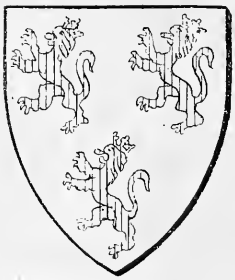
CROIX



DAMOUSIES
DIMECHAUX
DIMONT

DOMPIERRE

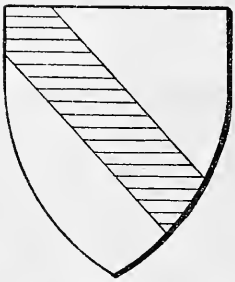
DOURLERS



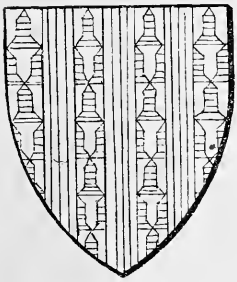
ECCLES

ÉCLAIBES

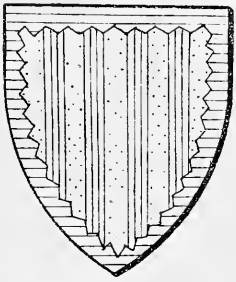
ÉCUELIN



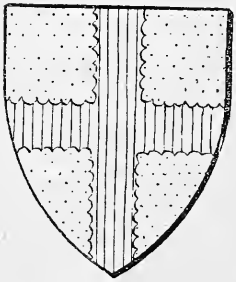
ELESMES



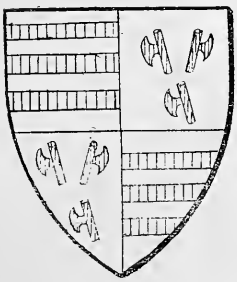
ENGLEFONTAINE



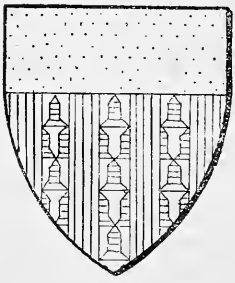
EPPE-SAUVAGE



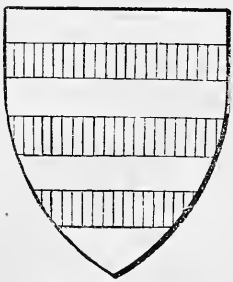
ETH



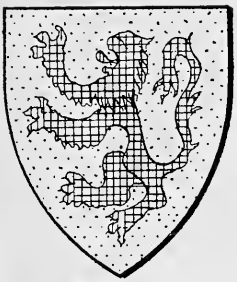
ETRŒUNGT



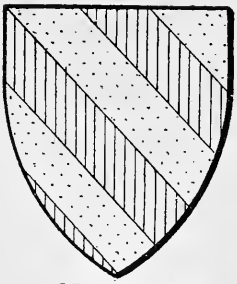
FAVRIL



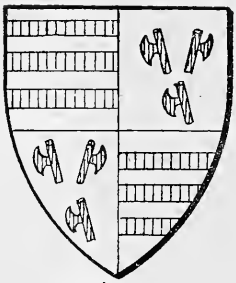
FAY (GRAND)
FAY (PETIT)



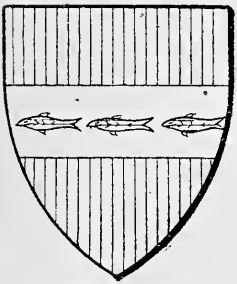
FEIGNIES



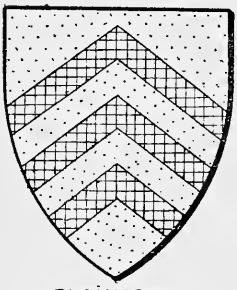
FELLERIES



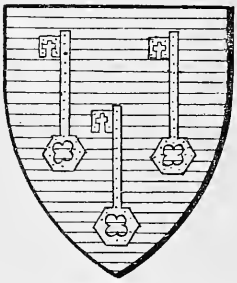
FÉRON
FERRIÈRE LA GRANDE



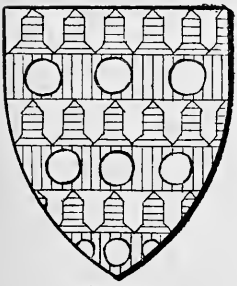
FERRIÈRE
LA PETITE



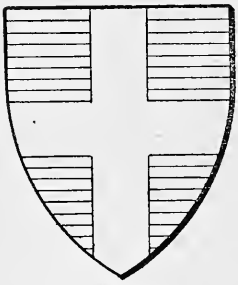
FLAUMONT



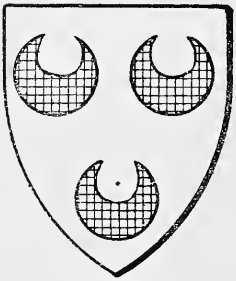
FLOURSIES



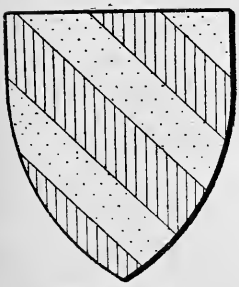
FLOYON



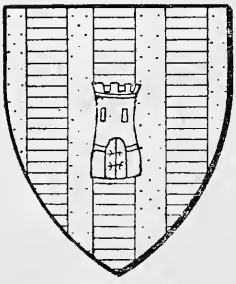
FONTAINE
AU BOIS



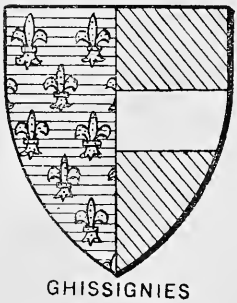
FOREST



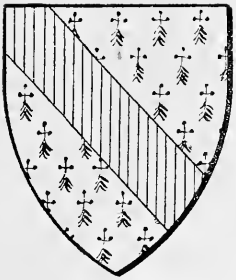
FOURMIES

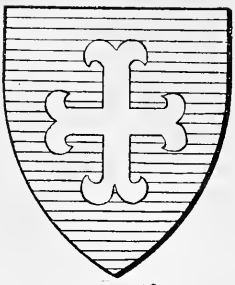


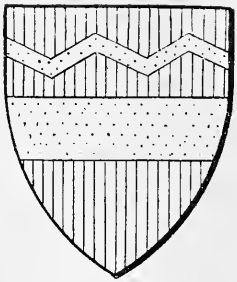
FRASNOY

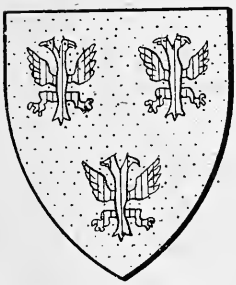


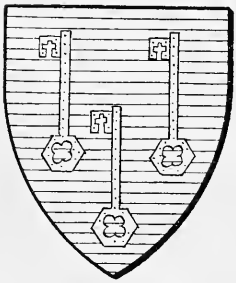
GHISSIGNIES

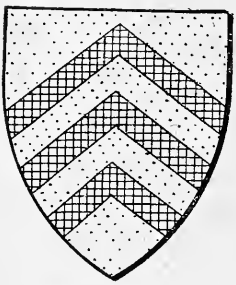

GLAGEON

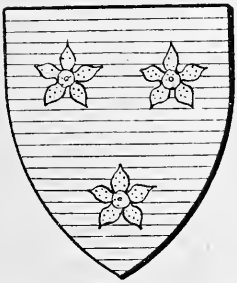

GOGNIES-CHAUSSÉE

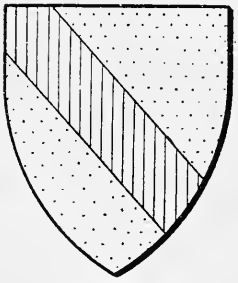

GOMMEGNIES

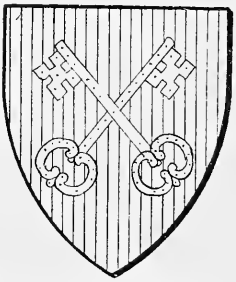

GUSSIGNIES

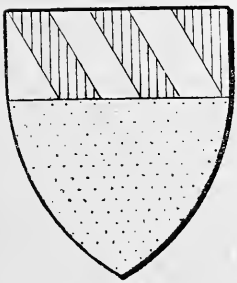

HARGNIES

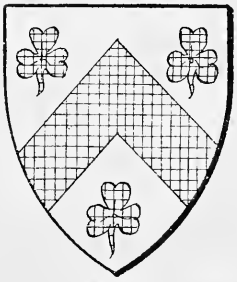

HAUTMONT

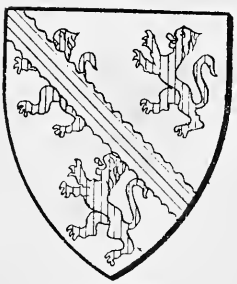

HECQ

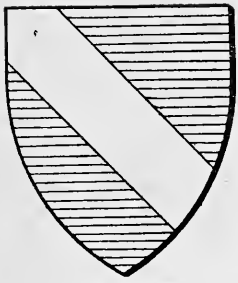

HESTRUD

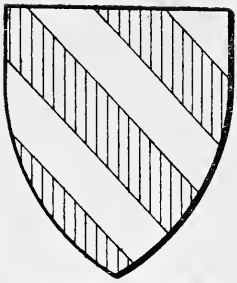

HON-HERGIES

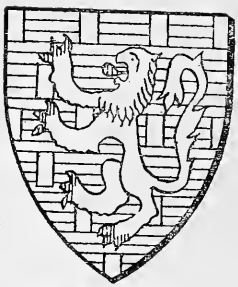

HOUDAIN

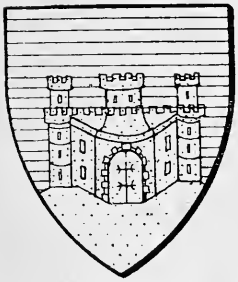

JENLAIN

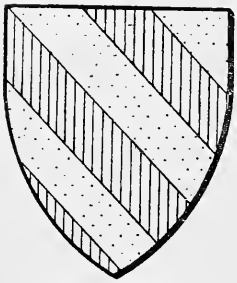

JEUMONT

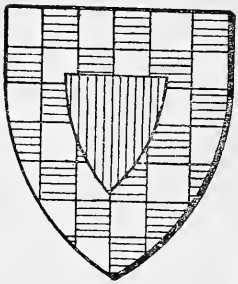

JOLIMETZ

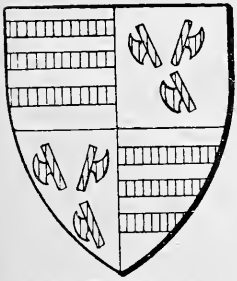

LA FLAMENGRIE

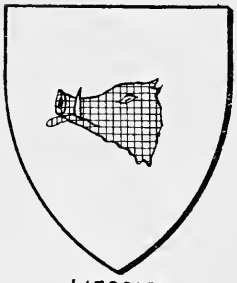

LA LONGUEVILLE

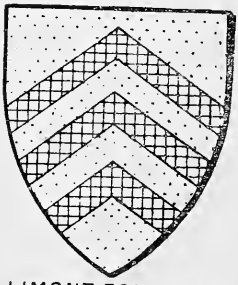

LANDRECIES

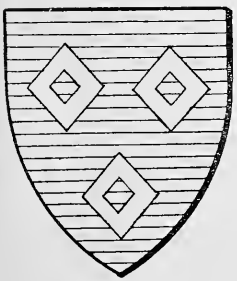

LA ROUILLIES

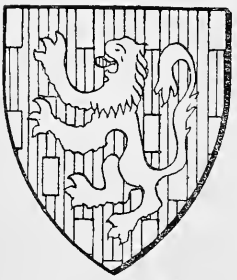

LEVAL

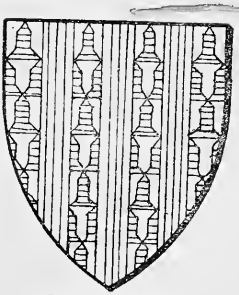

LEZ FONTAINE

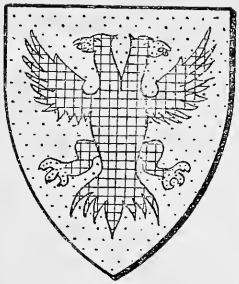

LIESSIES

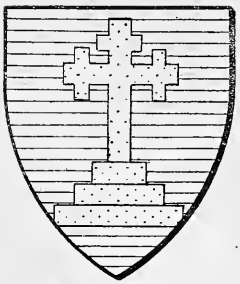

LIMONT-FONTAINE


LOCQUIGNOL

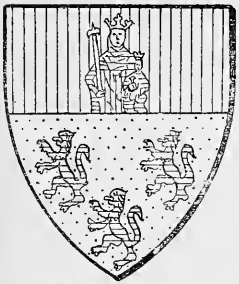

LOUVIGNIES
BAVAI


LOUVIGNIES
QUESNOY

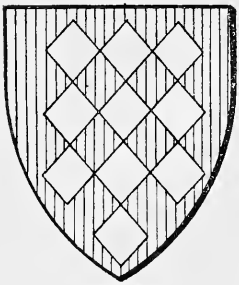

LOUVROIL

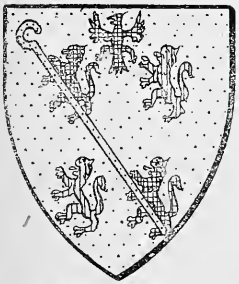

MAIRIEUX

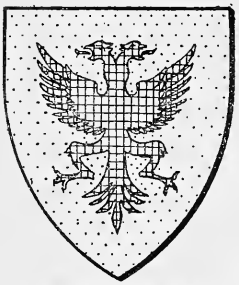
MARBAIX

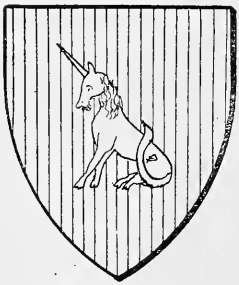

MARESCHES

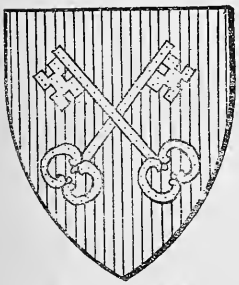
MAROILLES

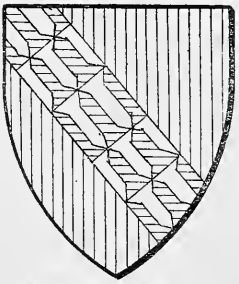

MARPENT

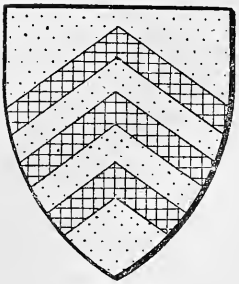

MAUBEUGE


MECQUIGNIES

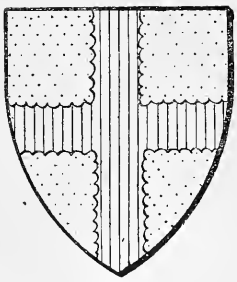

MONCEAU-
SAINT-VAAST


MOUSTIERS

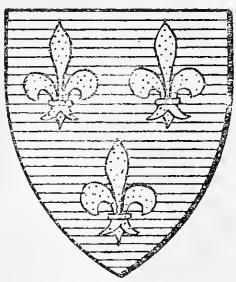

NEUF-MESNIL


NEUVILLE-
LEZ-SALESCHES

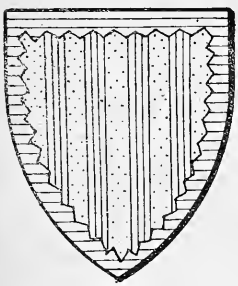
NOYELLES SUR SAMBRE



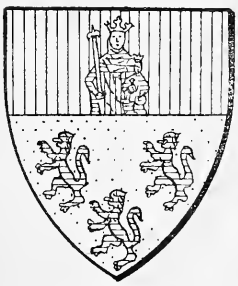
OBIES



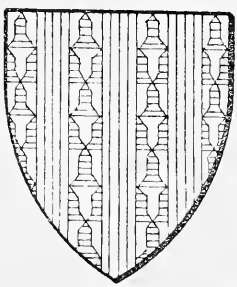
OBRECHIES



OHAIN

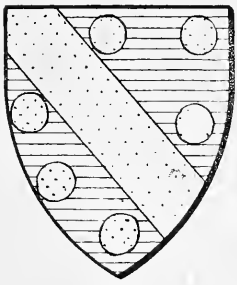


ORSINVAL

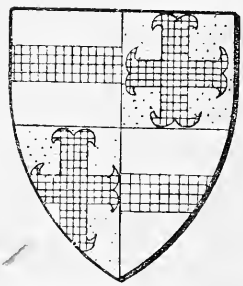


POIX

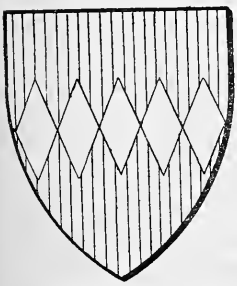
PONT SUR SAMBRE



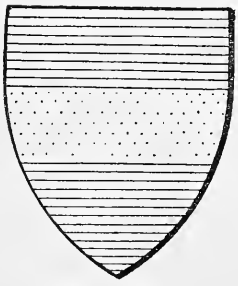
POTELLE



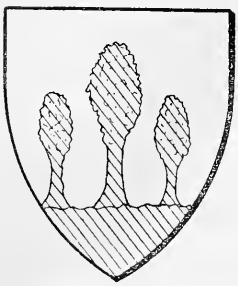
PREUX AU BOIS



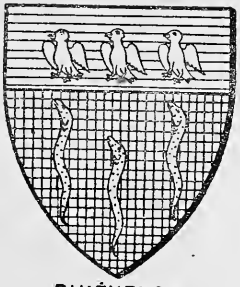
PREUX AU SART



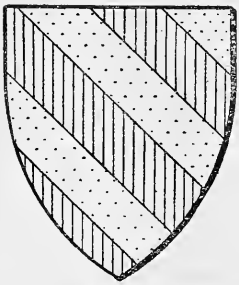
PRISCHES

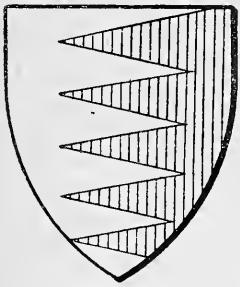


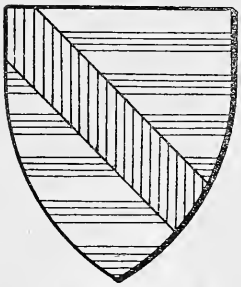
QUESNOY (LE)

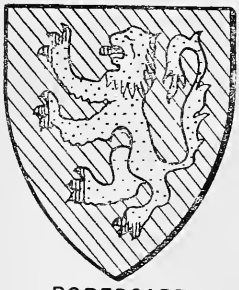

QUIÉVELON

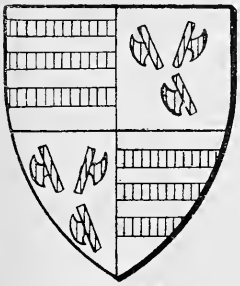
RAINSARS


RAMOUSIES

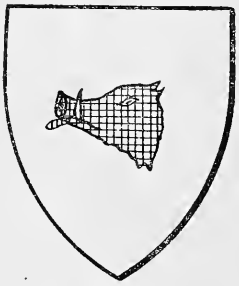

RAUCOURT

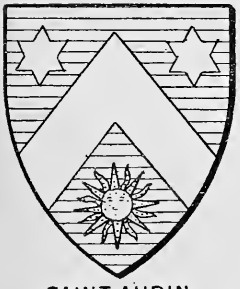

RECQUIGNIES

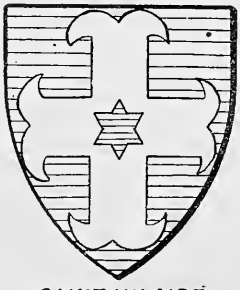

ROBERSART

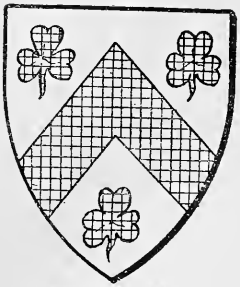

ROUSIES

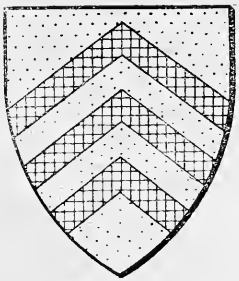
RUESNES


SAINS

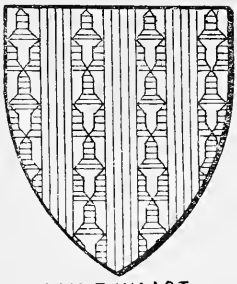

SAINT-AUBIN


SAINT-HILAIRE


SAINT-REMI-CHAUSSÉE

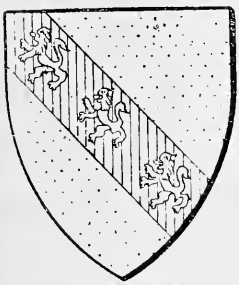


SAINT-REMI
MAL-BATI

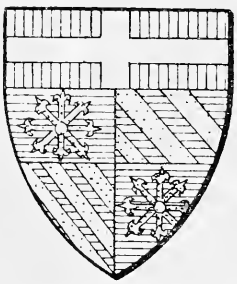


SAINT-WAAST

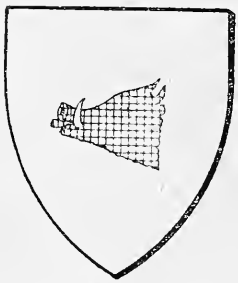
SALESCHES



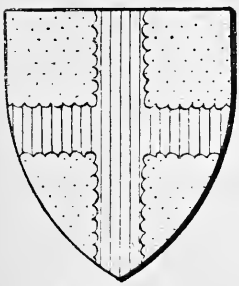
SARS-POTERIES



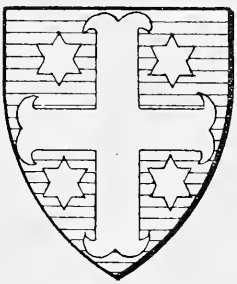
SASSEGNIES



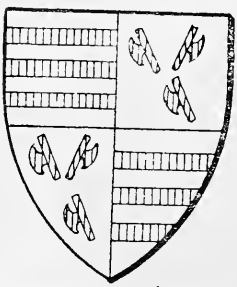
SEMERIES



SEMOUSIES

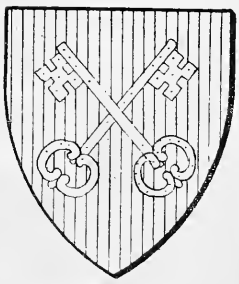


SEPMERIES

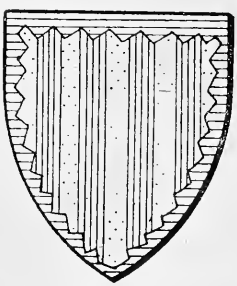


SOLRE LE CHÂTEAU
SOLRINNES

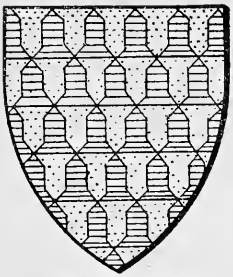
TAISNIERES
EN THIERACHE



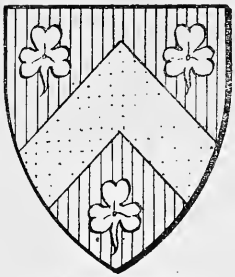
TAISNIERES
SUR HON



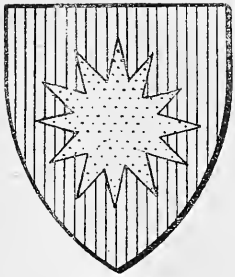
TRÉLON



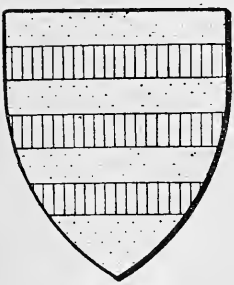
VENDEGIES
AU BOIS



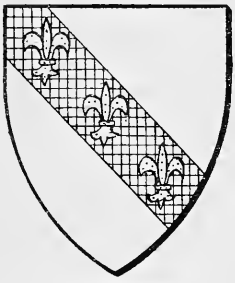
VIEUX-MESNIL



VIEUX-RENG

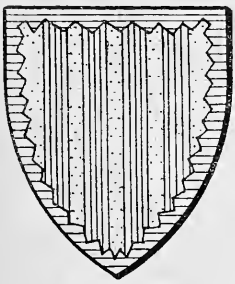


VILLEREAU

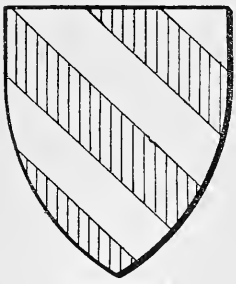


VILLERS POL

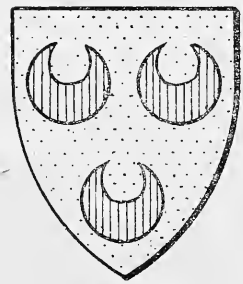
VILLERS
SIRE NICOLE



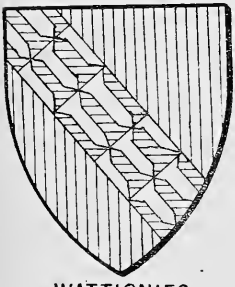
WALLERS



WARGNIES
LE GRAND

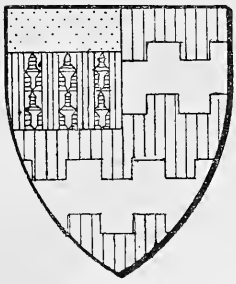


WARGNIES
LE PETIT

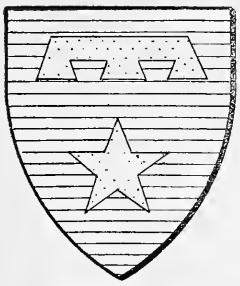


WATTIGNIES

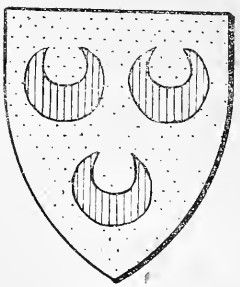
WIGNEHIES



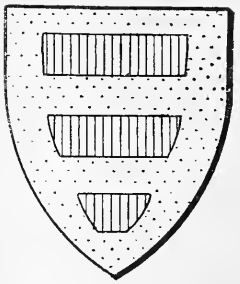
WILLIES



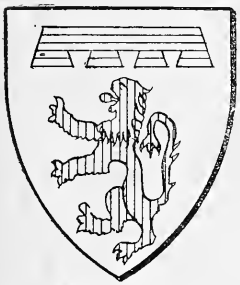
ABANCOURT



ANNEUX



AUBENCHEUL AU BAC

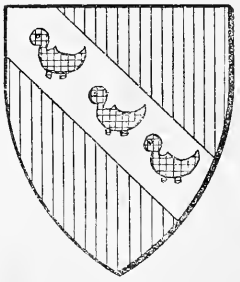


AUDENCOURT

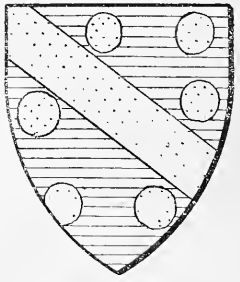
AVESNES LEZ-AUBERT

AWOINGT

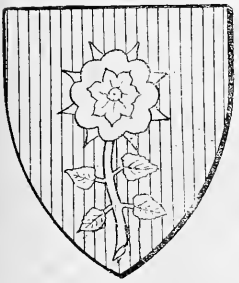
BANTEUX



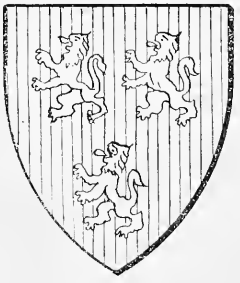
BANTIGNY



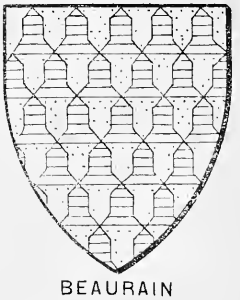
BANTOUZEL



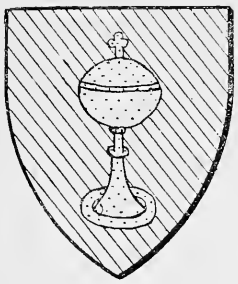
BASUEL

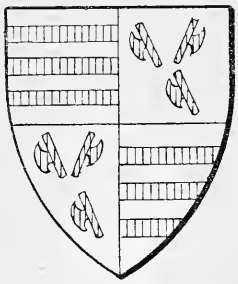


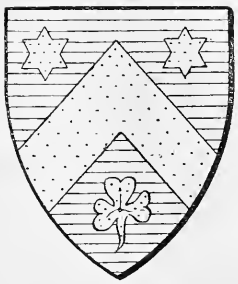
BEAUMONT

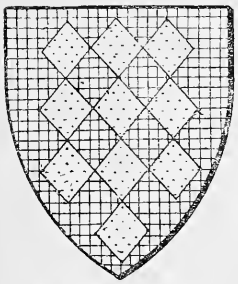


BEAURAIN

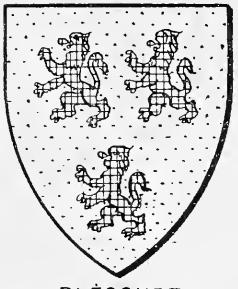

BEAUVOIS

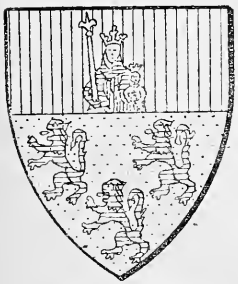

BERMERAIN

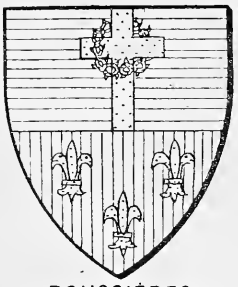

BERTRY

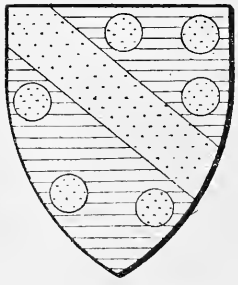

BÉTHENCOURT

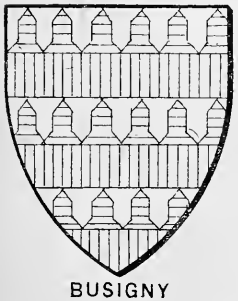
BÉVILLERS

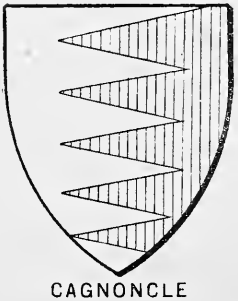

BLÉCOURT

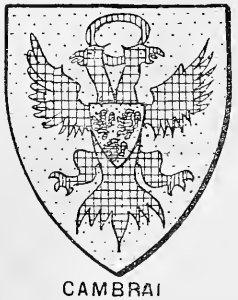

BOURSIES

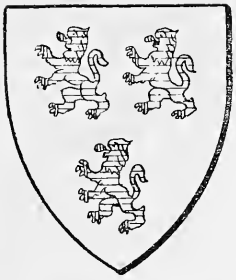

BOUSSIÈRES


BRIASTRE


BUSIGNY

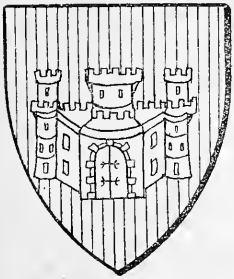

CAGNONCLE

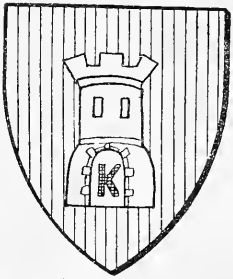

CAMBRAI

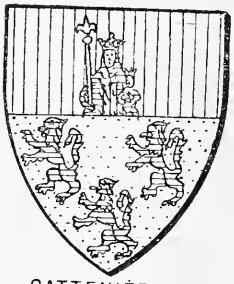

CANTAING

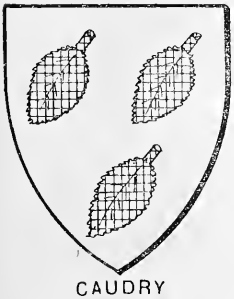
CAPELLE

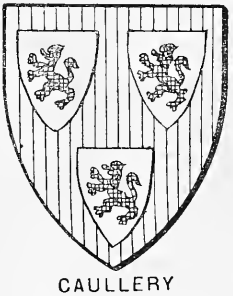
CARNIÈRES

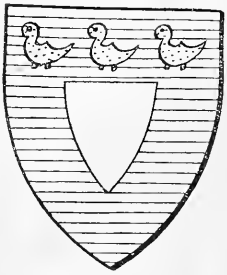

CATEAU (LE)

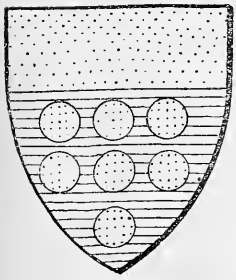

CATILLON

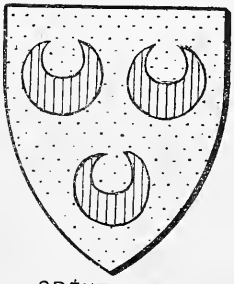

CATTENIÈRES

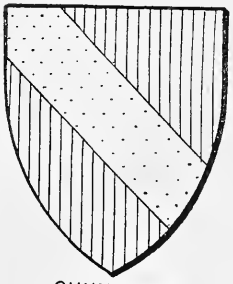

CAUDRY

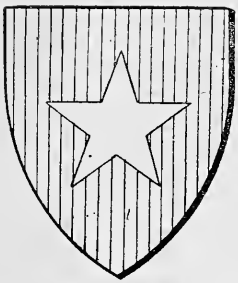

CAULLERY

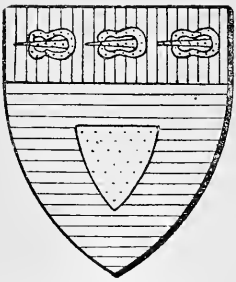

CAUROIR


CLARY

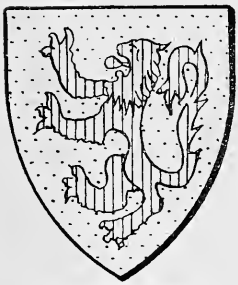

CRÉVECŒUR

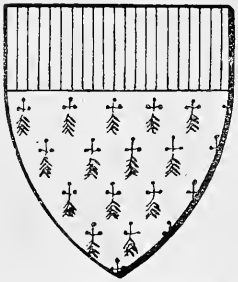

CUVILLERS

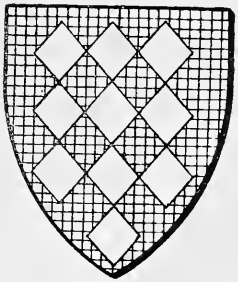

DEHÉRIES

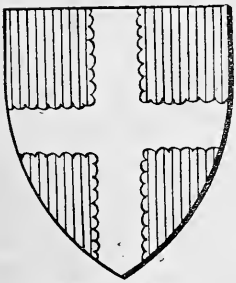

DOIGNIES

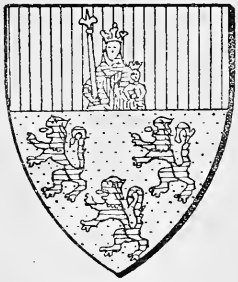
ÉLINCOURT

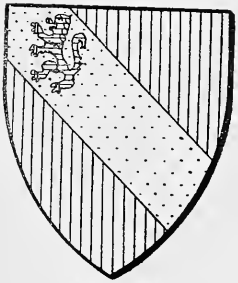

ESCARMAIN

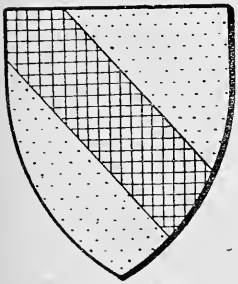

ESCAUDŒUVRES

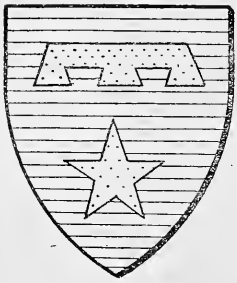

ESNE

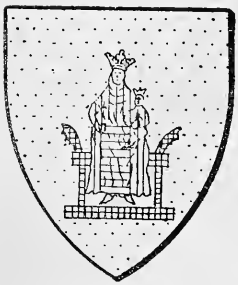

ESTOURMEL

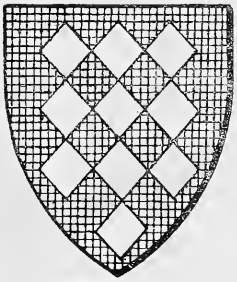

ESTRUN

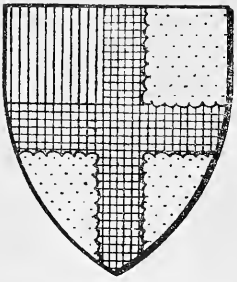

ESWARS

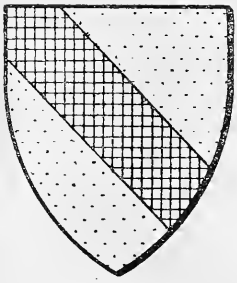

FLESQUIÈRES

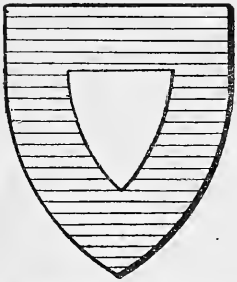

FONTAINE
AU PIRE

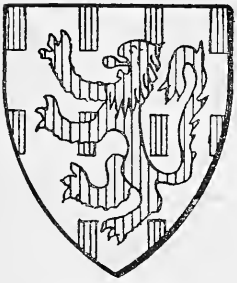

FONTAINE
NOTRE-DAME

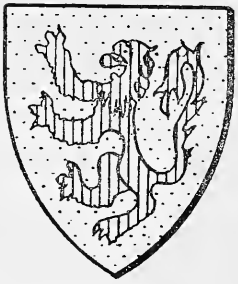

FORENVILLE

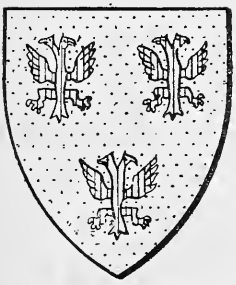

FRESSIES

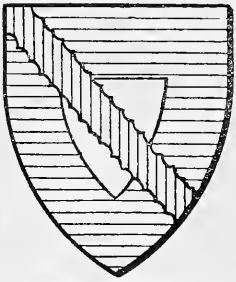

GONNELIEU


GOUZEAUCOURT

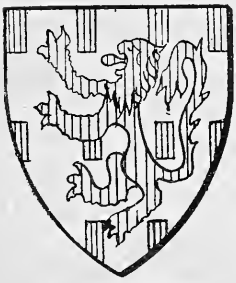

HAUCOURT

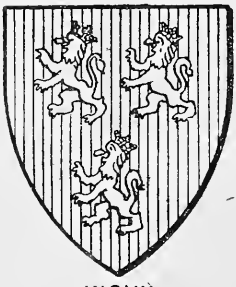

HAUSSY

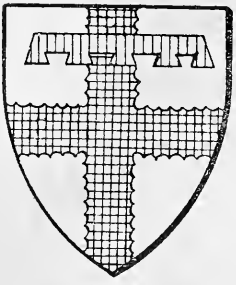

HAYNECOURT

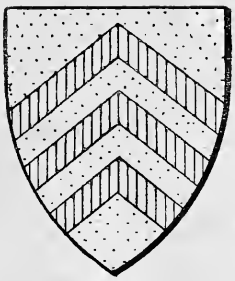

HEM-LENGLET

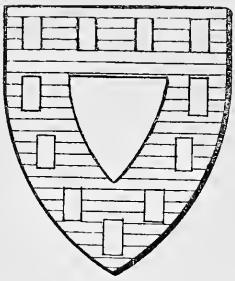
HONNECHY

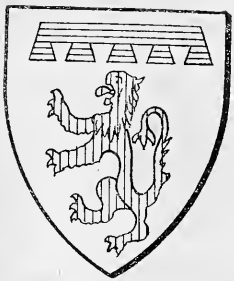

HONNECOURT

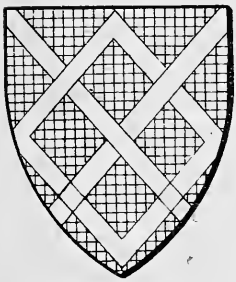

INCHY

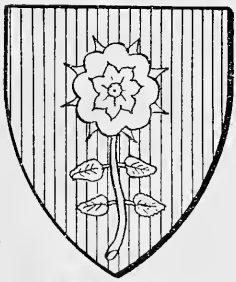

IWUY

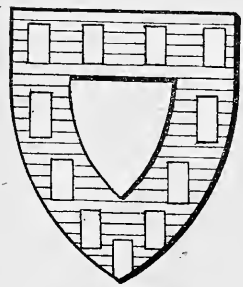

LESDAIN

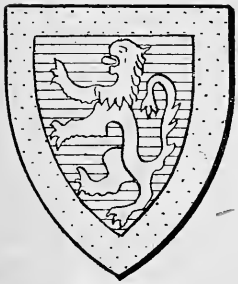

LIGNY

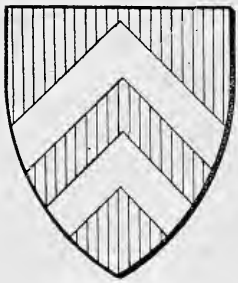

MALINCOURT

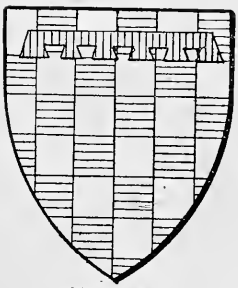

MARCOING

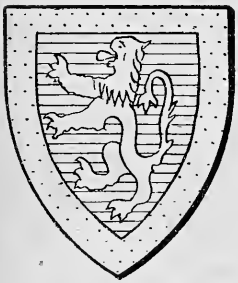

MARETZ

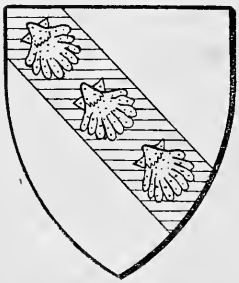

MASNIÈRES

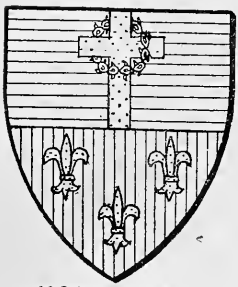

MAUROIS

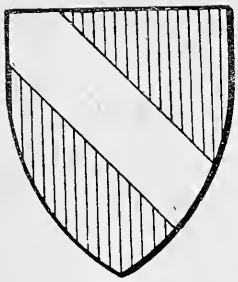

MŒUVRES


MONTAY


MONTIGNY

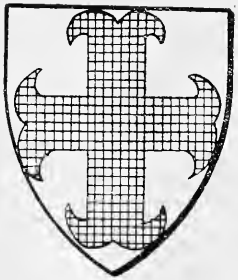

MONTRÉCOURT


MORENCHIES

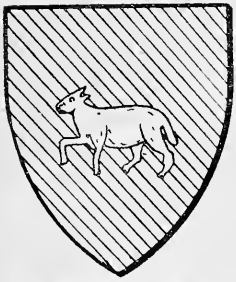


NAVES

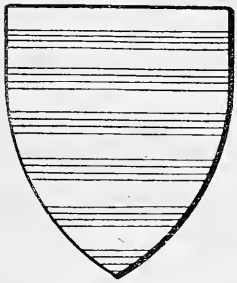
NEUVILLE SAINT-REMI



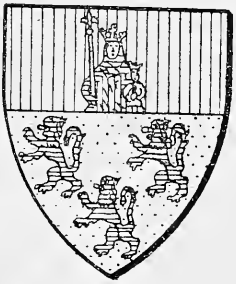
NEUVILLY



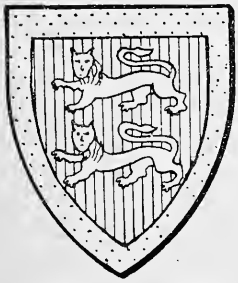
NIERGNIES



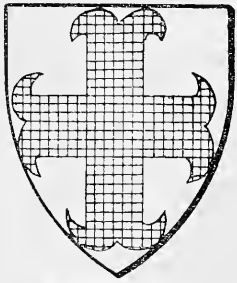
NOYELLES SUR-ESCAUT



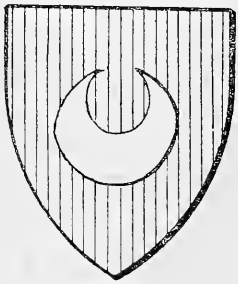
ORS



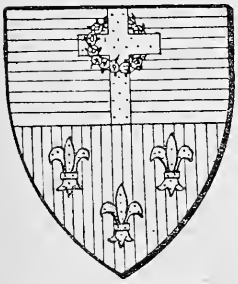
PAILLENCOURT



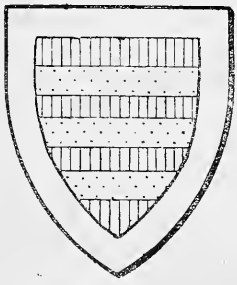
POMMEREUIL



PROVILLE

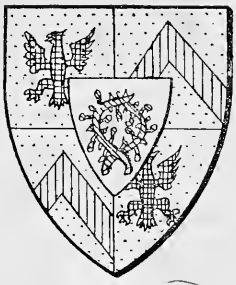


QUIÉVY

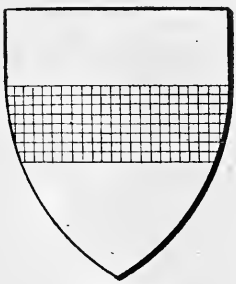


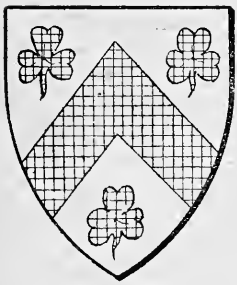
RAILLENCOURT

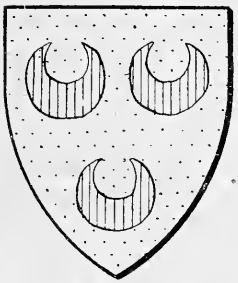
RAMILLIES

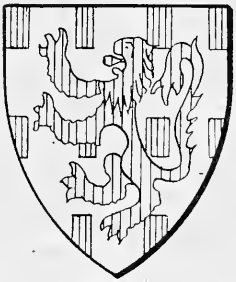

REUMONT

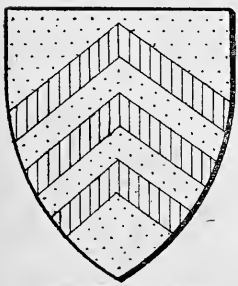
RIBECOURT

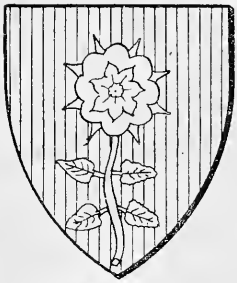

RIEUX

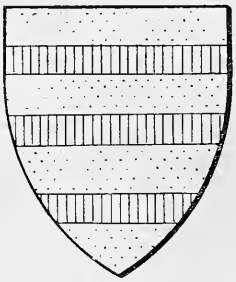

ROMERIES

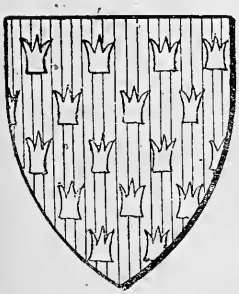

RUMILLY

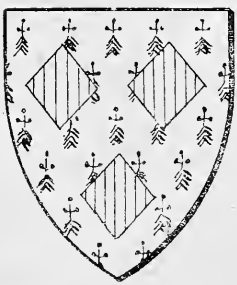

SAILLY

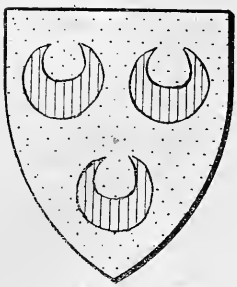

SAINT-AUBERT

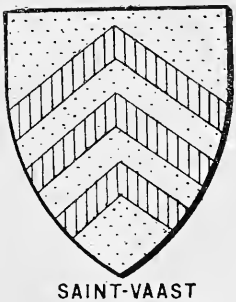

SAINT-BENIN


SAINT-HILAIRE

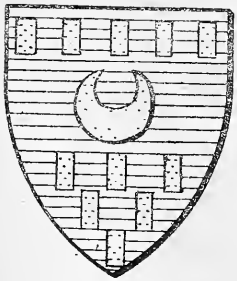

SAINT-MARTIN

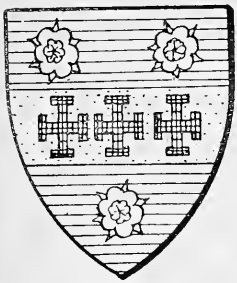

SAINT-PITHON

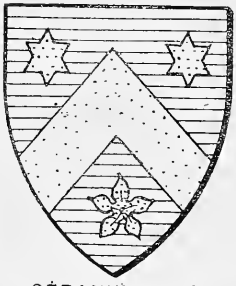

SAINT-SOUPLET

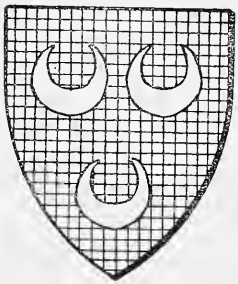

SAINT-VAAST

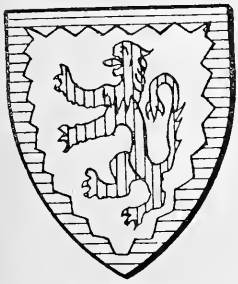
SANCOURT

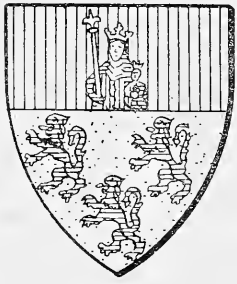

SAULZOIR

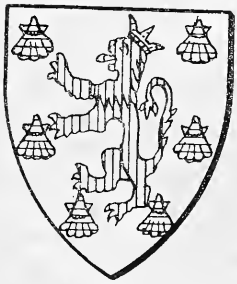

SELVIGNY

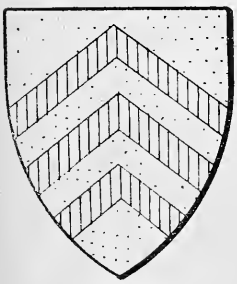

SÉRANVILLERS

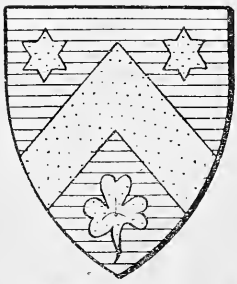

SOLESMES

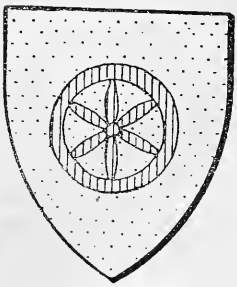

SOMMAING

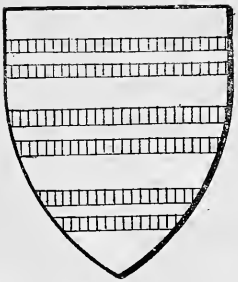

THUN
L'ÉVÊQUE


THUN
SAINT-MARTIN

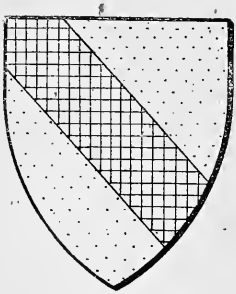

TILLOY


TROISVILLES

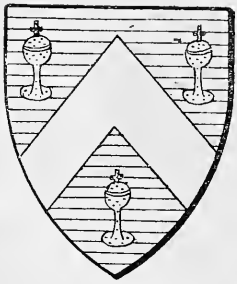

VENDEGIES
SUR-ÉCAILLON



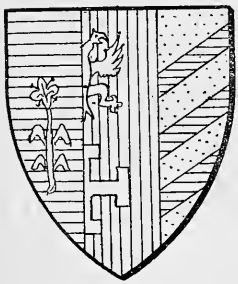
VERTAIN



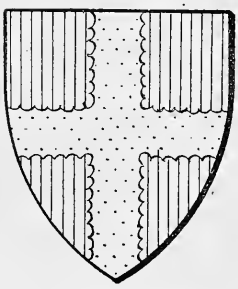
VIESLY



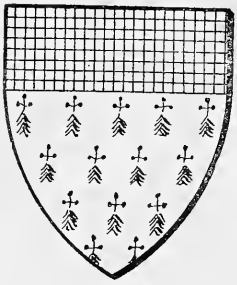
VILLERS EN-CAUCHIE



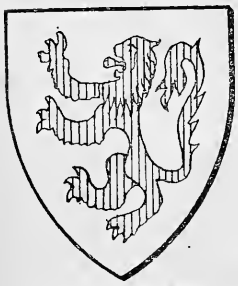
VILLERS-GUISLAIN



VILLERS-OUTRÉAU

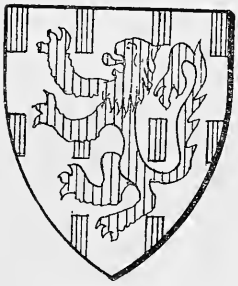


VILLERS PLOUICH

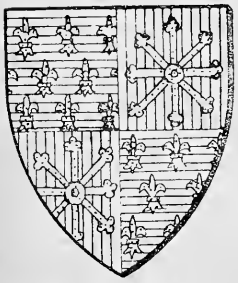


WALINCOURT

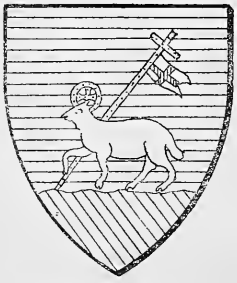
WAMBAIX



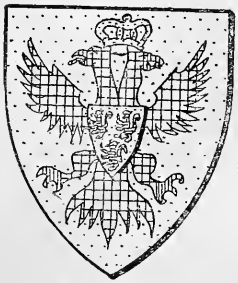
ABBAYE DE VAUCELLES



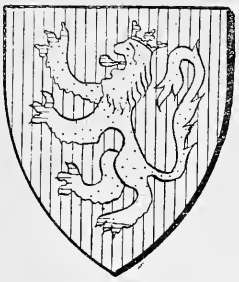
GUILLEMINS WALINCOURT



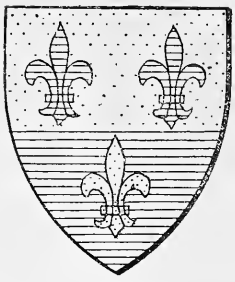
HOP. S. JEAN CAMBRAI



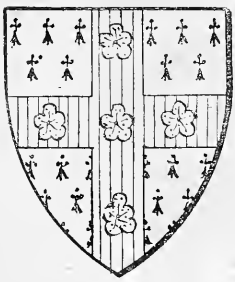
ÉTATS DU CAMBRÉSIS



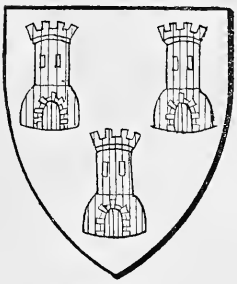
AIX EN PEVELE



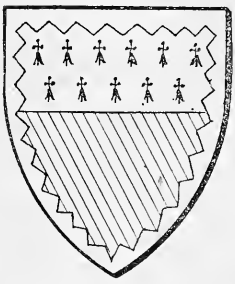
ANHIERS



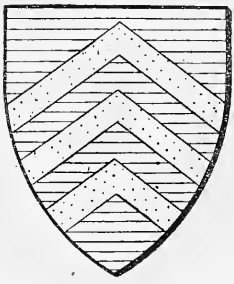
ANICHE



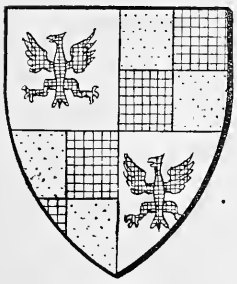
ARLEUX



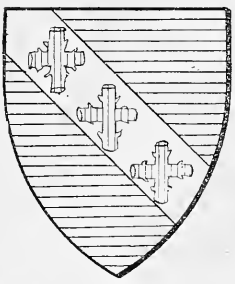
AUBERCHICOURT



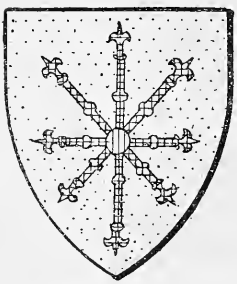
AUBIGNY AU BAC



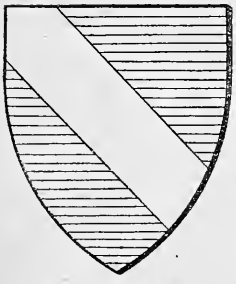
AUBY



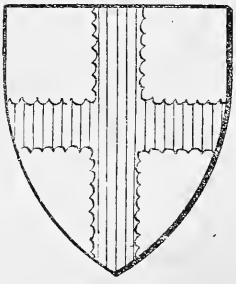
AUCHY



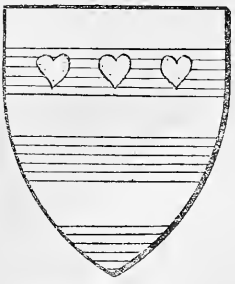
BEUVRY



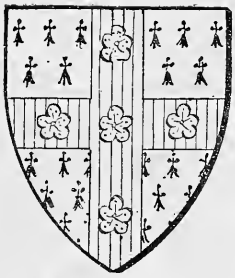
BOUVIGNIES



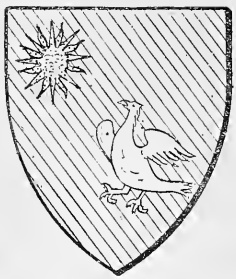
BRUILLE



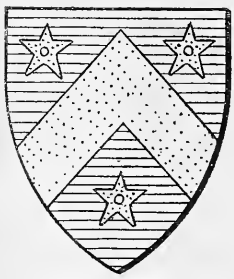
BRUNÉMONT



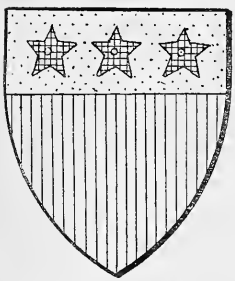
BUGNICOURT



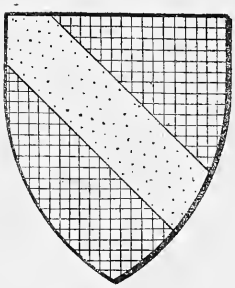
CANTIN



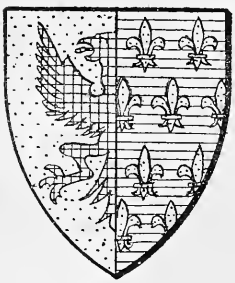
COURCHELETTES



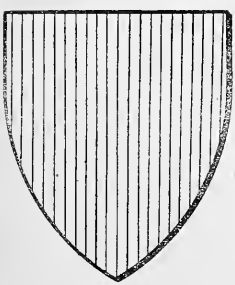
COUTICHES



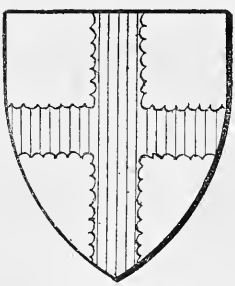
CUINCY



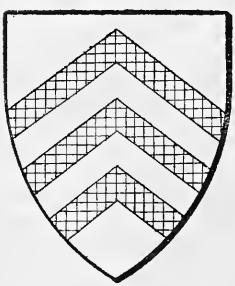
DECHY



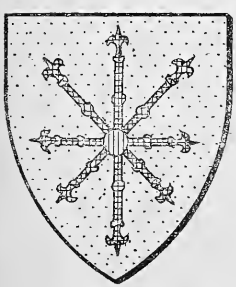
DOUAI



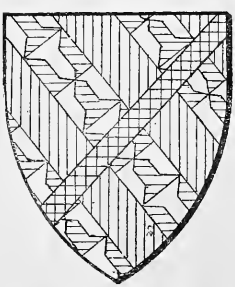
ÉCAILLON



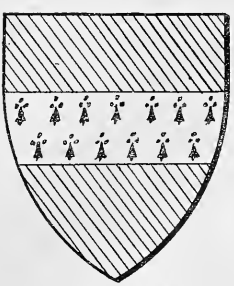
ERCHIN



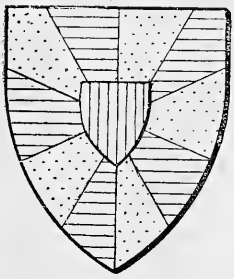
ERRE



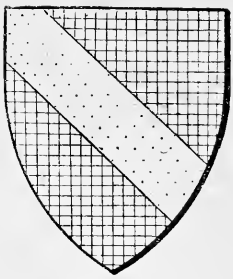
ESQUERCHIN



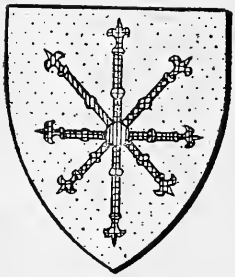
ESTRÉES



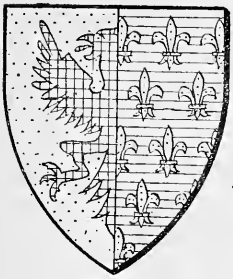
FAUMONT



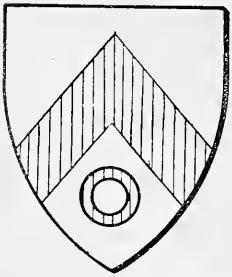
FÉCHAIN



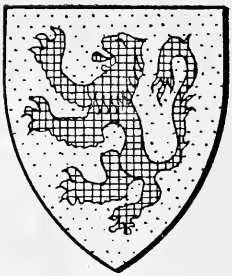
FENAIN



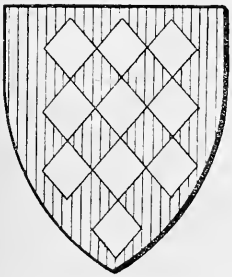
FÉRIN



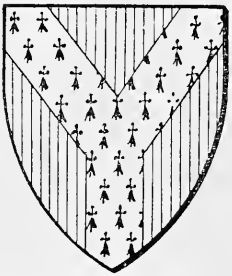
FLERS EN
ESCREBIEU



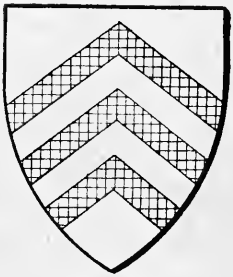
FLINES
LEZ RACHES



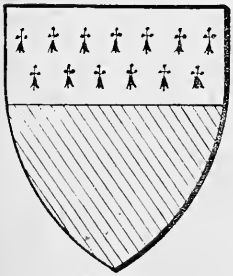
FRESSAIN



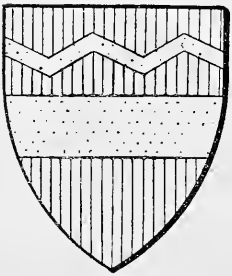
GŒULZIN



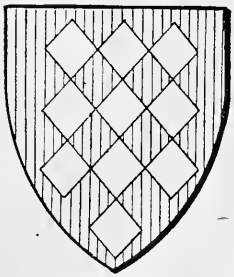
GUESNAIN



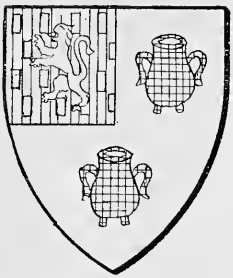
HAMEL



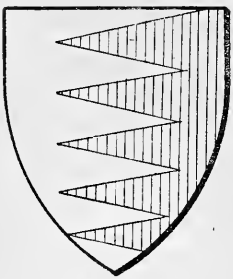
HORNAING



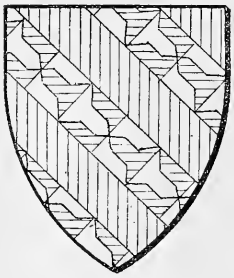
LALAING



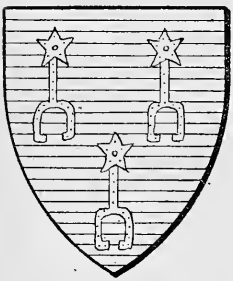
LAMBRES



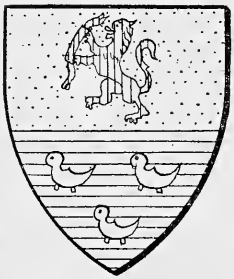
LANDAS



LAUWIN
PLANQUES

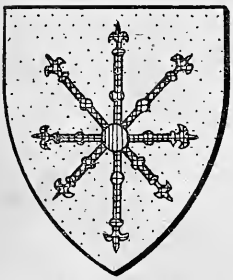


LÉCLUSE

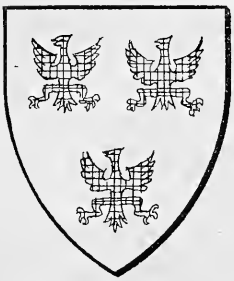


LEWARDE

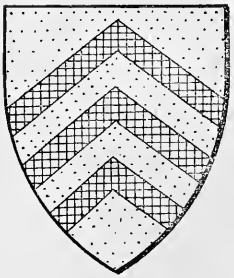
LOFFRE



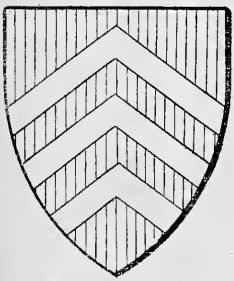
MARCHIENNES



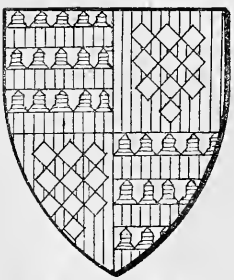
MARCQ



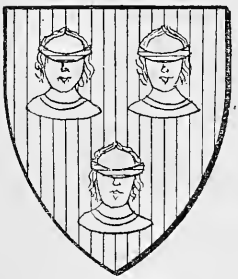
MASNY



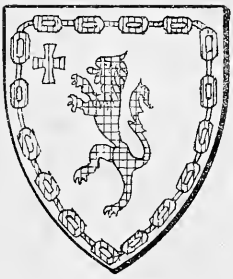
MONCHECOURT



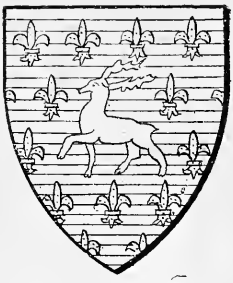
MONTIGNY EN
OSTREVANT



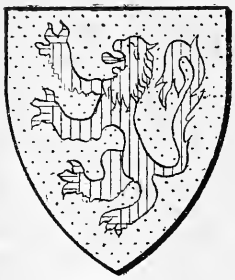
NOMAIN



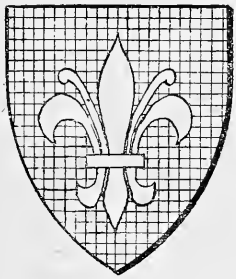
ORCHIES



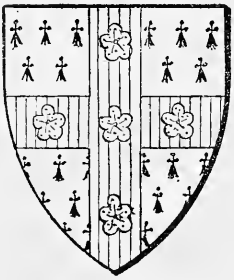
PECQUENCOURT



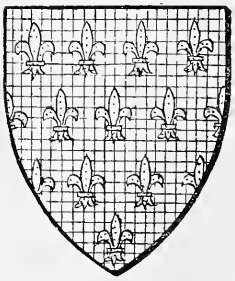
RACHES



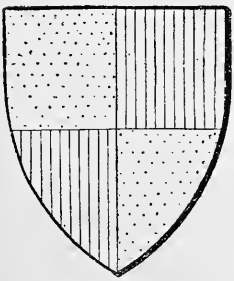
RAIMBEAUCOURT



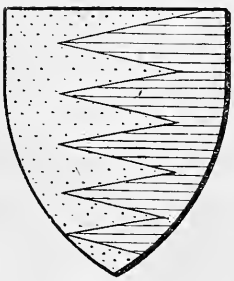
RIEULAY



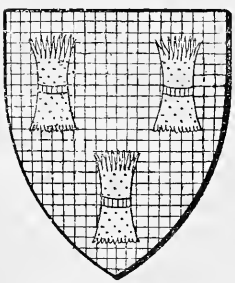
ROOST-WARENDIN



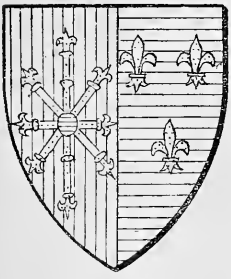
ROUCOURT



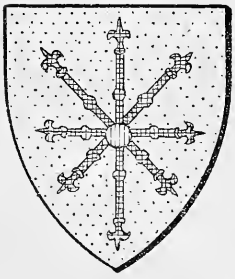
SAMÉON



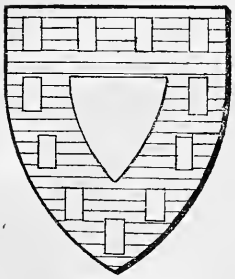
SIN LE NOBLE



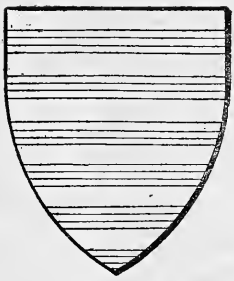
SOMAIN



TILLOY

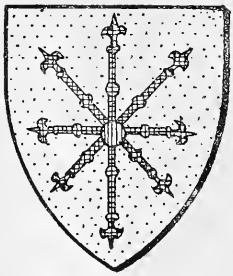


VILLERS
AU TERTRE

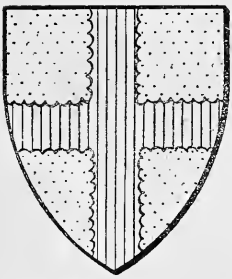


VILLERS
CAMPEAU

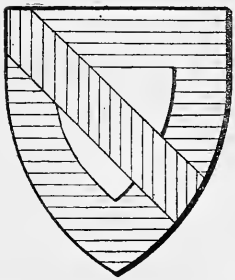
VRED



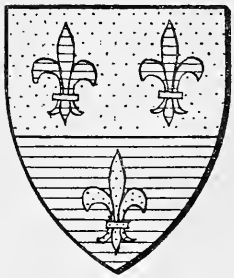
WANDIGNIES
HAMAGE



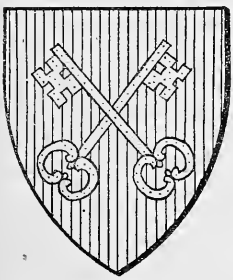
WARLAING



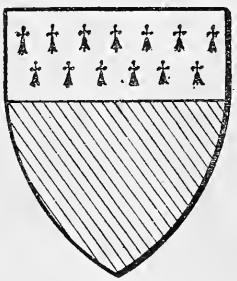
WAZIERS



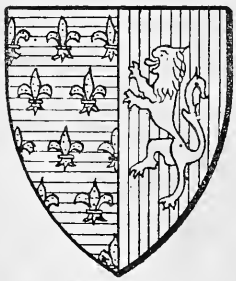
DOUAI
SAINT-AMÉ



DOUAI
SAINT-PIERRE



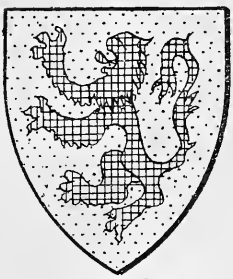
DOUAI
CHATELAIN



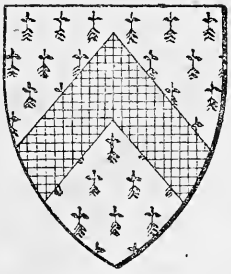
ABBAYE
DES PRÉS

ABBAYE
DE SIN

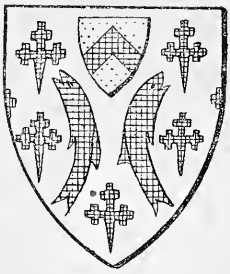
DOUAI
UNIVERSITÉ



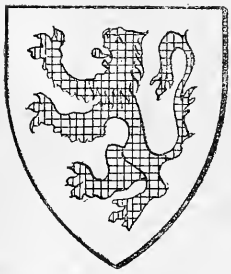
HOPITAL DE
THÉOMOLIN



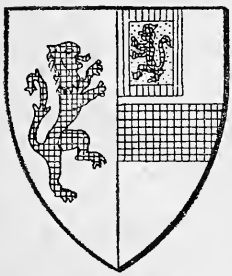
ARMBOUTS CAPPEL



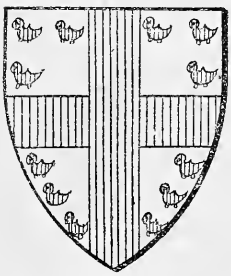
ARMBOUTS CAPPEL-CAPPELLE



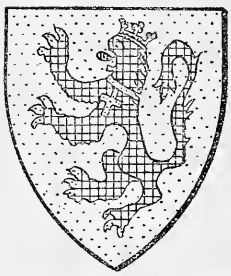
BAMBECQUE



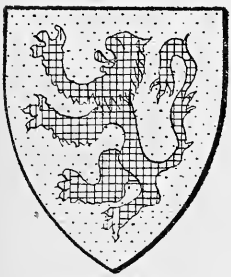
BERGUES



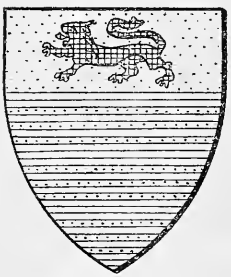
BIERNE



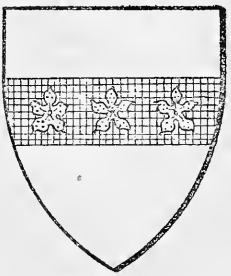
BISSEZEELE



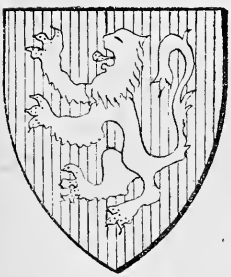
BOLLEZEELE



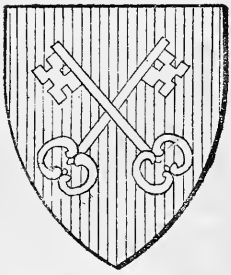
BOURBOURG



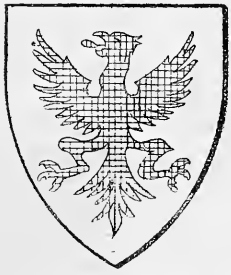
BROUCKERQUE



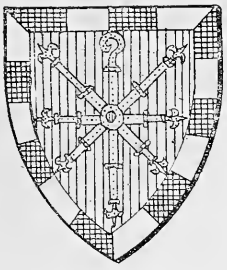
BROXEELE

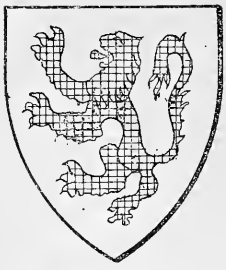


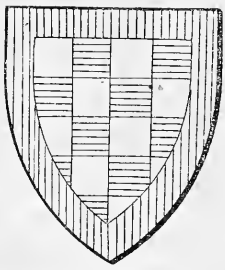
CAPPELLEBROUCK

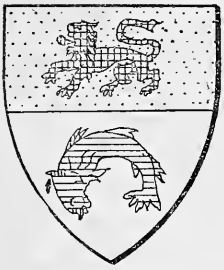


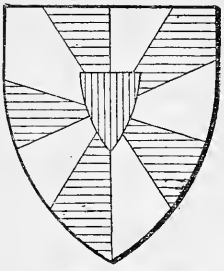
COUDEKERQUE

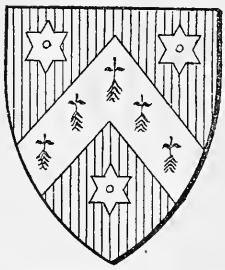

CRAYWICK

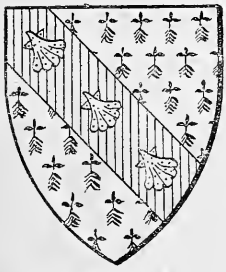

CROCHTE

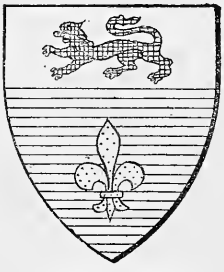

DRINCHAM

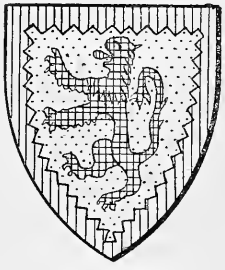

DUNKERQUE

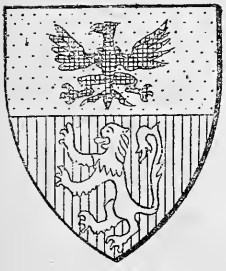

ERINGHEM

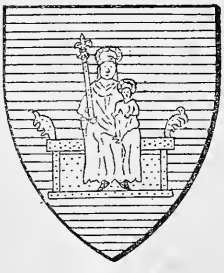

ESQUELBECQ

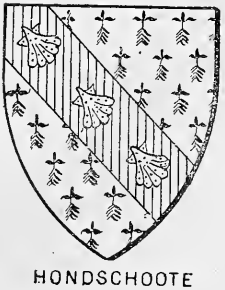

GHYVELDE

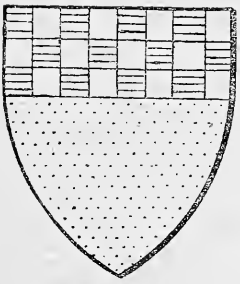

GRANDE-SYNTHE

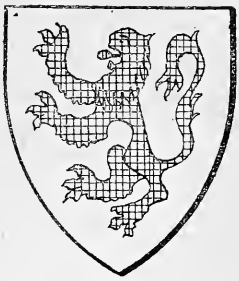

GRAVELINES

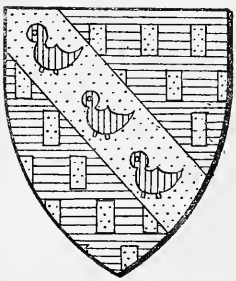

HERZEELE

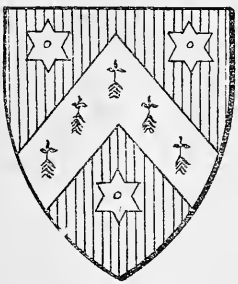

HOLQUE

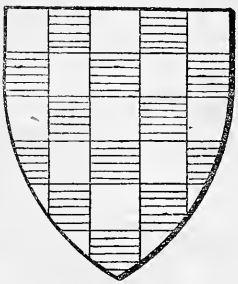

HONDSCHOOTE

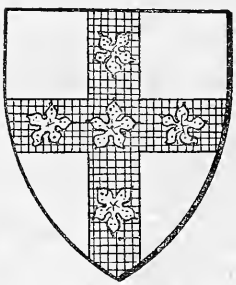

HOYMILLE

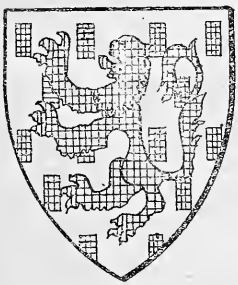

KILLEM


LEDERZEELE

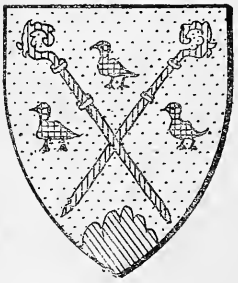

LEDRINGHEM

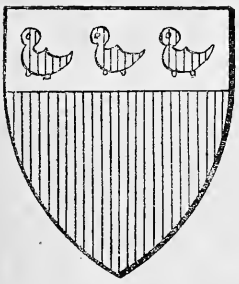

LEFFRINCKHOUCKE

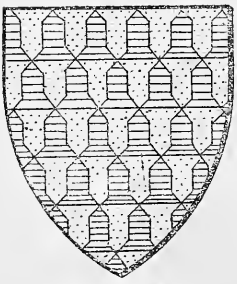

LOOBERGHE

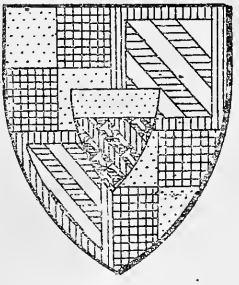

LOON

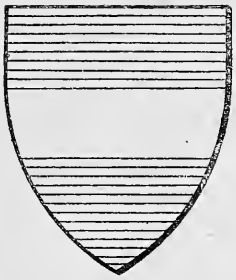
MARDICK


MERCKEGHEM

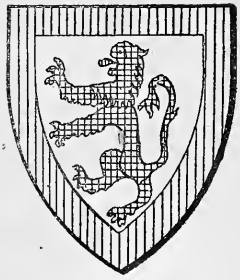

MILLAM


NIEURLET

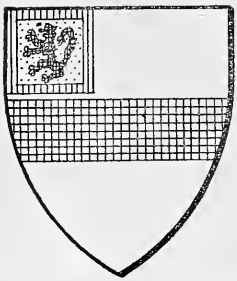

OOST-CAPPEL



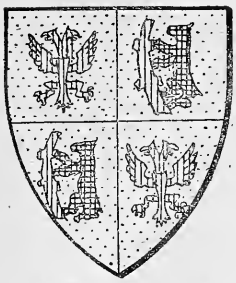
PITGAM



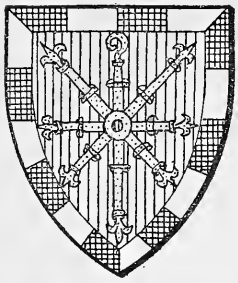
QUAEDYPRE



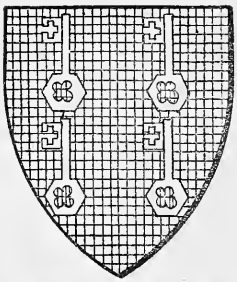
REXPOEDE



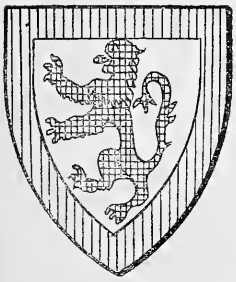
SAINT-GEORGES



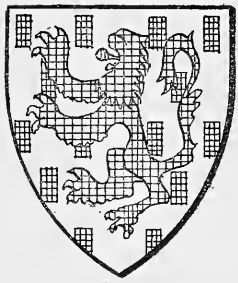
SAINT-MOMELIN



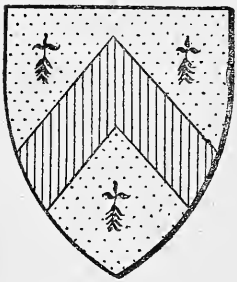
SAINT-PIERREBROUCK



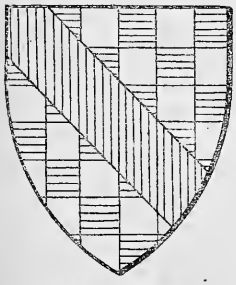
SOCX



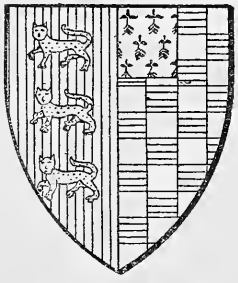
SPYCKER



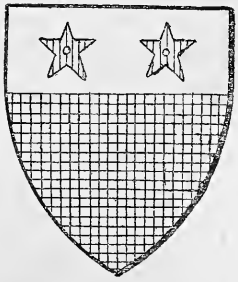
STEENE



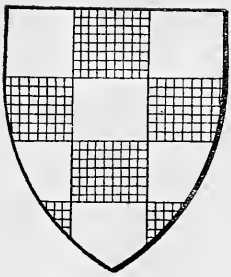
TETEGHEM



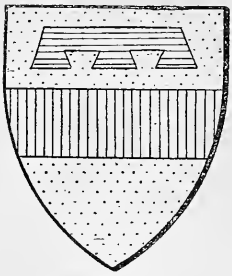
UXEM



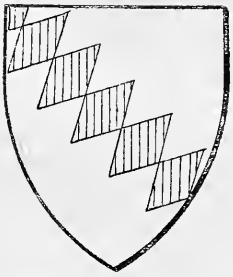
VOLCKERINCKHOVE



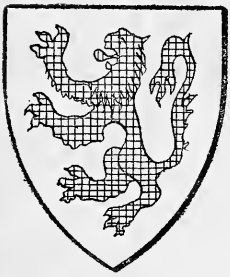
WARHEM



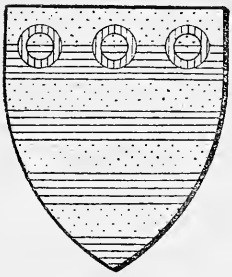
WATTEN



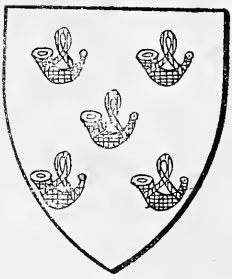
WEST-CAPPEL



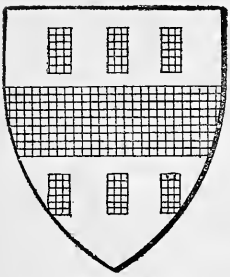
WORMHOUT



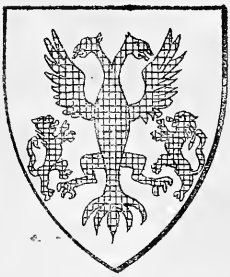
WULVERDINGHE



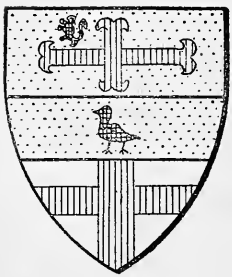
WYLDER



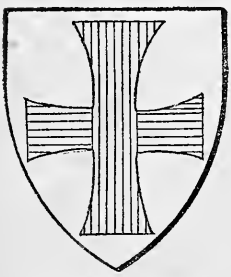
ZEGGERS-CAPPEL



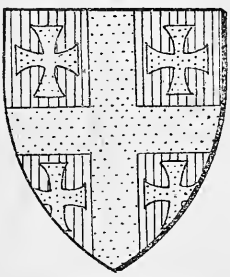
ZUYDCOOTE



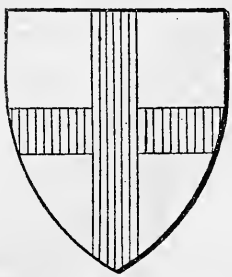
CHATELLENIE
DE BOURBOURG



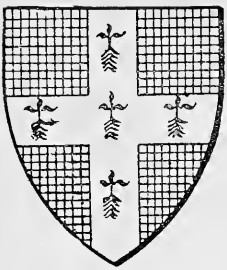
TRINITAIRES
D'HONDSCHOOTE

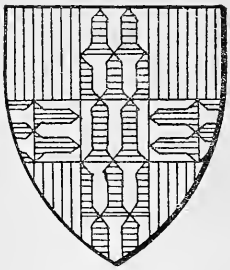


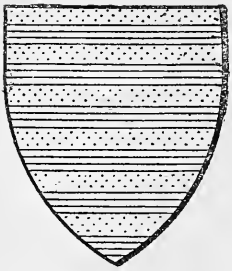
CONFRÉRIES
DE S SÉBASTIEN

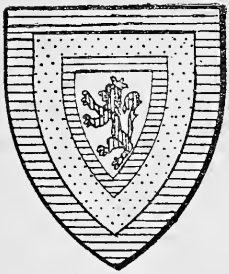


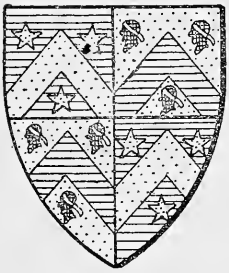
CONFRÉRIES
DE S. GEORGES

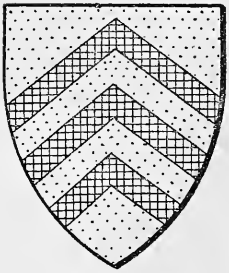

ARNEKE

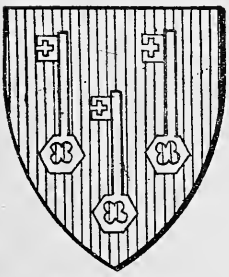

BAILLEUL

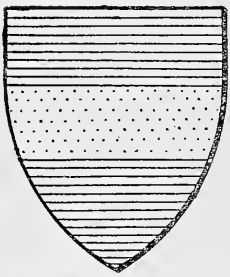

BAVINCHOVE

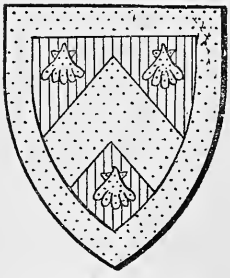

BERTHEN

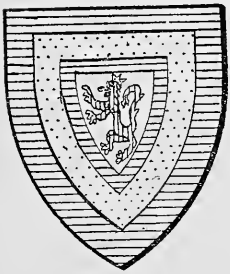

BLARINGHEM

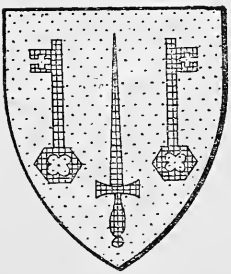

BOESCHEPE

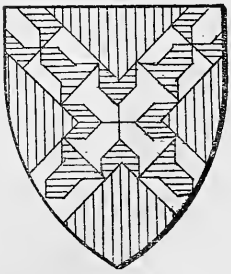

BOESEGHEM

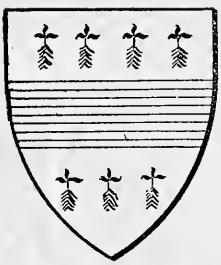

BORRE

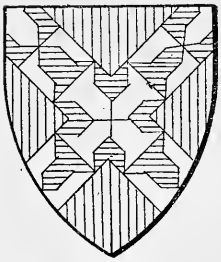

BUYSSCHEURE

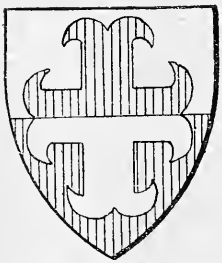

CAESTRE

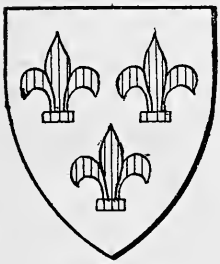

CASSEL

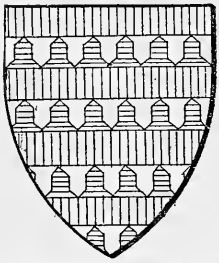

DOULIEU

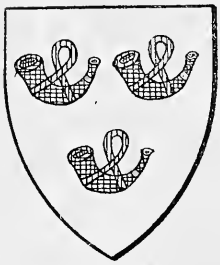

EBBLINGHEM

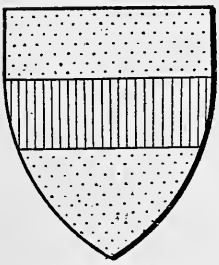

EECKE

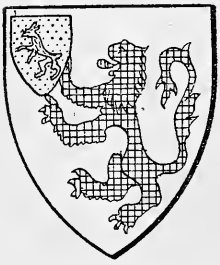

ESTAIRES

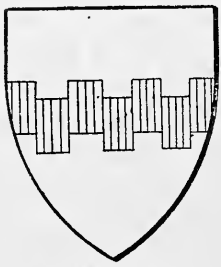

FLÊTRE

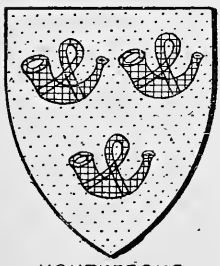

GODEWAERSVELDE

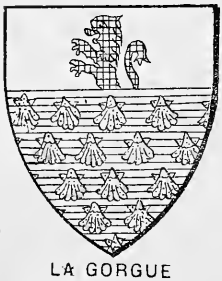

HARDIFORT

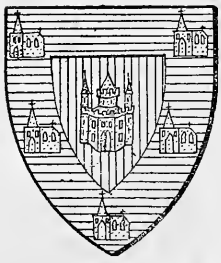

HAVERSKERQUE

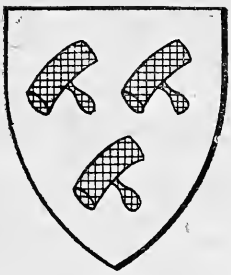

HAZEBROUCK


HONDEGHEM

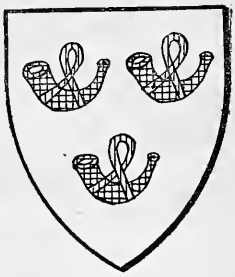

HOUTKERQUE


LA GORGUE

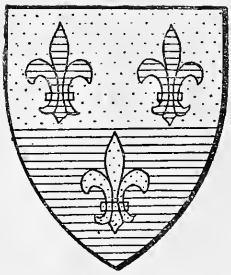

LA MOTTE
AU BOIS



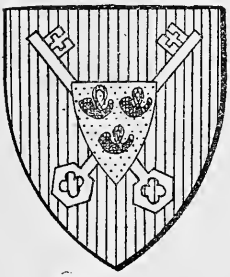
LYNDE



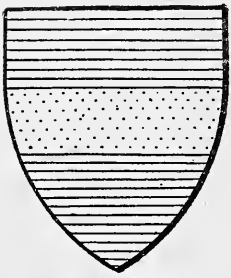
MERRIS



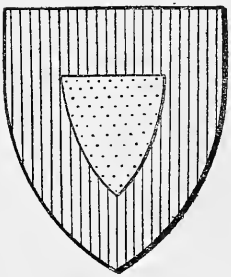
MERVILLE



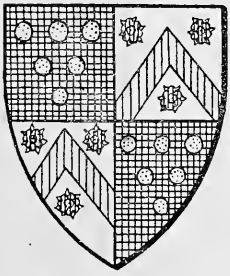
METEREN



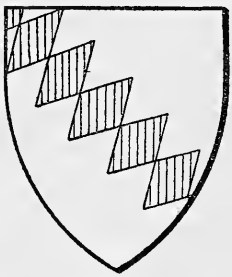
MORBECQUE



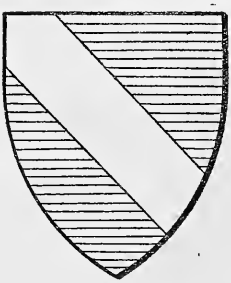
NEUF-BERQUIN



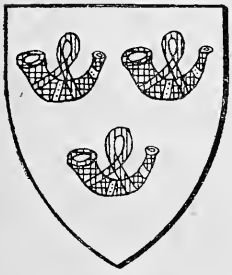
NIEPPE



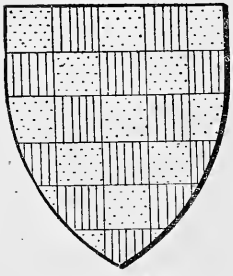
NOORDPEENE



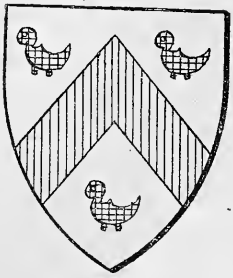
OCHTEZEELE



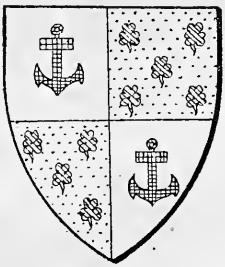
OUDEZEELE



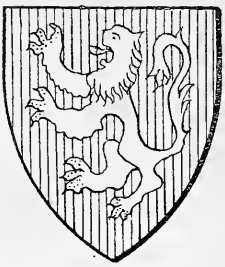
OXELAERE



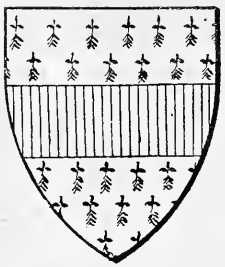
PRADELLES



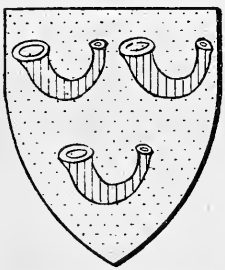
RENESCURE



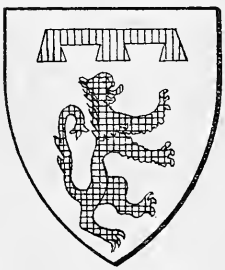
RUBROUCK



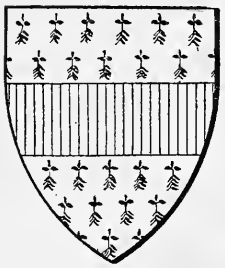
SAINTE-MARIE CAPPEL



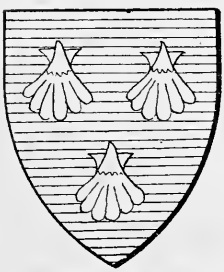
SAINT-SYLVESTRE CAPPEL



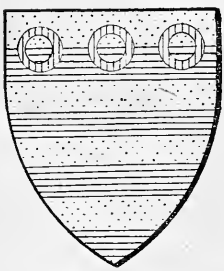
SERCUS



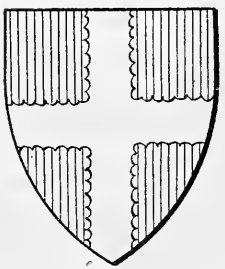
STAPLE



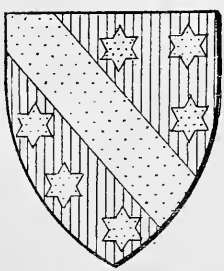
STEENBECQUE



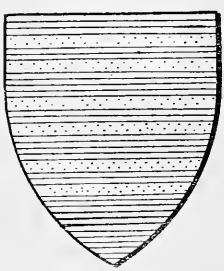
STEENVOORDE



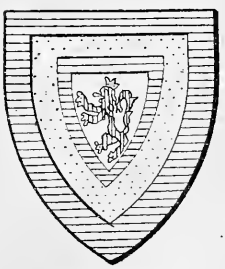
STEENWERCK



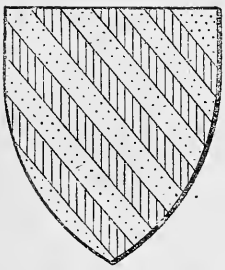
STRAZEELE



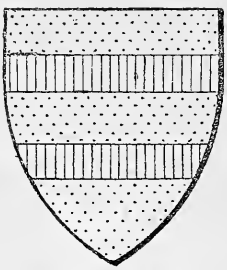
TERDEGHEM



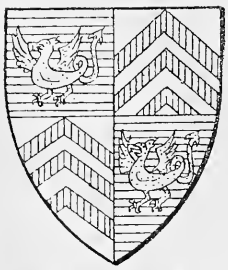
THIENNES



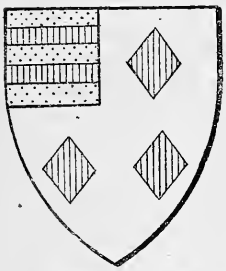
VIEUX-BERQUIN



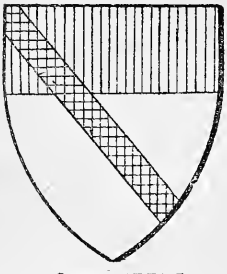
WALLON-CAPPEL



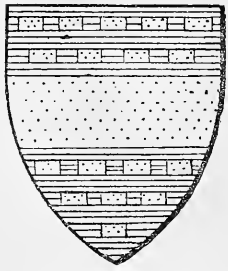
WEMAERS-CAPPEL



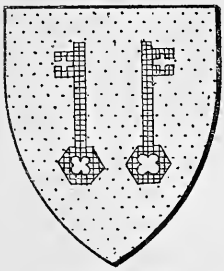
WINNEZEELE



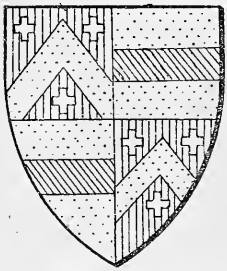
ZERMEZEELE



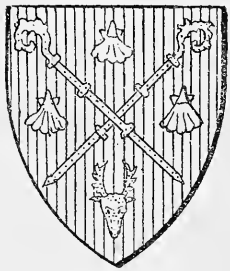
ZUYDPEENE



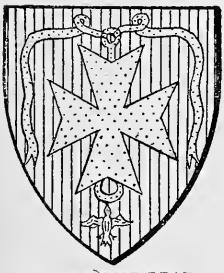
CHAPITRE
DE CASSEL



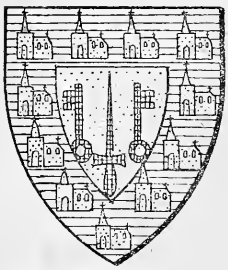
MONASTÈRE
DE PRÉAVIN



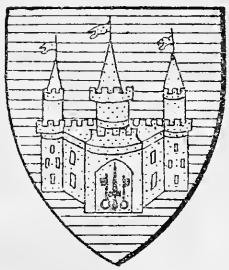
ABBAYE
DE LA WOESTINE



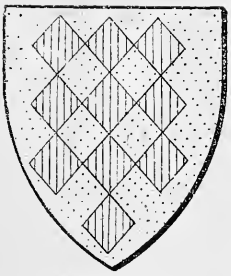
COMMANDERIE
DE CAESTRE



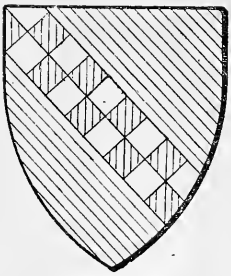
AMBACHT
DE CASSEL



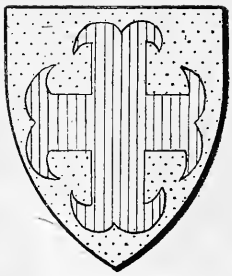
COUR
DE CASSEL



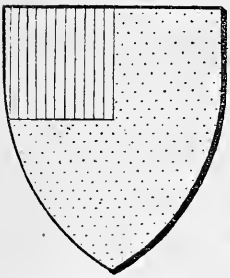
ALLENNES
LES MARAIS



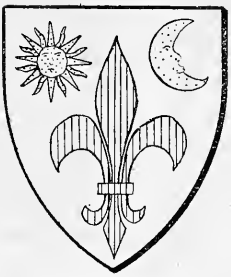
ANNAPPES



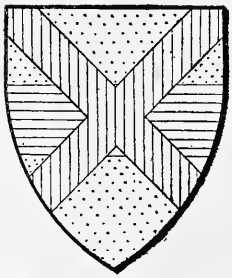
ANNŒULLIN



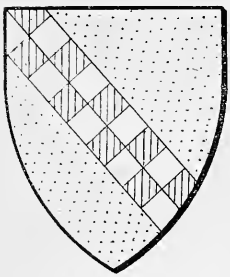
ANSTAING



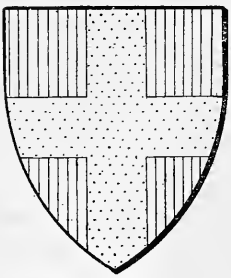
ARMENTIÈRES



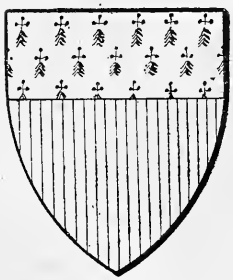
ASCQ



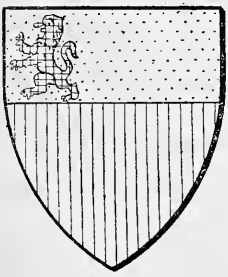
ATTICHES



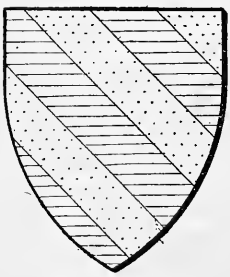
AUBERS



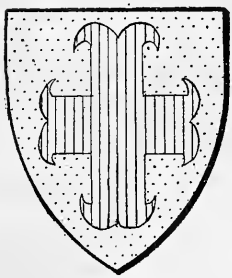
AVELIN



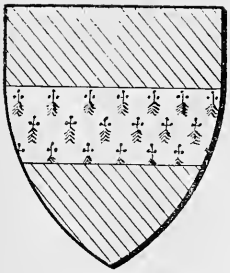
BACHY

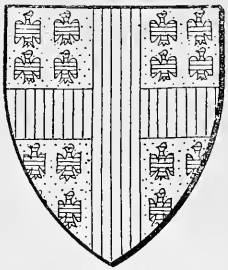


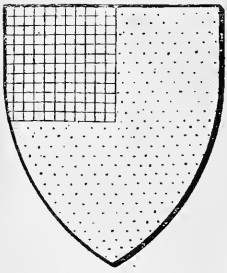
BAISIEUX

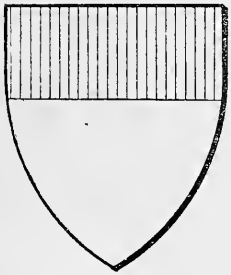


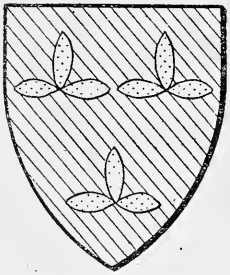
BAUVIN

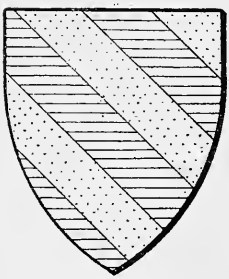

BEAUCAMPS

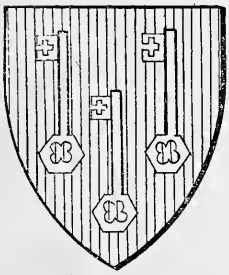

BERSÉE

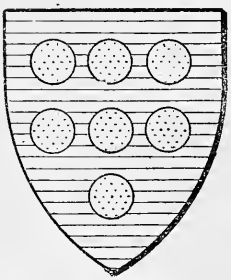

BONDUES

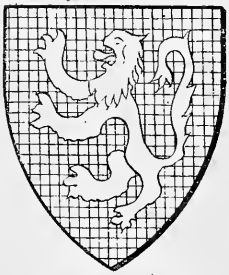

BOURGHELLES

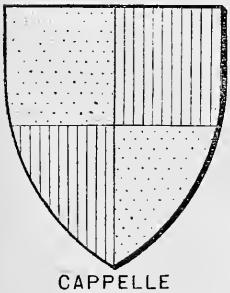

BOUSBECQUE

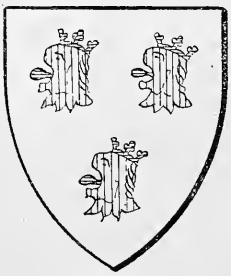

BOUVINES


CAMPHIN
EN CARAMBAUT

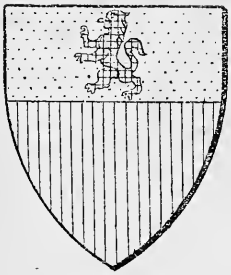

CAMPHIN
EN PÉVELE

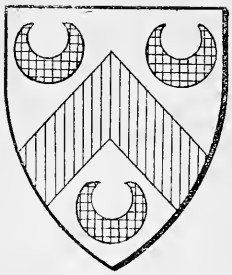

CAPINGHEM

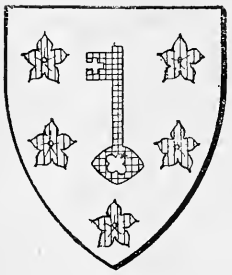

CAPPELLE
EN PÉVELE

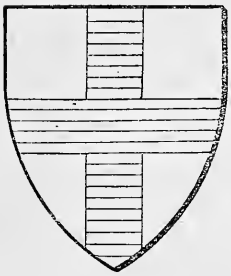

CARNIN

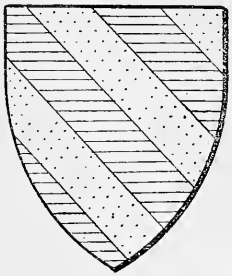
CHEMY

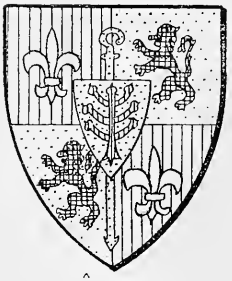

CHÉRENG

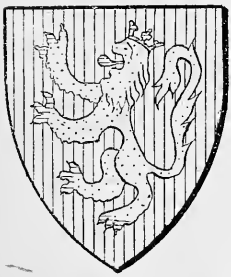

COBRIEUX

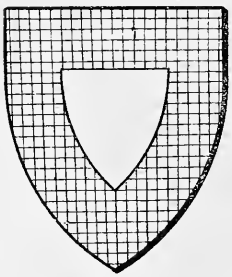

COMINES

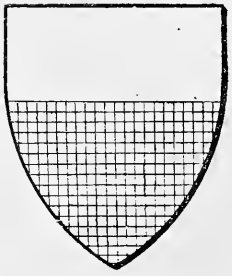

CROIX

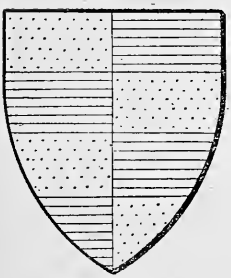

CYSOING

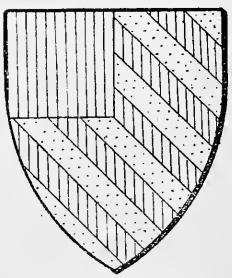

DEÛLEMONT

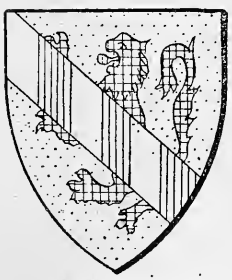

EMMERIN

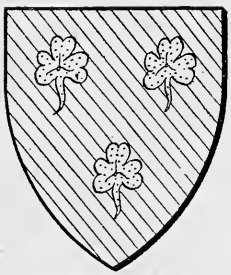

ENGLOS


ENNETIÈRES
EN WEPPES

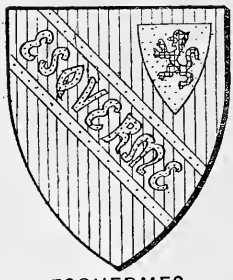

ENNEVELIN


ERQUINGHEM
LE SEC

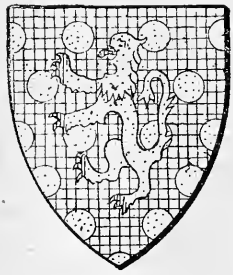

ERQUINGHEM
SUR LA LYS



ESCOBECQUE

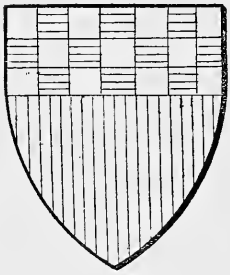


ESQUERMES

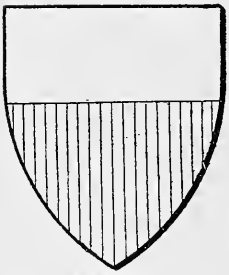


FACHES

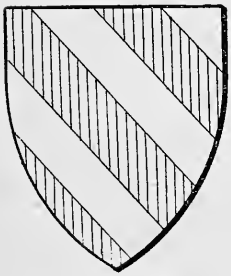
FIVES



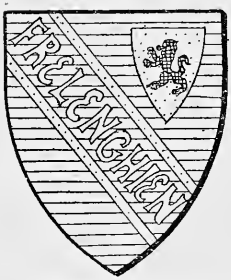
FLERS



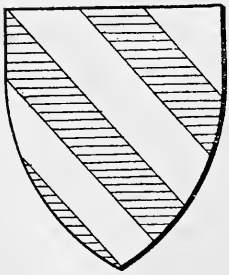
FOREST



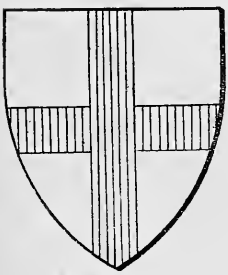
FOURNES



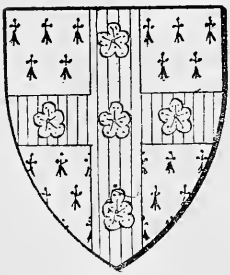
FRELINGHIEN



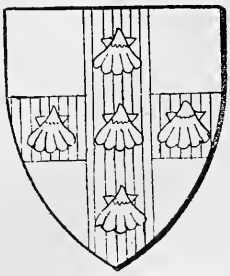
FRETIN



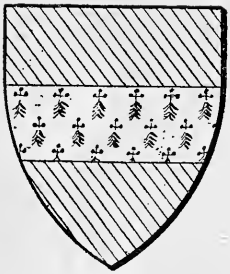
FROMELLES



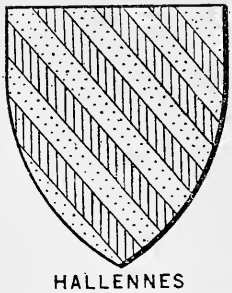
GENECH



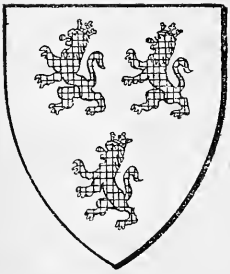
GONDECOURT



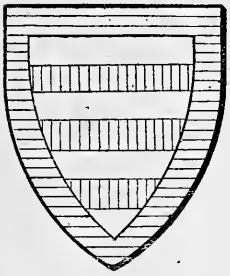
GRUSON



HALLENNES
LEZ HAUBOURDIN

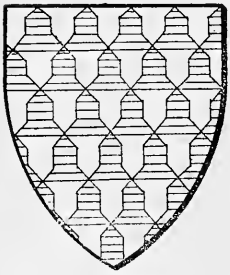


HALLUIN

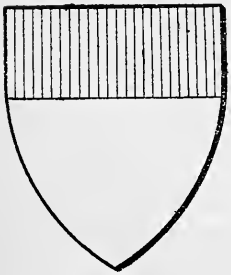


HANTAY

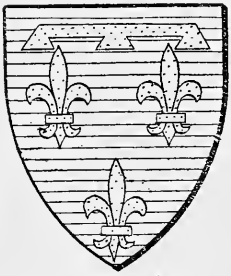
HAUBOURDIN



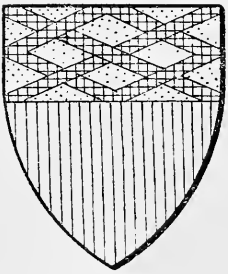
HELLEMMES



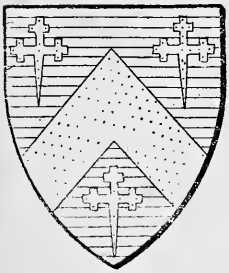
HEM



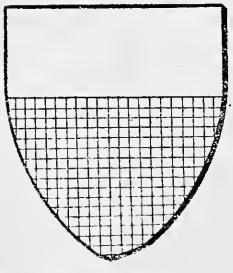
HERLIES



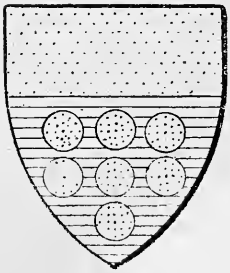
HERRIN



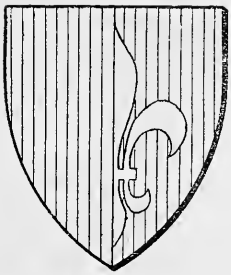
HOUPLIN
LEZ SECLIN

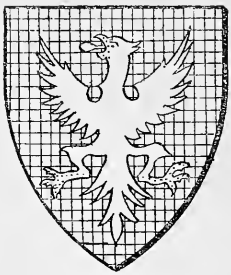


HOUPLINES

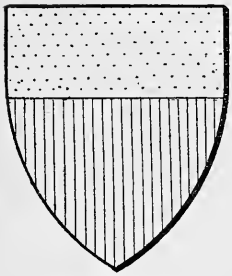


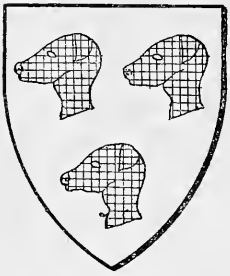
ILLIES

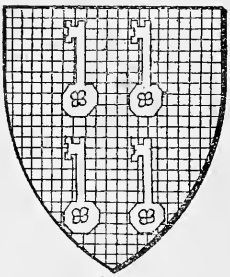

LA BASSÉE

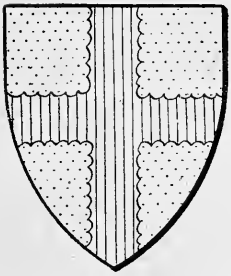

LA MADELEINE

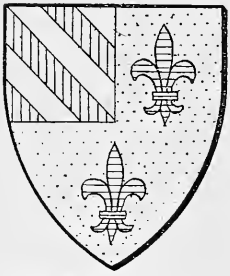
LAMBERSART

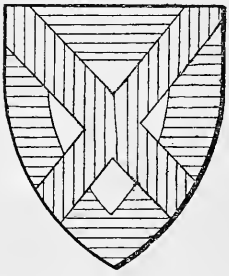

LA NEUVILLE

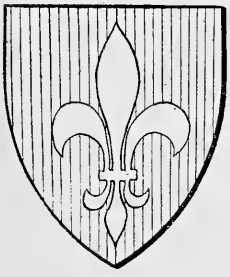

LANNOY

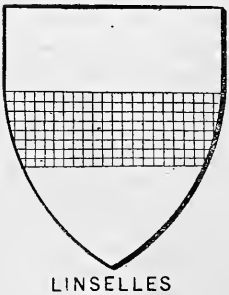

LÉERS

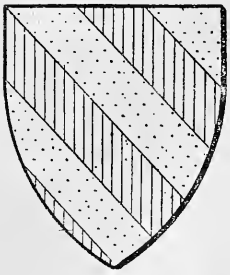

LESQUIN

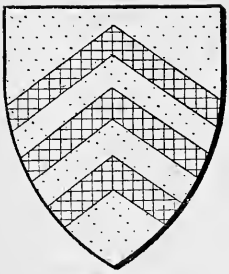

LEZENNES

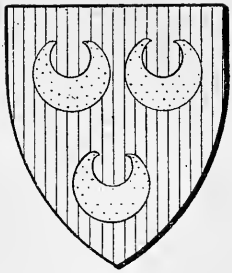

LIGNY

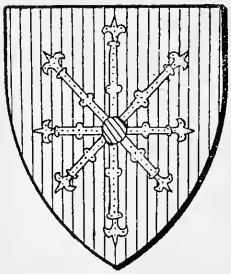

LILLE

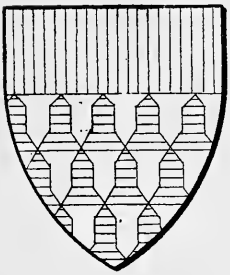

LINSELLES

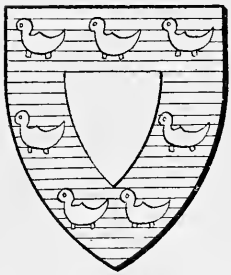

LOMME

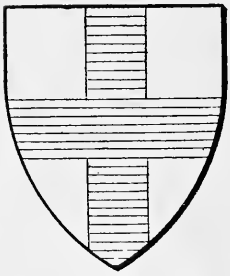

LOMPRET


LOOS

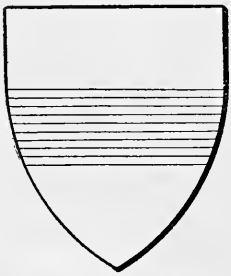

LOUVIL

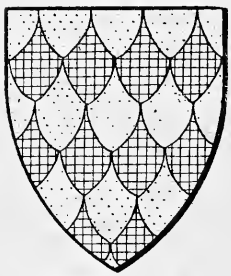

LYS
LEZ-LANNOY

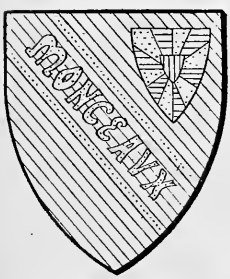

LE MAISNIL

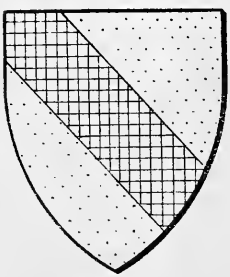

MARCQ
EN-BARŒUL

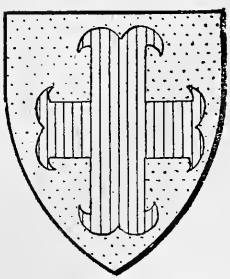
MARQUETTE

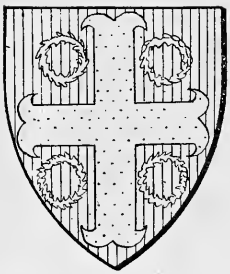

MARQUILLIES


MÉRIGNIES

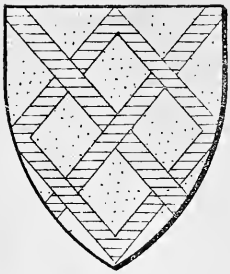

MONCHEAUX


MONS
EN BARŒUL

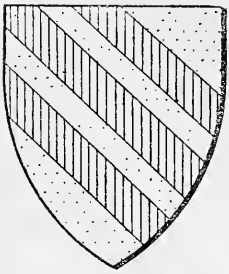

MONS
EN PÉVELE



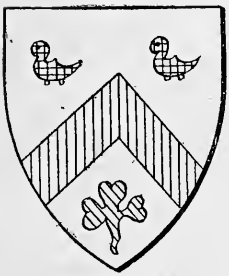
MOUCHIN



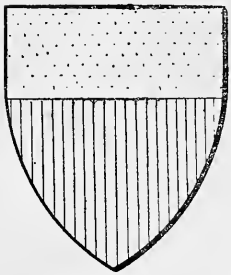
MOUVAUX



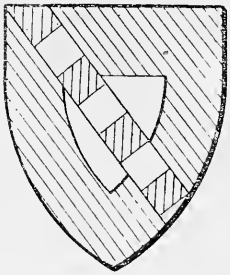
NEUVILLE
EN FERRAIN



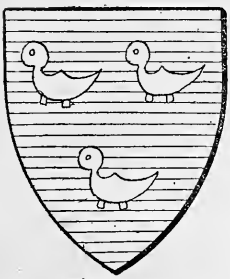
NOYELLES
LEZ SECLIN



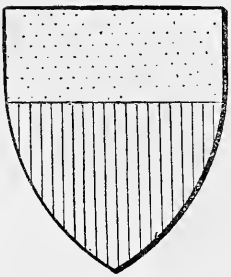
OSTRICOURT



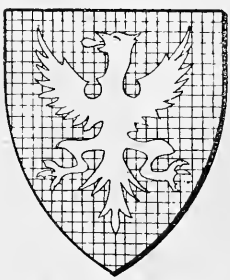
PÉRENCHIES



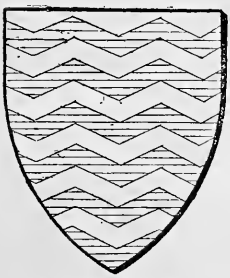
PÉRONNE
EN MÉLANTOIS



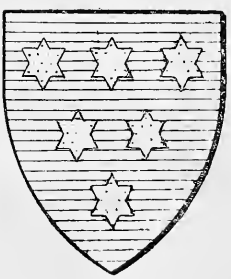
PHALEMPIN



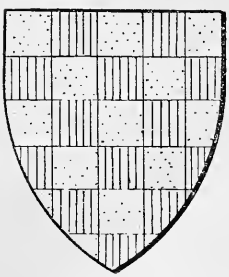
PONT-A-MARCQ



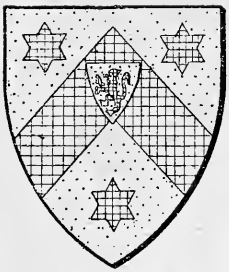
PRÉMESQUE

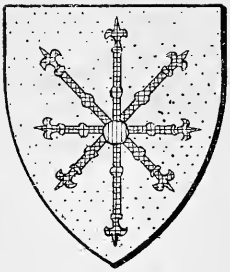


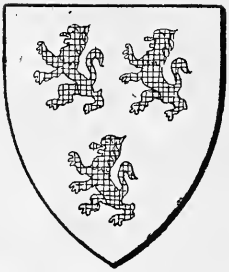
PROVIN

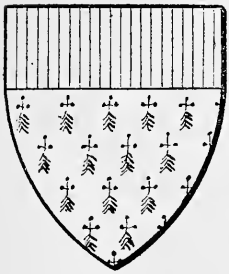


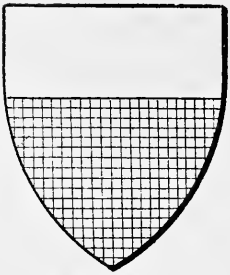
QUESNOY
SUR DEÛLE

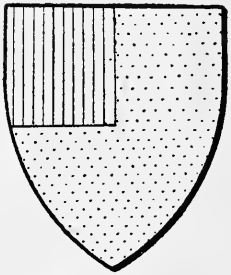

RADINGHEM

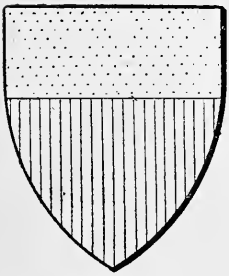

RONCHIN

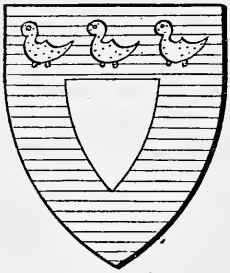

RONCQ

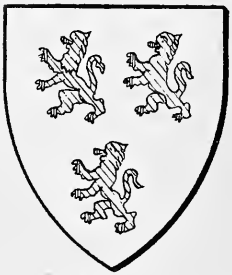

ROUBAIX

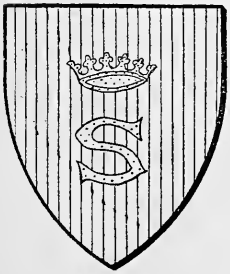

SAILLY
LEZ LANNOY

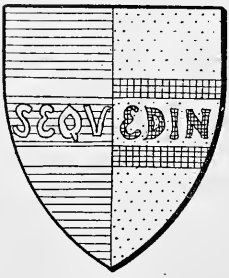

SAINGHIN
EN MÉLANTOIS


SAINGHIN
EN WEPPES

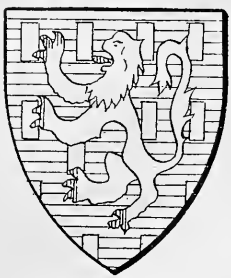

SALOMÉ

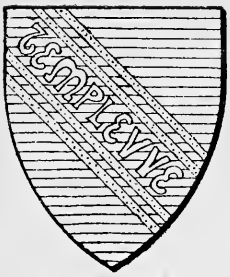

SANTES

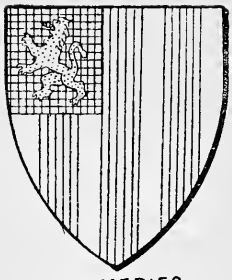

SECLIN

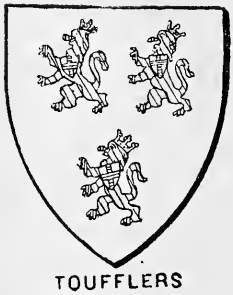


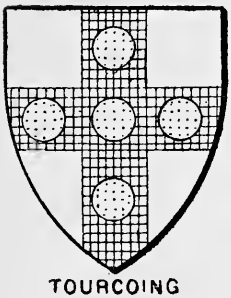
SEQUEDIN

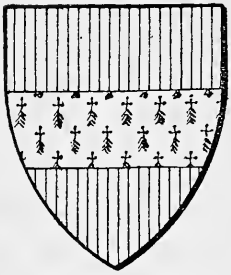

TEMPLEMARS

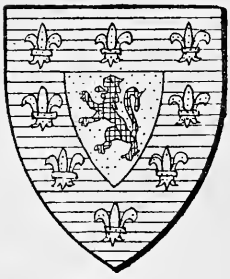

TEMPLEUVE
EN PEVELE

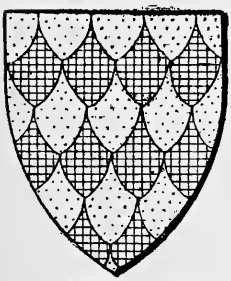

THUMERIES

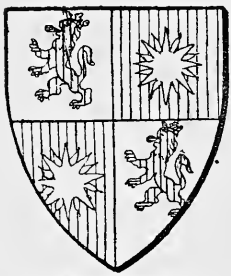

TOUFFLERS

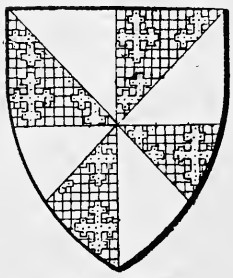

TOURCOING

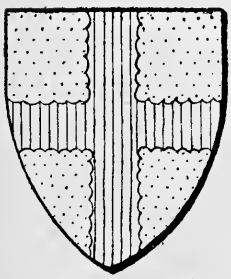

TOURMIGNIES

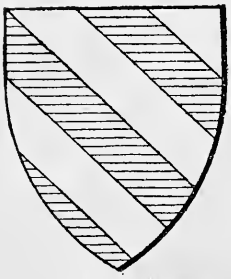

TRESSIN

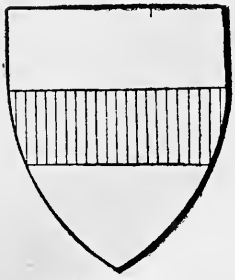

VENDEVILLE

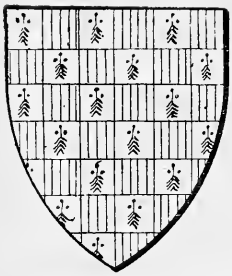

VERLINGHEM


WAHAGNIES

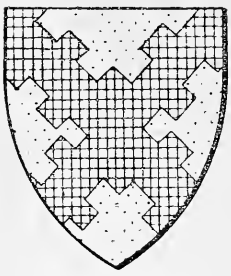

WAMBRECHIES


WANNEHAIN

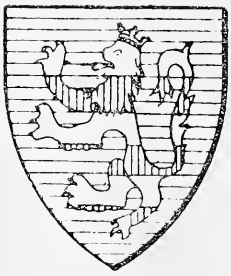

WARNETON



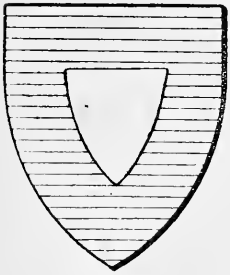
WASQUEHAL



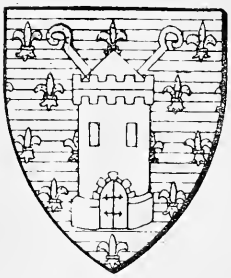
WATTIGNIES



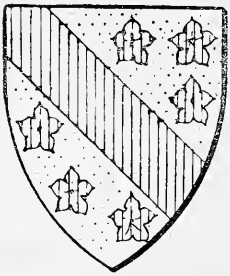
WATTRELOS



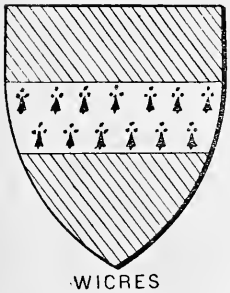
WAVRIN



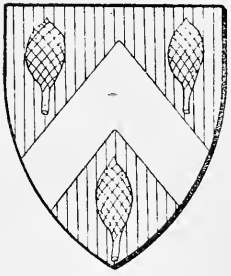
WAZEMMES



WERVICQ

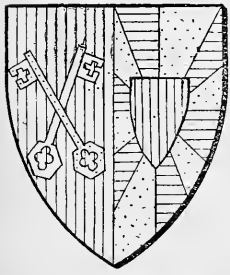


WICRES

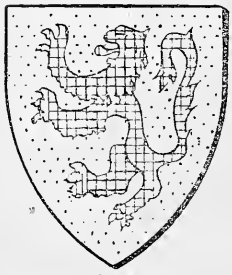


WILLEMS

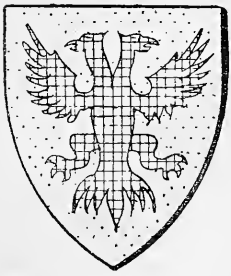
COMINES
COLLÉGIALE



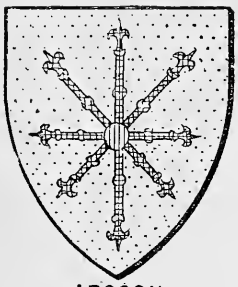
LILLE
COLLEGIALE

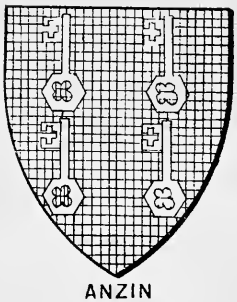


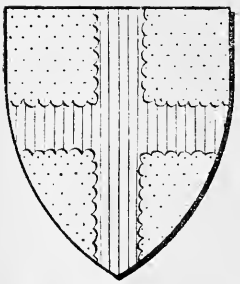
MARQUETTE
ABBAYE

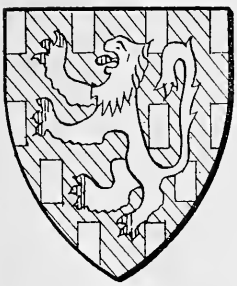


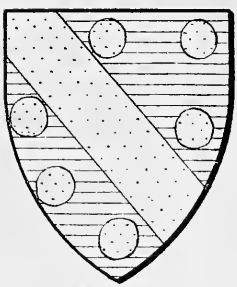
PHALEMPIN
ABBAYE

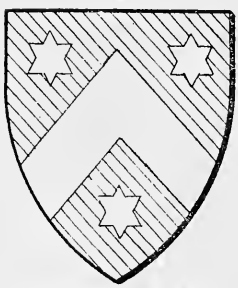

ABSCON

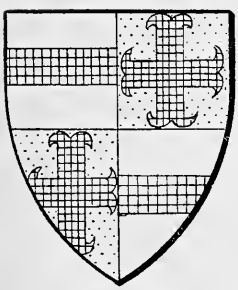

ANZIN

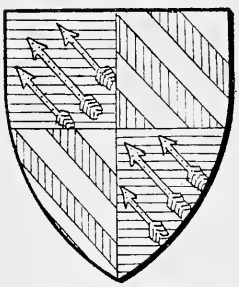

ARTRES

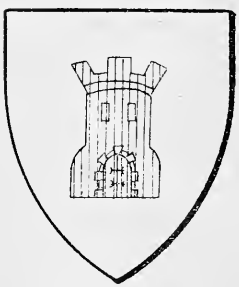

AUBRY


AULNOY

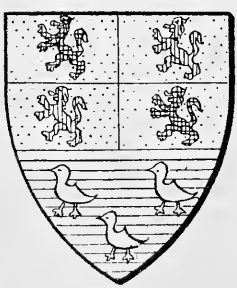

AVESNES-LE-SEC

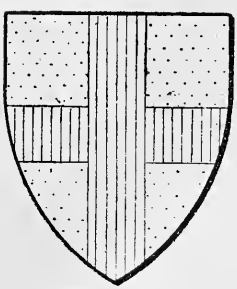

BELLAING

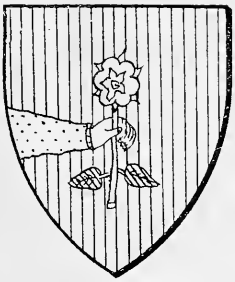

BEUVRAGES


BOUCHAIN

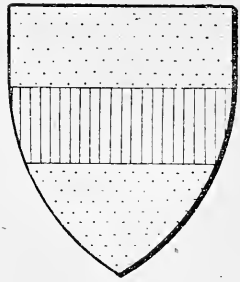
BRILLON


BRUAI

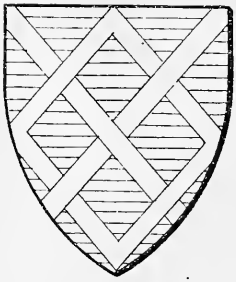

BRUILLE
LEZ SAINT AMAND



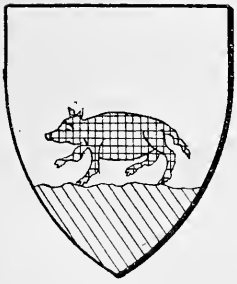
CHATEAU
L'ABBAYE



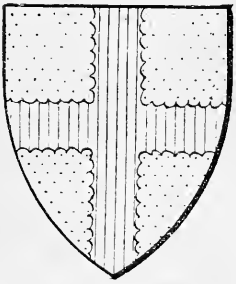
CONDÉ



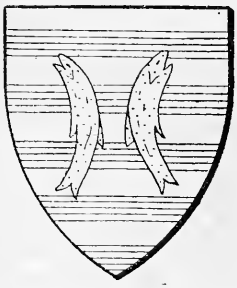
CRESPIN



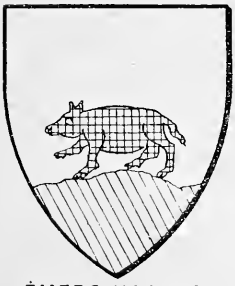
CURGIES



DENAIN

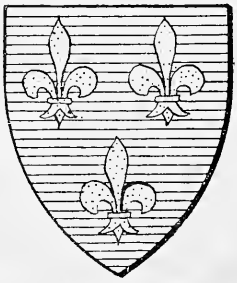


DOUCHY

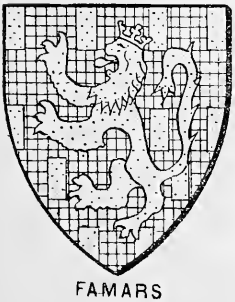


ÉMERCHICOURT

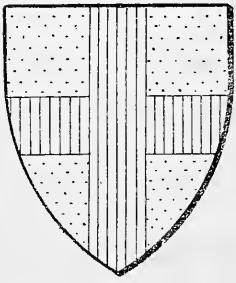
ESCAUDAIN
ESCAUPONT



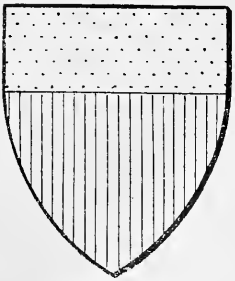
ESTREUX



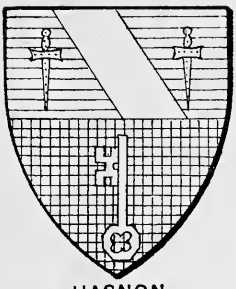
FAMARS



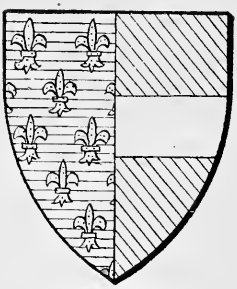
FLINES
LEZ MORTAGNE



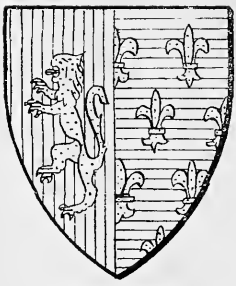
FRESNES



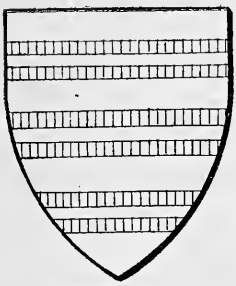
HASNON



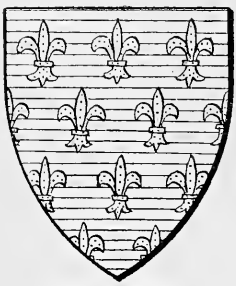
HASPRES



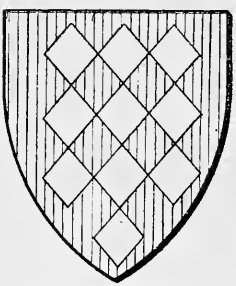
HAULCHIN



HAVELUY



HELESMES

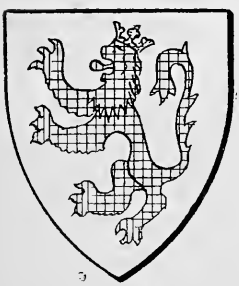


HERGNIES

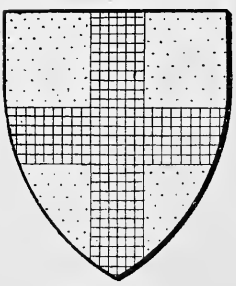
HÉRIN

HORDAIN

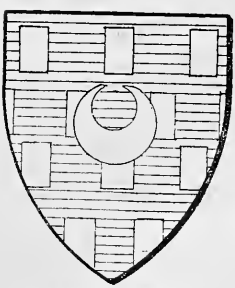
LECELLES
LIEU-SAINT-AMAND
LOURCHES



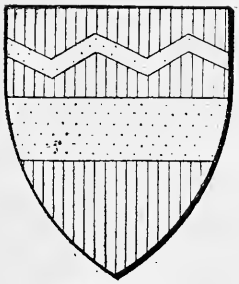
MAING

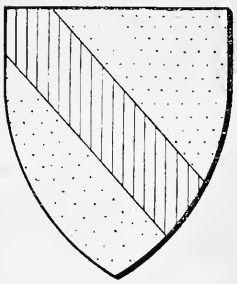


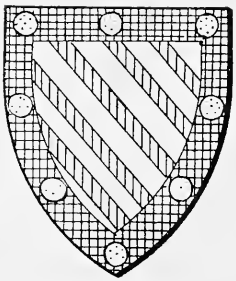
MARLY

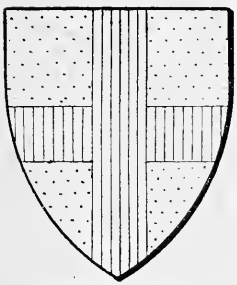


MARQUETTE
EN-OSTREVANT

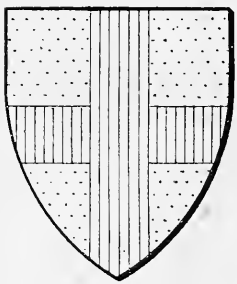

MASTAING

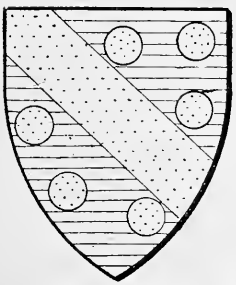

MAULDE

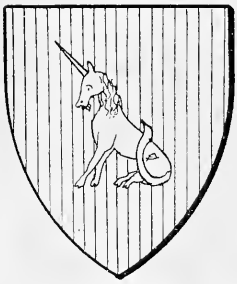

MONCHAUX

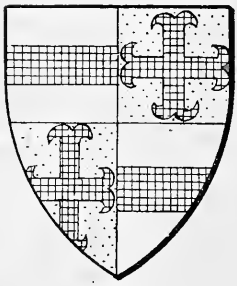

MORTAGNE

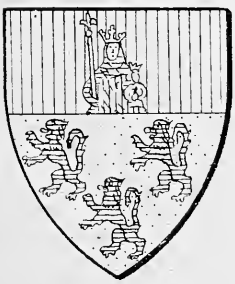
NEUVILLE SUR ESCAUT

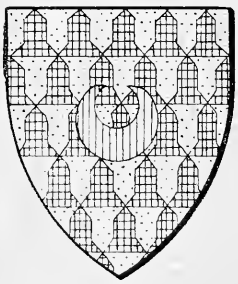

NIVELLE

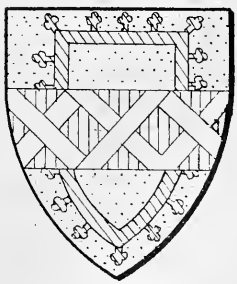

NOYELLES SUR SELLE

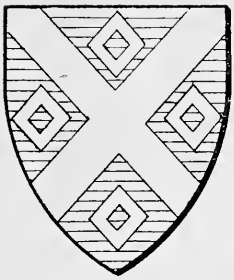

ODOMEZ


OISY

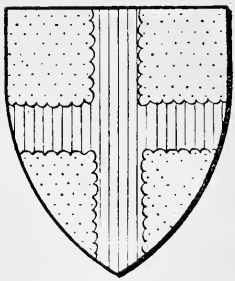

ONNAING


PRÉSEAU

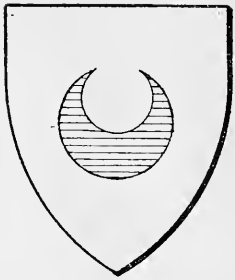

PROUVY



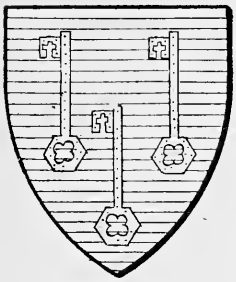
QUAROUBLE



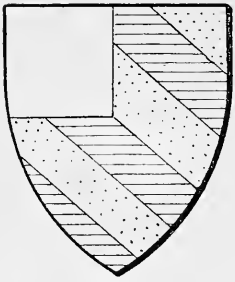
QUÉRENAING



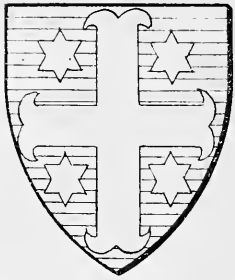
QUIÉVRECHAIN



RAISMES

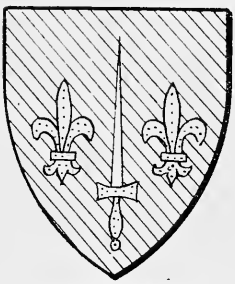


RŒULX

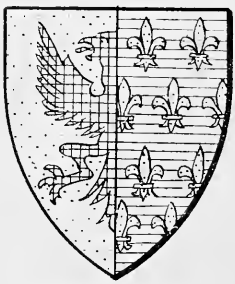


ROMBIES

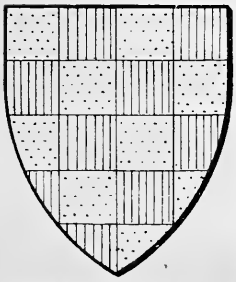
ROSULT
RUMEGIES



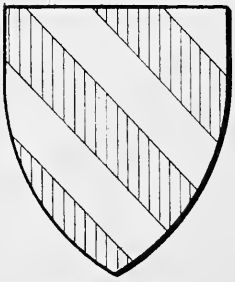
SAINT-AMAND



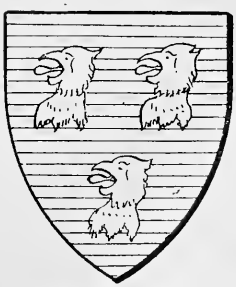
SAINT-SAULVE



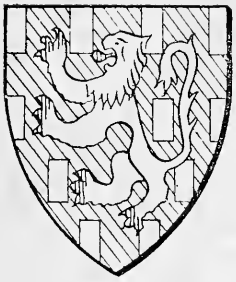
SARS ET ROSIERES



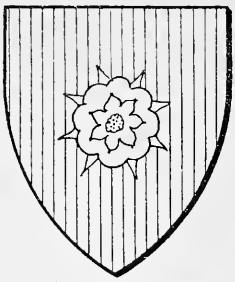
SAULTAIN



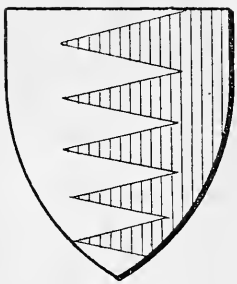
SEBOURG



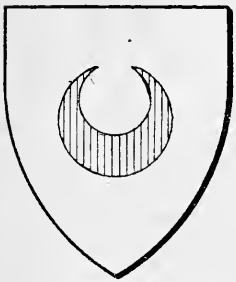
THIANT



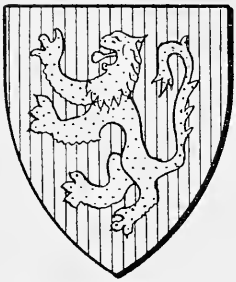
THIVENCELLES



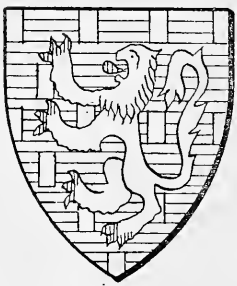
THUN
SAINT-AMAND



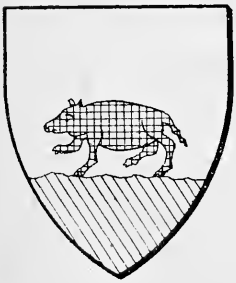
TRITH
SAINT-LÉGER



VALENCIENNES

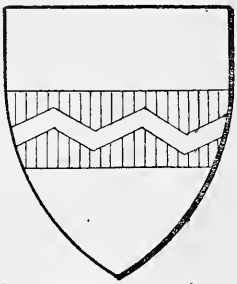


VERCHAIN
MAUGRÉ

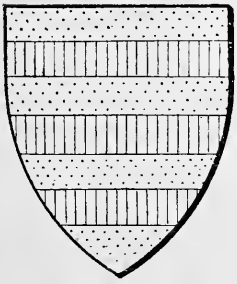


VICOGNE

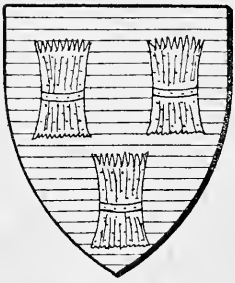
VICQ



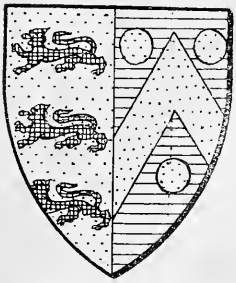
VIEUX-CONDÉ



WALLERS



WASNES-AU-BAC



WAVRECHAIN
SOUS-FAULX